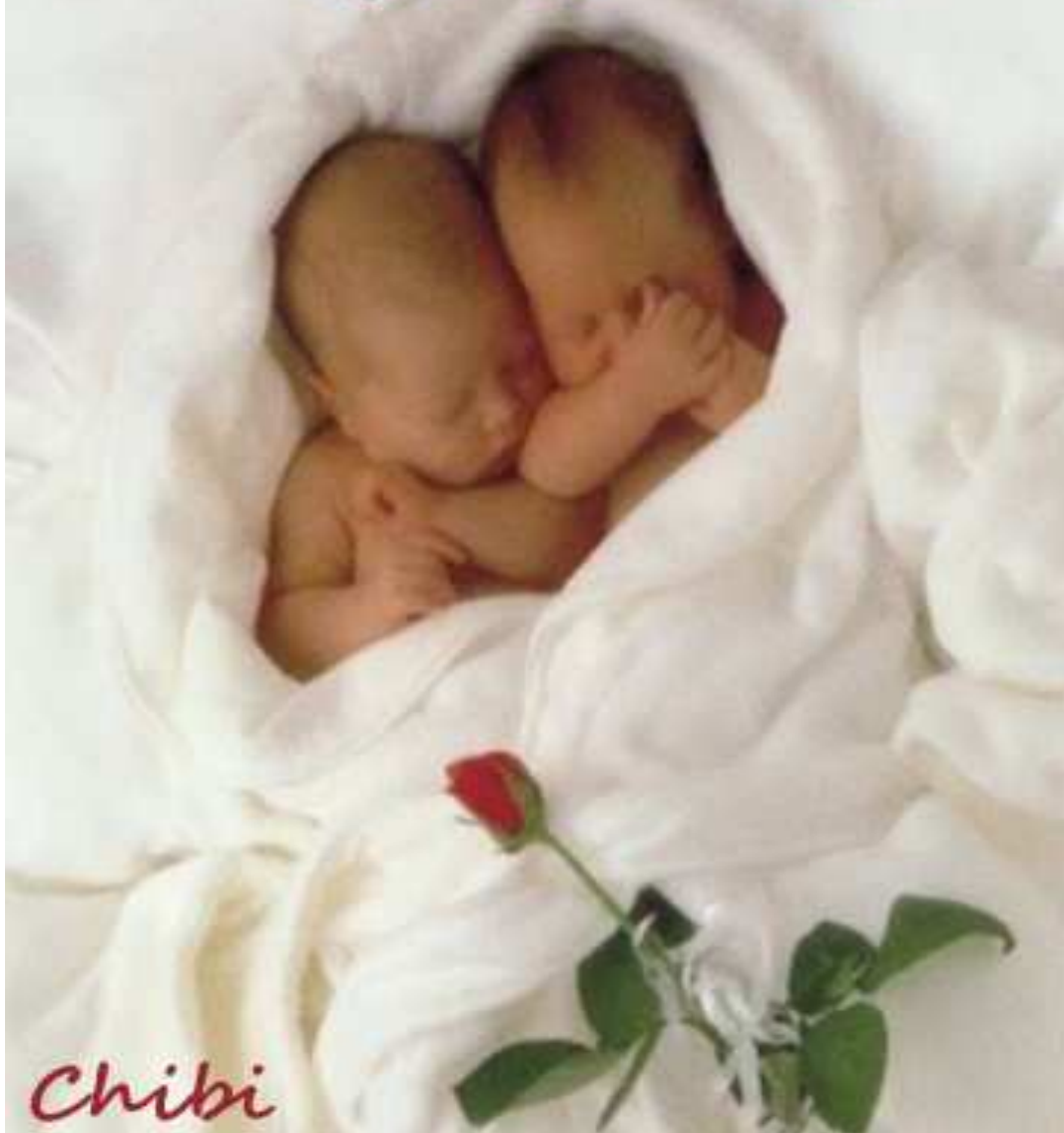


Star Trek Voyageur Quarantaine et conséquences



Quarantaine et conséquences

Par Chibi

NdA : Une semaine et demi après la fin de « Résolutions »...

USS Voyager NCC 74656, 2372

Janeway, soupirant, tendait de mauvaise grâce son bras à l'holo-médecin, qui ne semblait pas de la meilleure humeur. Il déposa l'échantillon sanguin sur le plateau que lui tendait Kes, et dit d'un ton monocorde :

- « Je ne vous retiens pas plus longtemps, je vous enverrai les résultats, mais le virus semble être totalement éradiqué de votre organisme... »

Depuis que Chakotay et elle étaient remontés sur le *Voyager*, ils devaient tous deux se soumettre tous les jours à un prélèvement sanguin pour vérifier que le virus qui avait causé leur quarantaine était bien éradiqué de leur organisme. Janeway détestait les examens médicaux, mais elle savait que de cela dépendait la sécurité sanitaire de son équipage...

Elle sortit soulagée de l'infirmerie, et se dirigea vers le turbolift le plus proche pour gagner sa bureau. Des idées dérangeantes lui venaient à l'esprit, mais elle secoua la tête pour s'en débarrasser, ce n'était pas le moment, elle devait conserver ses facultés mentales pour des choses plus importantes. Depuis qu'elle et son équipage avaient été propulsés dans le Quadrant Delta par le Pourvoyeur, survivre était devenu un sport quotidien, surtout quand les Kazons n'avaient qu'une envie : les désintégrer. Elle attachait beaucoup d'importance à ce que son équipage garde l'espoir de retourner un jour dans le Quadrant Alpha, mais, pour l'instant, cela n'en prenait pas le chemin...

Arrivée dans son bureau, elle goûta le silence, mâtiné des légers bruits familiers du vaisseau. Elle savait pouvoir faire confiance à son équipage, dont les officiers supérieurs se trouvaient là, à côté, derrière la double porte coulissante qui menait à la passerelle. Elle n'eut pas le temps de poursuivre ses considérations lorsque l'intercom siffla. Elle appuya sur le bouton de sa console et le visage du docteur apparut :

- « Pourriez-vous venir à l'infirmerie ? J'ai les résultats de vos tests, et je dois vous en parler en personne... »

Intriguée car, ces jours derniers, les tests au virus étaient négatifs, elle se leva et alla à l'infirmerie avec autant de joie dans le regard que si elle avait vu apparaître le chef des Kazons devant elle. Le docteur l'attendait, la fit entrer dans son bureau en donnant l'ordre à Kes de ne pas accepter quiconque pendant leur discussion. L'Ocampa obéit, et se tint à distance.

Le docteur montra à Janeway le diagramme de ses composants sanguins.

- « Le virus est éradiqué, mais j'ai découvert autre chose : votre sang contient une hormone particulière, la bêta-HCG... », expliqua-t-il.

Janeway était une scientifique de formation, et connaissait le nom de cette hormone mais, au vu de ce qu'impliquait le docteur, elle resta silencieuse,

abasourdie. HCG, Hormone Gonadotrophine Chorionique...l'hormone qui indiquait sans aucun doute possible qu'elle était... enceinte !

Dire qu'elle pensait pouvoir oublier ce qui s'était passé sur la planète, ces moments intimes, vécus avec son second, Chakotay. Vivre ensemble pendant six semaines dans ce cadre idyllique avait exacerbé leur attirance latente et ils avaient cédé à celle-ci, voici près d'un mois. Cela avait malheureusement suffi pour qu'un enfant soit conçu.

- « La grossesse semble évolutive, de vingt-sept jours environ au vu du niveau de HCG. Je n'irai pas par quatre chemins : soit vous décidez de garder l'enfant, soit nous ferons ce qu'il faut. Vous pouvez encore réfléchir, mais il est important de ne pas faire l'interruption de grossesse au-delà de la douzième semaine... », ajouta le praticien.

Par réflexe, elle posa sa main sur son ventre

- « Que me conseilleriez-vous, docteur ? », demanda-t-elle

L'hologramme haussa les épaules avec fatalisme.

- « La décision vous appartient, capitaine, mais vous devriez, à mon avis, en parler avec le commandeur Chakotay et peser tous les tenants et les aboutissants. C'est une décision grave, qui implique à la fois votre avenir et celui de l'enfant que vous portez. Je voudrais vous examiner, afin de voir l'évolution de la grossesse et m'assurer qu'elle est bien positionnée... »

Encore plus ou moins sous le choc de l'annonce, Janeway le suivit et s'allongea sur un biobed. Le docteur lui sourit pour la décontracter, et posa une sonde sur son ventre. Une forme indistincte apparut alors sur l'écran, puis se précisa. L'embryon, pas encore appelé fœtus, avait vaguement, mais alors très vaguement, la forme d'un triton pourvu d'un point rouge, visible sous la peau transparente, qui battait régulièrement. Pour l'instant, il n'avait pas encore tout à fait la forme d'un bébé, encore doté de l'appendice caudal qui disparaîtrait plus tard et qui était le lointain héritage de l'évolution. Ses yeux, deux cercles noirs, étaient partiellement visibles sous la peau translucide veinée de vaisseaux sanguins. Pour l'instant, ni bras ni jambes, et une vague forme plus animale qu'humaine. Pourtant, voyant cela, Janeway se sentit remplie d'une émotion énorme. C'était la plus belle chose qu'elle ait jamais vu...

Le docteur dit alors :

- « La grossesse est plus avancée que je ne le pensais, elle a plus de quatre semaines car nous voyons le cœur battre, mais... »

Il fronça les sourcils, régla quelque chose, regarda l'écran, écouta soigneusement le bruit du monitoring, se gratta la tête et, alors, changea l'angle du capteur. Janeway fut étonnée de ce comportement.

- « Que se passe-t-il, docteur ? Y'a-t-il un problème ? », questionna-t-elle

- « Je ne dirais pas cela, mais...il n'y a pas un bébé, mais deux, ce sont des jumeaux... »

Des jumeaux ? C'était le bouquet. Et pourquoi pas des triplés pendant qu'il y était ? Le docteur poursuivit :

- « Des jumeaux, ou des jumelles, on ne peut pas encore savoir. D'après ce que je vois, il s'agit là d'une grossesse gémellaire normale bi-amniotique monochoriale ... »

Au regard intrigué qu'elle lui lança, il expliqua :

- « Cela signifie que les enfants ont le même placenta, mais ont chacun leur poche amniotique... »

Janeway se sentit alors prise d'une énorme fatigue, se leva comme un automate, salua le docteur et Kes, puis sortit de l'infirmierie, comme absente. Elle se disait avant l'examen que la situation ne pourrait être pire, hé bien si ! Mener une grossesse à terme était déjà difficilement envisageable compte tenu de la situation précaire dans laquelle se trouvait le *Voyager*, mais, là, cela relevait carrément de l'exploit, voire même du miracle...

Ce soir-là, allongée dans son lit, elle ne put fermer l'œil. La décision était difficile à prendre, mais elle devait la prendre vite. D'un côté, garder le secret, se débarrasser des embryons le plus rapidement possible pour que personne n'en sache rien, de l'autre garder le secret tout autant, mais en sachant que, dans huit mois, le *Voyager* compterait deux membres d'équipage de plus. Que dirait son équipage ? La corrélation serait assez facile à établir entre le séjour sur la planète avec Chakotay et cette grossesse impromptue.

Justement, qu'allait donc dire son second lorsqu'elle lui annoncerait la nouvelle ? Elle n'allait pas pouvoir lui cacher très longtemps car, même si pour l'instant elle se sentait parfaitement bien, elle savait que les symptômes secondaires ne tarderaient pas à apparaître, et avec eux les questionnements de l'équipage. Mais tout cela n'était qu'un moindre mal compte tenu de la situation à l'extérieur du vaisseau. Le Quadrant Delta n'était pas l'endroit rêvé pour élever des enfants, à cause des attaques incessantes qui s'y produisaient et qui pouvaient à chaque instant envoyer tout l'équipage ad patres sans autre forme de procès tout en expédiant le *Voyager* au paradis des vaisseaux de Starfleet disparus en service.

Elle s'assit sur son lit, commanda une lumière douce et se dirigea vers le répliqueur pour lui demander une tasse de lait chaud au miel. Elle tenait cette recette de sa mathématicienne de mère, Gretchen Janeway, qui la lui avait transmise lorsque, enfant, elle ne parvenait pas à trouver le sommeil.

« *C'est là que j'aurais besoin de tes conseils, maman...* », se dit-elle, l'esprit tournant et retournant sans cesse les solutions possibles. En tant que scientifique, elle avait entraîné son cerveau à envisager toutes les solutions d'un problème, même les plus illogiques. Après tout, elle n'avait que trente six ans, pas encore un âge canonique pour assumer une grossesse, mais cela ne voulait pas dire qu'elle y arriverait, surtout qu'il s'agissait là d'une grossesse gémellaire...

S'asseyant, elle posa par réflexe une main sur son ventre où grandissaient deux minuscules créatures...

Journal personnel du capitaine, stardate 497456.2

Événement marquant du jour : le docteur m'a annoncé que j'étais enceinte, et, pour corser le tout, il s'agit de jumeaux. J'ai perdu la tête quelques minutes, et voici que ceci doit affecter deux minuscules petites choses qui n'ont pas demandé à être créées. J'ignore encore ce que je vais faire, mais le docteur m'a encouragée à prendre rapidement ma décision, ceci dans l'optique de m'éviter un trop grand traumatisme si je désirais mettre fin à ma grossesse. J'ai toujours voulu fonder une famille, j'en avais même parlé avec Mark, mais c'était avant que je ne reçoive mon commandement et que je ne sois perdue ici, à soixante dix mille années-lumière de la Fédération. Comme toutes les femmes de mon âge, j'ai ressenti au moins une fois mon horloge biologique tourner, ai-je prié trop fort une divinité qui m'aurait entendue ? Que vais-je faire maintenant ? Et mon équipage, comment va-t-il réagir ?

Je réserve cependant encore ma décision, je dois parler auparavant à Chakotay, il doit savoir, et comment vais-je pouvoir lui dire ?

Le lendemain, torsadant ses longs cheveux auburn en la stricte coiffure réglementaire, elle se trouva pour la première fois transformée. Quelque chose de nouveau semblait émaner d'elle. Était-ce déjà si visible ? Tuvok, son chef de la Sécurité, ne manquerait alors probablement pas de le remarquer. Elle secoua la tête, et gagna d'un pas pressé la passerelle. Invariablement, elle s'y rendait chaque matin afin de faire le point sur les événements survenus dans la nuit.

- « Monsieur Tuvok, rapport ! », dit-elle en entrant d'un bon pas.

Le Vulcain se leva du fauteuil de commandement qu'il occupait présentement, et répondit :

- « La nuit a été calme, mais nous sommes présentement dans une nébuleuse, ce qui devrait nous fournir un écran efficace en cas d'attaque kazon... »

Elle hocha juste la tête, et s'assit dans son fauteuil. Les circonvolutions colorées, nuageuses et translucides de la nébuleuse se déroulaient sur l'écran, et elle resta un bon moment à les observer, son regard bleu se perdant dedans. Les bruits familiers du *Voyager* ronronnaient autour d'elle, et elle se sentit bien, comme dans un cocon protecteur. Sans doute l'impression que l'on devait ressentir lorsqu'on était dans le ventre de sa mère, bien à l'abri...

Elle fut tirée de ses pensées par l'arrivée du changement de quart. Paris laissa sa place à la navigation à une jeune enseignante, Kim arriva pour prendre son poste, ainsi que Chakotay. Il la salua et s'assit à côté d'elle, dans le fauteuil qui lui était réservé.

Consciente à l'extrême de sa présence près d'elle, elle demanda à Kim :

- « Pourriez-vous faire un examen des composants de cette nébuleuse ? »

Kim s'exécuta.

- « D'après ce que je vois, monsieur Tuvok avait déjà demandé un examen rapide, qui avait conclu que les composants de la nébuleuse n'avaient aucune incidence sur nous, mais je vais détailler... », dit-il.

Détailler une nébuleuse ? Que n'avait-elle pas trouvé là ! Parfois, son esprit de scientifique ressortait ainsi, mais, cette fois, elle ne pouvait pas totalement lui imputer cette curieuse demande. Kim finit par répondre :

- « La nébuleuse est composée d'oxygène, d'hydrogène et de plusieurs gaz rares, madame... »

- « Merci, monsieur Kim... »

Elle se leva et dit à la cantonade :

- « Je serai dans mon bureau si nécessaire... »

En effet, elle devait prendre connaissance des rapports envoyés la veille au soir par tous les départements du vaisseau. En tant que capitaine, elle était obligée de se tenir au courant de ce qui se passait sur le vaisseau, aussi bien dans le domaine de l'ingénierie que dans celui des hydroponiques. Elle se commanda une tasse de thé au répliqueur et s'assit devant sa console. Elle lut tous les rapports attentivement, puis, soupirant, appuya sur le bouton de la console. Rien de très marquant, le vaisseau tournait bien malgré la précarité de sa situation. Les incidents entre officiers de Starfleet et ressortissants du Maquis, qui avaient émaillé la première année de leur errance, avaient laissé la place à une collaboration quasi volontaire. Tous avaient probablement compris qu'ils ne s'en sortiraient pas s'ils ne parvenaient pas à s'entendre, et cela était vraiment le plus marquant dans la salle des machines, où régnait depuis deux ans. B'Elanna Torres qui donnait toute satisfaction dans le rôle d'ingénieur en chef. La demi-klingonne parvenait à se faire obéir de ses subordonnés, qui craignaient sans doute un peu, voire beaucoup, ses réactions vives.

Pourtant, dans cet espace inconnu, elle n'avait d'autre choix que de faire totalement confiance à son équipage, et espérer pouvoir, un jour, retrouver le chemin du retour vers le Quadrant Alpha...

La sonnerie de la porte l'interrompit dans ses pensées

- « Oui ? », répondit-elle machinalement.

- « Ici Chakotay, capitaine. Puis-je vous voir ? », répondit la voix de Chakotay

Décidément, le destin lui jouait un drôle de tour mais, quelque part, lui donnait aussi l'occasion de lui annoncer la nouvelle. Oui, elle allait lui dire. Elle dit :

- « Entrez, commander... »

La haute, large et terriblement trop familière silhouette de son second entra par les portes coulissantes, fournissant à Janeway des réminiscences très gênantes, comme le contact de ses douces mains sur sa peau et son expression innocente lorsqu'il dormait. Elle rosit légèrement, mais heureusement, il ne le vit pas et s'approcha du bureau.

- « Je suis venu voir comment vous vous portiez, et évoquer avec vous un nouveau système de quarts que j'ai imaginé pour permettre à l'équipage de souffler un peu... »

- « C'est aimable à vous de vous inquiéter, mais je vais très bien, toute trace de virus a été éradiquée de mon organisme... »

Cela aurait été le moment rêvé pour le lui annoncer, mais, bizarrement, les mots 'je porte des jumeaux, vos jumeaux' ne parvinrent pas à franchir la barrière de ses lèvres. Probablement était-ce dû à l'incertitude qui la taraudait à ce propos. Elle se promit de le lui dire lorsqu'elle aurait pris sa décision.

- « Et vous ? Comment vous portez-vous ? », reprit-elle.

- « Très bien également, le traitement du docteur a été efficace... », répondit-il avec un sourire.

Il y avait de la gêne entre eux, comme lorsqu'ils se retrouvaient seuls, ce qui s'était passé sur la planète restait entre eux, et ils avaient convenu de ne pas y faire référence. Pourtant, comment nier cette électricité qu'il y avait entre eux ? Ce qui s'était passé avait changé la donne, même s'ils ne voulaient l'admettre ni l'un ni l'autre. Ils restèrent silencieux, le regard sombre de Chakotay plongé dans le regard bleu du capitaine.

- « Ne vouliez-vous pas me parler de votre système de quart ? », finit-elle par demander.

Il fallait mettre un terme à cette dangereuse intimité qui s'installait, et vite ! Chakotay expliqua alors qu'il avait pensé mettre en place des quarts plus courts afin de permettre à l'équipage de souffler davantage. En effet, les derniers mois avaient été plus que difficiles, et les membres de l'équipage étaient épuisés, il était temps d'y remédier avant que des erreurs graves soient commises. Pendant un bon moment, ils mirent au point le nouveau système, puis Chakotay alla le faire transmettre à l'équipage par le bon soin des chefs de département, laissant Janeway épuisée, les nerfs à fleur de peau, la sueur au front et les mains moites. Était-ce ses hormones qui la rendaient ainsi ? Elle avait parfois entendu dire par ses amies, du moins celles qui étaient mères, que la grossesse était l'occasion d'importants bouleversements hormonaux qui se répercutaient sur l'humeur et également sur d'autres choses. Allait-elle s'épuiser ainsi pendant neuf mois, si d'aventure elle décidait de garder ses bébés ? Elle posa la main sur son ventre encore plat, et supplia mentalement :

« S'il vous plaît, ne me faites pas trop de misères, je suis une maman à responsabilités maintenant... »

Les jours succédèrent aux jours, et, à l'approche du second mois de grossesse, les traditionnelles nausées apparurent pour sa plus grande horreur. Dès que Janeway se levait le matin, elle les ressentait, et la moindre odeur de nourriture même lui était insupportable, ce qui fit que Neelix ne la vit plus venir au mess, à son grand étonnement. Elle s'en ouvrit au docteur, et celui-ci lui donna une médication propre à les faire disparaître. Lorsqu'il examina les bébés, elle vit qu'à présent ils avaient forme humaine, bras et jambes présents, mains et pieds encore palmés mais proches de la différenciation. Les jumeaux flottaient tranquillement dans le liquide amniotique, et, de temps en temps, bougeaient légèrement. Le docteur dit alors :

- « Tout va bien, ils grandissent bien, ces petits. Avez-vous pris votre décision ? »

- « Non, c'est très difficile à prendre. De plus, je n'ai pas encore trouvé le courage d'annoncer la nouvelle au commandeur Chakotay, je ne sais pas comment le lui dire... », expliqua-t-elle, le regard voilé, « D'un côté il y a mon horloge biologique, l'envie d'être mère qui me taraude depuis des années et que j'ai toujours fait taire au profit de ma carrière, mais de l'autre il y a mon équipage, mon vaisseau, perdus dans cet univers hostile. Ai-je le droit d'imposer cela à ces enfants si fragiles ? »

Le docteur comprit ses craintes, et lui dit :

- « Quoi que vous fassiez, je suis sûr que ce sera la bonne décision, capitaine... »

Ses raisons de refuser cette grossesse étaient parfaitement logiques, mais il se disait que cela ne lui aurait pas déplu de voir naître sur ce vaisseau deux autres bébés, après celui de l'enseigne Wildman (NdA : Dédoublément) voici quelques mois, dont la naissance avait failli tourner au drame. La petite fille, prénommée Naomi, grandissait bien malgré tout cela, ce qui prouvait qu'un enfant pouvait vivre sur ce vaisseau. Pourtant, les attaques pressantes des Kazons, de quelque secte qu'ils soient, allaient sans doute influencer sur la décision du capitaine...

Janeway rejoignit son bureau, l'air pensif. Il ne lui restait plus que quelques semaines pour prendre sa décision, et elle ne voyait toujours pas ce qui était le mieux pour elle et ses jumeaux. Le docteur avait raison, plus elle tarderait à se décider, et plus cela serait difficile si elle devait interrompre la grossesse.

Un appel de Paris interrompit alors le cours de ses pensées.

- « Capitaine, pourriez-vous venir sur la passerelle, s'il vous plaît ? »

Elle pressa le pas, prit le turbolift et se rendit le plus vite possible sur sa passerelle. Elle sortit du turbolift, gagna son fauteuil.

- « Que se passe-t-il ? », demanda-t-elle.

Il ne répondit pas, mais un regard sur l'écran lui fit comprendre immédiatement de quoi il s'agissait. Dehors, devant l'étrave, des débris de vaisseaux Vidiïans flottaient, certains ponts encore alimentés en oxygène formant des points rouges brillant sinistrement dans le noir de l'espace. Le capitaine détourna le regard.

- « Des survivants ? », demanda-t-elle à Paris.

Le navigateur secoua la tête, et Tuvok ajouta :

- « La signature des armes utilisées appartient aux Kazon-Nistrim... »

Les Kazon, encore eux ! Ce peuple guerrier, comportant plusieurs sectes, était le principal danger que courait le *Voyager* dans le Quadrant Delta. Les Nistrim, dirigés par le Maje Culluh et la traîtresse Seska, rêvaient de se venger des défaites que le *Voyager* leur avait fait subir. Cependant, cette fois, rien ne prouvait que c'était le vaisseau de Culluh qui avait commis ce massacre.

- « Mettez de l'énergie supplémentaire sur les déflecteurs avant, et passons... », dit-elle à Tuvok.

Les Vidiïans étaient un peuple atteints d'une peste qui les rongeaient de l'intérieur depuis des années, et auxquels elle avait déjà eu affaire vu qu'ils volaient les organes des autres peuples pour survivre. Cependant, Voir ce massacre inutile révolta Janeway, mais elle savait que la mort faisait souvent partie de la vie. En quelques minutes, voici trois ans, elle avait perdu son second, son médecin-chef, son ingénieur en chef et beaucoup de membres de son équipage, alors elle avait appris à relativiser chaque perte, à vivre chaque jour en ignorant si elle verrait se lever le suivant.

Une intense émotion planait sur la passerelle, et personne n'osa troubler le silence qui s'y était installé. Janeway, observant l'écran, n'avait pas remarqué que le regard de Chakotay s'était posé sur elle. Lorsqu'elle détourna les yeux, il avait cessé de la regarder.

- « Soyez vigilants, messieurs, les Kazons ne sont sûrement pas loin... »

Elle se leva, et alla dans son bureau, où elle se mit à pleurer silencieusement. Que lui arrivait-il donc ? Jamais elle n'avait eu ce genre de manifestations émotionnelles auparavant, et elle n'avait jamais été sujette aux pleurs, ce devait être ses hormones qui lui jouaient des tours, une fois de plus. Une fois qu'elle eut retrouvé son calme, elle s'approcha de la fenêtre et fixa les étoiles dans l'optique de se calmer.

Journal personnel du capitaine

Deux mois de grossesse, déjà. Jusque-là, tout se passe bien, à part les nausées entre autres désagréments, mais je n'arrive toujours pas à décider ce que je vais faire. Je viens de voir les restes de deux vaisseaux Vidiïans, massacrés par les Kazons, ce qui signifie qu'ils ne sont sûrement pas loin. Si nous tombons entre leurs mains, ils nous tueront jusqu'au dernier, y compris moi,

enceinte ou pas. Dois-je faire courir ce risque à mes enfants et les faire naître en sachant tout cela ? Comment savoir si je prendrai la bonne décision ?

Quelques jours plus tard, elle se tenait sur la passerelle, comme à son habitude, quand elle commença à ressentir des picotements dans les extrémités. Elle déplia ses jambes, ses bras, mais cela n'arrêta pas, et un mal de tête vint s'y surimposer. Sa vue se brouilla, et elle comprit que, si elle ne bougeait pas, elle allait s'évanouir sur la passerelle, sous le nez de son équipage. En effet, depuis quelques temps, elle avait de fréquentes baisses de tension qui, selon le docteur, ne perdureraient pas. En attendant, c'était assez désagréable mais, avec l'expérience, elle les sentait venir et avait donc pu éviter de s'évanouir devant son équipage. Elle se leva, parvint à ne pas chanceler.

- « Je serai dans mon bureau ... », dit-elle seulement à Chakotay.

Elles s'y rendit et, dès que les doubles portes se furent refermées sur elle, s'effondra dans son fauteuil, la respiration sifflante, le visage cireux. Posant ses deux mains sur son ventre qui, déjà, commençait discrètement à prendre du volume, de même que sa poitrine, elle attendit que cela passe...

Chakotay, pourtant, était le seul à avoir remarqué qu'il y avait là quelque chose d'étrange dans le comportement de son capitaine. Il confia la passerelle à Tuvok sous prétexte de se rendre à la salle des machines, mais fit le tour et vint sonner à la seconde porte qui donnait accès au bureau du capitaine. Inquiet de ne pas recevoir la réponse claire et nette qu'il recevait habituellement, il entra et trouva Janeway en train de se remettre de sa crise d'hypotension, encore faible. Il vint à elle.

- « Voulez-vous que j'appelle le médecin, capitaine ? Vous ne pouvez pas rester ainsi... », s'inquiéta-t-il.

- « Non, cela va passer, je sais ce que c'est... », répondit-elle en secouant la tête.

Elle se sentait déjà mieux, et posa ses mains sur les accoudoirs de son fauteuil, non sans avoir remarqué le regard interrogateur de son second. Sachant qu'à présent elle ne pouvait plus reculer, elle l'invita d'un geste à prendre place en face d'elle. A présent que son corps ne la trahissait plus et qu'elle en reprenait le contrôle, elle se sentait plus forte pour lui annoncer la nouvelle. Elle darda son regard bleu sur le visage hâlé de son second.

- « J'aurais dû te le dire depuis longtemps, mais je n'en avais pas le courage... »

Elle prit une longue inspiration

- « Je suis enceinte, et ce sont des jumeaux... », expliqua-t-elle d'une seule traite.

La mâchoire de Chakotay se décrocha brusquement, et il resta silencieux pendant de longues minutes.

- « En es-tu sûre ? », finit-il par demander.

- « Oui, c'est une grossesse, selon le docteur, gémellaire évolutive de huit semaines, il n'y a aucun doute à ce sujet... », fit-elle en acquiesçant.

Il s'abstint de lui demander comment, il ne se souvenait que trop bien de ces heures intimes qu'ils avaient partagées et dont le souvenir le hantait encore pendant son sommeil.

- « Que comptes-tu faire ? Je veux dire... », demanda-t-il.

C'était inutile qu'il s'explique davantage, elle avait parfaitement compris.

- « Je n'ai pas encore pris ma décision, mais je te devais la vérité, aussi difficile soit-elle à entendre. Quelle qu'elle soit, je ne te demanderai rien si tu ne souhaite pas t'impliquer... »

Le regard sombre de Chakotay détailla chaque pouce du corps de Janeway, dont l'uniforme noir et rouge dissimulait encore très bien les formes naissantes. Ses idées se mélangeaient dans sa tête mais une seule surnageait : il était le père des enfants qu'elle portait. Comment avaient-ils pu perdre la tête à ce point-là, sans songer à d'éventuelles conséquences ?

Il resta silencieux un long moment.

- « J'ai besoin d'y réfléchir, je ne peux encaisser cela d'un coup... », déclara-t-il calmement.

Elle hocha seulement la tête, et le commandeur sortit, ayant à son tour l'air absent. Il regagna la passerelle et assura la fin de son quart du mieux qu'il put, sans laisser cette incroyable nouvelle parasiter les tâches qu'il avait à accomplir mais, lorsqu'il se retrouva seul dans ses quartiers, elle revint à la charge. Dans la tradition de son peuple, l'homme qui était le père d'un enfant porté par une femme dont il n'était pas le mari se devait de prendre soin d'elle et de l'enfant. Mais comment faire quand cette femme était son supérieur, et qu'elle savait à peine elle aussi quelle décision prendre ? Était-il seulement prêt à assumer sa paternité ?

Il décida de suivre une fois de plus la tradition de son peuple, et se dirigea vers l'holodeck. Il lança son programme personnel, et se retrouva auprès d'un feu qui crépitait dans la nuit chargée d'odeurs familières : sa colonie natale, Dorvan V. Il sortit de sa poche un sachet d'herbes, qu'il jeta dans le feu en psalmodiant. Il ferma les yeux, et inspira la fumée qui en sortait à longues bouffées. Lorsqu'il les ouvrit de nouveau, son père, Kolopak, se trouvait en face de lui, il le guiderait à travers son cheminement spirituel...

Le vieil homme sourit.

- « Voici longtemps que tu n'étais pas venu ici, Chakotay. Quel problème se pose-t-il donc à toi ? »

- « Je vais être père, et je ne m'y attendais pas... »

Kolopak sourit légèrement.

- « C'est cela qui te pose problème ? Tu feras comme tous les futurs pères depuis la Création, tu devras apprendre à le devenir... »

Chakotay tisonna le feu.

- « Ce n'est pas si simple : Le capitaine Janeway et moi étions en quarantaine sur une planète, atteints d'un virus, nous...nous avons cédé un instant à l'attirance qui nous poussait l'un vers l'autre et...voilà, nous allons être parents. Ce n'est pas tout : il n'y a pas un bébé, mais deux. Elle ne sait pas si elle va décider de les mettre au monde ou pas... »

Kolopak resta pensif.

- « Effectivement, cela est plus compliqué, mais en apparence seulement. La seule question à laquelle tu doives effectivement répondre est celle-ci : Es-tu prêt à passer à une étape supplémentaire de ton existence en assumant l'éducation de ces enfants auprès de leur mère, si elle décide de les mettre au monde ? », expliqua-t-il.

Cette question, en fait, en appelait une autre : quels étaient vraiment ses sentiments envers le capitaine ? Avaient-ils seulement cédé à une attirance physique, ou à quelque chose de plus profond ?

Kolopak poursuivit :

- « Je t'ai enseigné les traditions de notre peuple à ce sujet, et, vu que tu es là, je crois que tu t'en souviens. Alors vas-tu rester à ses côtés et appuyer sa décision, quelle qu'elle puisse être ? »

Chakotay regarda l'image de son père s'évanouir, et resta seul devant le feu, le regard perdu dans les flammes...

Journal personnel du commandeur Chakotay

Le capitaine est enceinte, elle porte des jumeaux, et je suis leur père. Comment réagir à cela ? Ce sont bien sûr les conséquences de cet instant de folie que nous avons eu pendant notre quarantaine, comment avons-nous pu être aussi négligents, aussi irresponsables ? Pourtant, cette nuit, quand j'y pense, me brûle comme le feu...

Comme d'habitude, mon guide, incarné par mon père, a su me poser les bonnes questions : suis-je prêt pour cette naissance ? Resterai-je auprès d'elle dans cette épreuve, quelle que soit la décision qu'elle prendra ? Pourtant, je refuse encore de me poser la question la plus importante...

Mon esprit est confus, j'ignore comment réagir et que faire. Pourtant, je veux rester à ses côtés, quoi qu'il arrive, parce qu'elle m'a apporté beaucoup, à commencer par la paix. Elle a fait cesser mon errance, elle a éteint en moi le brandon du combat, et je lui en suis reconnaissant...

Janeway avait toujours pour habitude de faire le tour de son vaisseau avant d'aller se coucher, comme le faisaient d'ordinaire les capitaines avant la

bataille désespérée. Cela l'aidait à s'endormir de façon plus sereine ensuite, sachant que tout le monde était à son poste. Pourtant, même après cela et une tasse de lait chaud, elle ne parvint pas à trouver le sommeil. Enfilant un peignoir, elle alla s'asseoir dans le salon, et écouta les bruits familiers du vaisseau autour d'elle, chose qui avait bien souvent un effet calmant sur ses nerfs. Ce soir, pourtant, rien ne semblait pouvoir lui permettre de dormir...

Enfilant son uniforme, elle gagna l'infirmierie et, dès qu'elle passa la porte, l'hologramme du docteur l'accueillit. Elle eut un demi-sourire quand il débita la phrase-type : « Veuillez décliner la cause de l'urgence médicale ».

- « Que se passe-t-il, capitaine ? », demanda-t-il ensuite.

Elle s'assit en face de lui.

- « Je n'arrive pas à dormir... »

- « Ceci est sans doute dû à votre état...avez-vous, sinon, quelque chose qui vous tараude ? Votre insomnie peut sans doute être aussi causée par cela... »

- « Oui...j'ai annoncé la nouvelle au commander Chakotay voici deux jours, mais il m'a dit qu'il devait réfléchir et, au milieu de tout cela, je n'arrive pas à me décider...ou plutôt si : j'ai pris ma décision, et elle me fait peur, en fait... »

Ce n'était pas dans ses habitudes de s'exprimer de façon aussi décousue, et elle se sentit vaguement ridicule.

- « Qu'allez-vous faire ? »

- « Je fais peut-être une erreur, mais je veux mettre au monde ces enfants. C'est peut-être ma dernière chance d'être mère, et j'ai fini par voir comme un signe qu'ils aient été conçus maintenant... », dit-elle en passant ses mains sur son ventre déjà légèrement arrondi.

- « Voulez-vous les voir ? », questionna le praticien.

Quand elle les vit, flottant tranquillement dans leur liquide, loin de toute l'agitation qui avait secoué leurs parents, cela ne fit que la conforter dans sa décision. Avec ou sans l'aide de Chakotay, elle les mettrait au monde. Le docteur, alors, préleva un échantillon de son sang.

- « Vos soucis ne sont pas la seule cause de votre insomnie, je vais devoir baisser votre dose d'anti-nauséeux, c'est lui qui cause votre problème. Normalement, si tout va bien, vous devriez ne plus en avoir besoin dans peu de temps... »

Il fit les manipulations nécessaires et la libéra. Il était largement temps qu'elle aille dormir, il était déjà presque deux heures du matin et l'ordinateur n'aurait aucun sentiment lorsqu'il la réveillerait impitoyablement à six heures du matin. Elle se sentait mieux d'avoir enfin admis sa décision, et ce fut le sourire aux lèvres qu'elle sombra enfin dans le sommeil...

Journal personnel du capitaine

Je fais ici l'annonce qu'avant huit mois le Voyager comptera deux membres d'équipage supplémentaires. Je veux mener cette grossesse à terme, c'est sans doute ma dernière chance d'être mère avant d'être trop âgée pour le faire. Habituellement, je ne crois pas aux signes, mais je pense tout de même qu'il y en a eu un là, la main divine, peut-être. J'ai conscience également que, si nous revenons un jour sur Terre, cela me mettra dans une situation délicate aussi bien vis à vis de Mark que vis à vis de Chakotay. Bien sûr, nous n'en sommes pas encore là, mais je ferais bien d'y réfléchir dès maintenant...

Jusque-là, tout semble se passer le mieux du monde, à part les petits inconvénients liés à mon état. Les jumeaux se développent idéalement, et je soupçonne le bon docteur d'être légèrement attendri lorsqu'il les examine. Un hologramme peut-il avoir des sentiments ? Intéressant débat...

Il va falloir que je modifie mes dispositions testamentaires, aussi, je ne sais pas ce qui peut arriver et je ne veux rien laisser au hasard...

Pendant plusieurs jours, Janeway ne croisa pas son second, qui avait préféré s'occuper des quarts de nuits sous prétexte qu'il souffrait d'insomnies. Il avait manifestement besoin de se tenir à distance, et elle ne lui en voulut pas, la nouvelle était difficile à avaler. Bizarrement, depuis qu'elle avait pris et surtout admis sa décision, ses nausées avaient cessé et elle se sentait mieux. Son uniforme parvenait encore à cacher ses formes, et elle se prépara à entamer le second trimestre de sa grossesse un peu plus sereinement que le premier. Elle se surprit à se regarder dans le miroir, constatant le développement de sa poitrine et ses formes plus affirmées, plus féminines, aussi. Ne disait-on pas que la femme qui allait donner la vie était la plus belle ? Heureusement, parce son uniforme était noir, elle pouvait encore efficacement cacher ses nouvelles rondeurs tout en sachant bien que cela ne pourrait perdurer...

Se sentant mieux, elle se dépensa de nouveau sans compter au service de son vaisseau et de son équipage. Neelix, qui s'était inquiété en la voyant boudier sa cuisine, retrouva le sourire lorsqu'elle prit de nouveau le temps de déjeuner au mess. Kes, à sa grande fierté, avait comme dopé le département d'hydroponiques, et les légumes qu'on y produisait étaient meilleurs que toute la cuisine du Talaxian. Janeway, sachant qu'elle devait faire assez attention à ce qu'elle mangeait, les appréciait tout particulièrement. Si elle n'avait pas été si loin de chez elle, elle aurait cru qu'elle était en mission particulière sur un vaisseau normal tant l'atmosphère était calme. Lorsqu'elle atteignit treize semaines de grossesse, ils n'avaient pas croisé un seul vaisseau Kazon, ni même trouvé une seule épave attestant de leur passage. Pourtant, elle avait une impression étrange, comme si c'était le calme avant la tempête...

Ces dernières semaines, elle avait assez peu vu son second en dehors de la passerelle. Chakotay avait repris le service de jour, mais ils ne s'étaient pas

rencontrés en dehors, même pas pour parler de la bonne marche du vaisseau. Elle lui avait tout de même dit, au détour d'un couloir et à mots couverts, qu'elle mettrait au monde les enfants, elle estimait normal qu'il le sache...

Ce jour-là, Janeway se rendait à l'infirmierie pour son examen de routine hebdomadaire lorsqu'elle y trouva...Chakotay, fort occupé à parler au docteur. Il parut gêné.

- « Vous...tu ne te sens pas bien ? », demanda-t-il, inquiet.

- « Non, je viens juste subir un examen de routine. Peut-être voudrais-tu y assister ? Le docteur te montrera les bébés... »

De l'incertitude passa dans le regard du commandeur, mais il se laissa convaincre. Elle s'allongea, et le docteur rabattit sur elle le volet amovible du biobed. Il observa ses constantes, parut satisfait.

- « Je vais faire un contrôle... », fit-il d'une voix calme.

Le corps de Wolff apparut clairement sur l'écran.

- « Que préférez-vous ? Des garçons ou des filles ? », demanda-t-il aux parents.

Étonnés, ils se regardèrent, mais ne répondirent rien. Chakotay, ébahi, ne pouvait détacher son regard de l'écran secondaire où l'on voyait, tranquillement installés dans leur univers douillet, ses enfants, reliés à leur mère par leur cordon.

- « Félicitations ! Ce sont deux petites filles parfaitement identiques, deux petites jumelles monozygotes... », déclara le médecin.

A cette annonce, les yeux de la future maman s'écarquillèrent, et un sourire véritable, que Chakotay ne lui avait presque jamais vu, s'épanouit sur ses lèvres alors qu'il posait son regard sombre sur elle. Jamais elle n'avait paru aussi belle, et il resta le souffle coupé avant de regarder de nouveau l'écran qui montrait ses filles. Le docteur sourit.

- « D'après ce que je vois, elles sont toutes deux parfaitement normales, tout se passe le mieux du monde... »

Chakotay observa avec attention les minuscules doigts, à présent séparés, de ses filles, ainsi que leur peau transparente, et cela le laissa à la fois perplexe et fasciné. Il n'aurait jamais pensé ressentir une telle émotion face à ces deux minuscules créatures qui portaient ses gènes. L'une d'elle, alors, bougea légèrement.

- « Bientôt, vous les sentirez bouger, dans quelques semaines, pour l'instant elles sont encore trop petites ... », expliqua le médecin.

Il libéra le capitaine, qui se garda bien d'interroger son second. L'air songeur de Chakotay parlait pour lui et elle respecta son silence.

- « Il va falloir bientôt songer à voir comment nous allons dissimuler votre embonpoint, capitaine, mais je crois tenir une solution. Je vais fabriquer un dispositif holographique à partir des bases de données techniques du vaisseau en

utilisant votre apparence normale, modifiable à souhait, et tout le monde n'y verra que du feu... », expliqua l'hologramme, à l'esprit toujours pratique.

En effet, le docteur étant un hologramme, il avait accès directement à l'ordinateur central du vaisseau, ce qui allait, dans le cas présent, leur être très utile. Répliquer les pièces nécessaires serait un jeu d'enfant, et personne, jusqu'à la naissance, ne se douterait de rien. Il serait ensuite temps d'aviser, et, - cette idée gênait quelque peu le capitaine -, de mettre l'équipage devant le fait accompli...

Chakotay, à la sortie de l'infirmierie, accompagna Janeway jusqu'à son bureau. Tous deux gardèrent le silence, et chacun d'eux respecta celui de l'autre. Il s'assit en face d'elle, à sa place habituelle.

- « Il me faut encore un peu de temps... », finit-il par dire.

Cela, elle l'avait compris seule, mais son air ébahi et fasciné à l'infirmierie lui laissait augurer d'une issue heureuse à l'affaire. Cependant, elle savait d'expérience qu'il était difficile de savoir exactement ce qui se passait derrière son visage hâlé

- « Cela, je l'avais compris mais, quoi qu'il arrive, tu restes le père des filles... »

Les filles. Ce terme lui était venu naturellement, comme si elle considérait, déjà, les deux foetus qu'elle portait comme deux êtres à part entière...

Journal du capitaine, treize semaines de grossesse

Le cap fatidique des trois mois est passé à présent, je me sens bien mieux. Les nausées ont cessé et je me sens vraiment bien maintenant. Je porte deux petites filles magnifiques, qui ont tant fasciné leur père qu'il n'a pu détourner le regard d'elles lors d'un de mes examens. Pourtant, il est indécis, et je ne peux l'en blâmer, la situation est difficile pour lui aussi. Après tout, il n'était pas préparé à devenir père, en tout cas pas maintenant. Pourtant, je pense que je pourrai toujours compter sur lui, car je sais qu'il a un grand sens de l'honneur. Il m'a été d'une grande aide depuis que nous sommes dans le Quadrant Delta, et j'ai appris à le connaître davantage lors de notre quarantaine. C'est un homme honnête et intègre, lettré et instruit, qui a une capacité de leadership certaine, même s'il se bat avec ses propres démons...

Je ne sais pas si ce sont mes hormones déchaînées qui provoquent cela, mais j'ai une curieuse impression, comme si, dans peu de temps, quelque chose allait advenir, dont je ne sais encore la nature...

Le docteur, comme il l'avait promis, fabriqua un système holographique qui fit paraître le capitaine aussi mince qu'elle l'était à l'habitude, et Janeway cessa de s'inquiéter. Pourtant, cette étrange impression qu'elle avait eue ne la quittait pas, et elle s'en ouvrit à Chakotay. Celui-ci, intrigué, lui répondit néanmoins de ne

pas s'inquiéter outre mesure et fit renforcer les contrôles de sécurité. Il se sentait calme et serein, comme il ne l'avait pas été depuis longtemps, mais avait encore peine à voir clair en lui, même si la vision des jumelles reposant tranquillement dans le ventre de leur mère l'avait ému jusqu'au fond de l'âme. D'idée abstraite, elles lui avaient paru tout d'un coup réelles, comme si déjà elles étaient déjà là, près de lui. Il devait aussi s'avouer que le spectacle de Janeway posant sa main d'un geste tendre sur son ventre l'émouvait au plus haut point et réveillait en lui des émotions qu'il eût préféré oublier...

La fin de l'état de grâce

Ce matin-là, Janeway et Chakotay se trouvaient sur la passerelle, à leur place respective. Autour d'eux, comme une garde attentive, se tenaient leurs officiers, compétents, grâce auxquels le *Voyager* était encore en un seul morceau.

Soudain, la voix grave et mesurée de Tuvok s'éleva :

- « Capitaine, il y a un vaisseau à 120 par 45, droit devant nous...il semblerait qu'il soit vide de tout signe de vie... »

Janeway avait assez d'expérience pour savoir que cela cachait quelque chose.

- « Levez les boucliers... », fit-elle calmement.

Bien lui en prit, car de l'épave vint un tir précis qui atteignit le *Voyager* sur sa coque avant, non loin de son nom et de son immatriculation tracée en larges lettres noires, sans heureusement lui faire de gros dégâts. Janeway ordonna l'alerte rouge, et la sirène se mit à résonner de toute sa force dans tous les départements du vaisseau.

- « Boucliers avant à soixante pour cent, capitaine... », dit Tuvok.

- « Monsieur Paris, manœuvre d'évasion, sortez-nous de là ! », ordonna le capitaine.

Tom Paris fit des merveilles, mais le *Voyager* prit encore un coup sur les boucliers latéraux, ce qui les déstabilisa un instant. Un cri de Torres vint de la salle des machines.

- « Capitaine, une des nacelles est hors service, ils nous ont eu ! »

Elle se tourna vers Tuvok.

- « Le bouclier latéral ? »

- « Le gauche est quasiment détruit, capitaine, le droit fonctionne encore mais nous ne pouvons l'étendre. Les boucliers arrière tiennent encore, mais il est difficile de supputer combien de tirs ils pourront supporter... »

Il y eut un silence, puis il reprit :

- « La signature des armes est de facture Kazon... »

Les Kazons ! Il ne manquait plus qu'eux. Pourtant, poser ce genre de piège n'était pas dans leurs habitudes, ils préféraient l'affrontement direct. Peut-être Seska leur avait-elle appris ce genre de pratiques ? En tout cas, il fallait que Janeway tire son vaisseau de là, et vite !

Elle regarda Tuvok.

- « Préparez les torpilles quantiques, et tirez dès que vous le pourrez ! »

Mais un cri de Torres arriva de la salle des machines.

- « *Le bouclier latéral gauche vient de lâcher, capitaine, je vais devoir évacuer la salle des machines si le noyau surcharge...* »

Elle voulut se lever, mais la main discrète de Chakotay la retint et il dit :

- « Tuvok ! Scannez les environs... »

Le chef de la sécurité d'exécuta.

- « Commander, quatre vaisseaux nous entourent, nous avons été attirés dans un piège... », dit-il.

- « Seska... », dit Chakotay pour lui-même.

Il n'eut pas le temps d'en dire plus, car, par la faille du bouclier gauche, des Kazons venaient de se téléporter, dont certains sur la passerelle. Chakotay se leva, et, se mettant devant Janeway, se mit à combattre à mains nues avec une certaine expertise, car il n'était pas question d'utiliser les phasers à l'intérieur du vaisseau. Cependant, elle n'était pas du genre à se laisser protéger benoîtement, se faufila et commença à se battre elle aussi, cependant quelque peu gênée par son début d'embonpoint. Chakotay fronça les sourcils, mais, submergé par le nombre de Kazons, ne put intervenir...

Janeway n'avait jamais vraiment été une excellente combattante, même si elle avait suivi les cours d'autodéfense de l'Academy, comme tout cadet, en quelque section qu'il fût. Pourtant, cela ne ressemblait en rien ou presque au combat qu'elle menait. Le Kazon avait l'avantage de la force brute et, avant qu'elle puisse parer, elle ressentit la douleur du coup qu'il lui porta.

Elle enserra son ventre de ses deux mains.

« *Mon Dieu, non, pas les jumelles !* », pria-t-elle mentalement.

Elle sut que sa prière n'avait pas été entendue lorsqu'elle sentit une douleur lui zébrer le ventre, une contraction, sans aucun doute...

Chakotay ne vit pas ce qui arriva, mais, après avoir achevé son ennemi, il la vit à terre, enserrant son ventre, les traits déformés par la douleur. Soudain très inquiet, il se précipita vers elle, mettant à terre deux Kazons qui se trouvaient sur son chemin, et l'atteignit.

- « Je...je crois que...les jumelles... », chuchota-t-elle, le souffle court.

Il comprit en une fraction de secondes, la prit dans ses bras et, s'esquivant par la porte de son bureau, parvint, en utilisant des chemins détournés, à arriver jusqu'à l'infirmerie où il eut le plaisir de voir que Kes s'était occupée toute seule des envahisseurs. La jeune Ocampa tenait encore l'outil dont

elle s'était servie pour cela, sous le regard amusé du docteur qui redevint sérieux lorsqu'il vit Chakotay, portant son précieux fardeau, faire irruption et se diriger vers lui en disant le plus bas qu'il pouvait :

- « Vite ! Elle a reçu un coup, et je crois qu'elle est en train de perdre les jumelles ! »

Il sentait que son bras droit était humide, elle perdait probablement du sang. Le docteur lui indiqua la pièce qui servait de salle d'opération, et il y déposa le capitaine avant de repartir pour aider les autres à combattre...

Janeway agrippa le bras du docteur.

- « Quelle idée d'aller vous battre, dans votre état ! Où vous a-t-il frappée ? », dit le praticien, les sourcils froncés.

Elle indiqua un point, juste sous son diaphragme, et le docteur examina immédiatement la zone au scanner.

- « Vous avez eu de la chance dans votre malheur, il a frappé juste entre les deux jumelles, sur le placenta. Je vais d'abord arrêter les contractions, puis je ferai un examen plus poussé... »

Il fit un signe à Kes, et lui demanda de préparer plusieurs doses de divers médicaments. L'infirmière courut préparer cela, pendant que Janeway, le corps en déroute, se demandait si elle allait perdre à la fois ses enfants et son vaisseau. Le cocktail de médicaments injecté par le docteur la calma, et, alors que les contractions cessaient, elle sombra dans le sommeil...

Chakotay, lui, avait réussi à atteindre de nouveau la passerelle en abattant sur son passage plusieurs Kazons et, gagné par la fièvre du combat augmentée par l'inquiétude, parvint tout de même à jauger la situation sagement. Tuvok avait partiellement repris le contrôle de la passerelle.

- « La salle des machines est libre, monsieur, mais nous ne sommes pas encore tout à fait hors de danger... », expliqua le Vulcain impavide.

Chakotay se doutait bien que les instincts Klingons de B'Elanna avaient probablement contribué à cela.

- « Le capitaine est blessée, elle est à l'infirmierie... », expliqua-t-il sans plus de détails.

Tous deux retournèrent au combat et, après quelques dizaines de minutes, la passerelle fut jonchée de corps de Kazons, plus ou moins en bon état. Tuvok appela alors les escouades de sécurité, qui lui firent leur rapport. Il restait encore des Kazons, mais la situation était sous contrôle à présent. Torres, elle, avait déjà commencé les réparations de la nacelle endommagée. Chakotay, la tête froide à présent, donna ses ordres et appela l'infirmierie :

- « Docteur, comment se porte le capitaine ? »

- « Très bien, vous l'avez amenée à temps. Elle se repose à présent... »

- « Comment est la situation médicale ? »

- « Je ne sais pas encore exactement, j'ai envoyé Kes voir si elle pouvait dénombrer les blessés et les pertes... »

Chakotay se tourna et dit à Tom Paris, qui avait l'uniforme déchiré.

- « Pourriez-vous aller apporter de l'aide à l'infirmerie, lieutenant ? Faites-vous soigner d'abord et changez-vous... »

En effet, il avait l'avantage d'avoir fait des études médicales, ce qui s'avérait être très utile dans ce cas. Le jeune homme acquiesça et se dirigea vers le turbolift d'une démarche quelque peu chancelante. Chakotay, alors, supervisa le retour à la normale du vaisseau et ordonna que l'on se débarrassât des Kazons morts. Ceux qui étaient seulement assommés seraient gardés dans les cellules du vaisseau pour éventuellement servir de monnaie d'échange. Ce n'était peut-être pas très Starfleet comme façon de faire, mais, en étant perdus dans un Quadrant si loin de chez soi, il fallait bien parfois contourner les règlements. De toute façon, ce serait lui qui assurerait l'intérim le temps que Janeway recouvre la santé...

Recouvrant le contrôle sur les phasers, la première chose qu'il fit fut de faire abattre les vaisseaux qui les entouraient et qui, par chance, ne se méfiaient pas, croyant le *Voyager* hors de combat et envahi. Il fallut cependant encore plusieurs heures pour que le vaisseau soit entièrement débarrassé des Kazons, et le quart de nuit était largement entamé lorsque Tuvok vint lui faire son rapport.

- « Le vaisseau est sécurisé, monsieur... »

Cette annonce lui procura l'effet d'une grande lassitude, lui rappelant qu'il ne tenait debout que grâce à son adrénaline. Tuvok le vit.

- « Allez vous reposer, monsieur, je vais prendre le quart... », dit le Vulcain avec tact.

Sachant que les Vulcains avaient une plus grande résistance physique que lui, simple humain, Chakotay lui laissa la passerelle et se dirigea vers l'infirmerie. Après tout, c'était bien normal qu'il prenne des nouvelles de son supérieur...non, c'était l'excuse la plus stupide qu'il ait trouvé, il s'inquiétait pour elle et pour les jumelles. Cela craignant de le mener sur un chemin de pensée plus que glissant, il accéléra le pas et franchit la porte de l'infirmerie quelques minutes plus tard. Il y avait là plusieurs dizaines de blessés, plus ou moins gravement atteints, et le commandeur s'attarda un moment parmi les plus valides avant d'aller voir le docteur.

- « Rapport ? », lui demanda-t-il.

L'hologramme leva le regard sur lui.

- « Quatre morts, quarante-cinq blessés dont vingt déjà renvoyés chez eux...vous aurez mon rapport complet tout à l'heure, dès que j'aurai le temps... »

Son regard glissa vers la petite salle où reposait le capitaine.

- « Vous pouvez aller à son chevet si vous voulez, elle se repose encore mais elle va bien, vous l'avez amenée à temps... », ajouta-t-il.

Pas un mot de trop. Chakotay lui en sut gré, et se dirigea vers la petite pièce où dormait le capitaine, allongée sur le biobed sur lequel il l'avait déposée. Il resta un instant à la regarder, puis son regard glissa sur le léger renflement de son ventre qui contenait la vie, la continuation d'une lignée, de sa lignée. D'avoir failli les perdre toutes les trois lui avait fait regarder en face le fait qu'il désirait prendre part à l'éducation des jumelles, les voir grandir, évoluer. Lorsque Seska lui avait annoncé qu'elle portait son enfant, fabriqué avec un peu de son ADN, il avait mal réagi, mais les circonstances n'étaient pas les mêmes, et ce n'était pas seulement la culpabilité qui le faisait arriver à ces conclusions. Après avoir erré pendant des années, il avait enfin trouvé son havre de paix auprès de Janeway, qui lui avait apporté énormément. Il l'admirait beaucoup, non seulement parce qu'elle était une femme belle et intelligente mais aussi parce qu'elle possédait un charisme inné pour le commandement. Quant au reste, ce qui avait motivé ce qui s'était passé sur la planète, il préférait ne pas y réfléchir, en tout cas pas pour l'instant, il serait toujours temps de le faire après la naissance des jumelles et l'hypothétique retour sur Terre...

Il resta un moment auprès de Janeway, mit sa main sur la sienne, puis sortit pour gagner ses quartiers. La fatigue s'abattait sur lui, mais, même après avoir pris une douche et s'être restauré, il ne put dormir. Il s'assit sur son lit et soupira avant de boire un grand verre d'eau. Était-ce sa quarantaine bien avancée qui lui faisait cet effet, ou seulement la perspective d'avoir deux enfants dans quelques mois ? Il se rappela alors qu'il voulait demander au docteur si les jumelles portaient son gène alien, même si cela n'aurait aucune incidence sur leur santé. Malgré la décision qu'il avait prise et le flou qu'elle apportait, il se sentait tout de même serein, comme il ne l'avait pas été depuis longtemps. En désespoir de cause, il décida de dicter son journal pour se libérer l'esprit et pouvoir enfin dormir...

Journal personnel du commander Chakotay

Il m'est difficile de définir ce que je ressens vraiment, mais j'ai eu la peur de ma vie en voyant Kathryn à terre et la fragile vie des petites jumelles en danger. J'ai eu une flambée de haine envers Seska, envers les Kazons, envers le monde entier presque, comme cela ne m'était pas arrivé depuis bien longtemps. S'ils les avaient tuées, je n'aurais eu de cesse de tous les exterminer. Je ne pensais pas ressentir cela de nouveau, cette haine inconditionnelle, cette fièvre du combat qui me laisse bien souvent amer ensuite. J'espère que jamais mes filles ne verront cela, que jamais elles ne ressentiront cela. Je me déteste quand je suis dans cet état, même si, parmi mon peuple, c'était la force du guerrier que d'agir ainsi.

Pourtant, comme les guerriers de mon peuple, je vais prendre sous ma protection la femme qui porte mes enfants, l'épauler, l'aider lorsqu'elle aura

besoin de moi, être un père pour mes deux filles. N'est-ce pas cela, finalement, que je désirais au fond de moi ? Je l'ignore encore, il me faudra un peu de temps pour m'y faire et appréhender chaque aspect du problème...

Janeway se réveilla quelques heures plus tard, et son premier réflexe fut de mettre immédiatement les mains sur son ventre. Kes, qui la veillait, s'aperçut de son geste.

- « Il n'y a pas de crainte à avoir, capitaine, elles sont là et elles vont bien... »

Elle sourit et lui tendit un verre d'eau, que le capitaine but avidement. Un mal de crâne tenace lui enserrait les tempes, mais elle était vivante, ainsi que ses filles. Le docteur franchit alors la porte.

- « Comment vous sentez-vous, capitaine ? Vous nous avez fait une belle peur... »

- « A part quelques courbatures et un mal de crâne, je me sens plutôt bien... », répondit-elle, le regard étreint.

- « Vos filles vont bien, elles n'ont aucune séquelle de votre petite séance de gymkhana, que je ne saurais trop vous recommander d'éviter à présent... »

- « Il faudra vous reposer pendant quelques jours, mais vous pourrez sortir demain, vous serez assez forte pour vous lever... », expliqua-t-il en refermant son tricordeur.

Elle sombra à nouveau dans le sommeil, dormit quelques heures. Le docteur, la jugeant assez forte, l'autorisa à regagner ses quartiers et la releva de ses fonctions pour quarante-huit heures. Avant qu'elle ne puisse poser le pied par terre, Chakotay, appelé par le médecin, entra.

- « Commander, je vous la confie, ramenez-la chez elle et assurez-vous qu'elle se repose bien. Je ne veux pas la voir sur la passerelle, ou ailleurs... »

Le commander, avec une patience qu'elle ne lui connaissait pas, l'aida à se lever.

- « Ne vous inquiétez pas, j'ai d'ors et déjà donné mes ordres et tout se passera bien... », dit le commander d'un ton sans appel.

Il saisit le capitaine dans ses bras, et, faisant fi de ses protestations, prit le chemin de ses quartiers.

- « Je suis capable de marcher seule, tu n'as pas besoin de me porter, je vais bien maintenant... », protesta-t-elle.

Il abaissa son regard sombre indéchiffrable sur elle, mais ne répondit rien. Ils croisèrent Tuvok, qui leva un sourcil à cette vision de son capitaine dans les bras de son second mais ne dit rien.

- « Monsieur Tuvok, je compte sur vous pour épauler le commander dans l'exercice de mes fonctions. Tout se passera bien, et, en cas de problème, je ne serai pas loin... », dit-elle au Vulcain.

- « Veillez bien sur votre santé, capitaine, je vous souhaite de vous remettre rapidement... »

Chakotay alors reprit sa route vers ses quartiers. Quand ils y entrèrent, il la déposa aussi précautionneusement que si elle était un vase Ming sur son lit, la cala avec des oreillers et alla lui chercher une tisane au répliqueur.

- « Oh... », s'exclama-t-elle.

Il se retourna, et vit qu'elle avait mis sa main sur son ventre, et qu'un large sourire ensoleillait ses traits. Elle leva les yeux sur lui.

- « Elles bougent... »

Elle tendit la main vers lui.

- « Veux-tu les sentir ? »

Il lui tendit la tasse, et s'assit près d'elle avant de mettre précautionneusement sa grande main sur son ventre. Un petit remous lui répondit, et il resta muet, ému. Leurs regards se croisèrent.

- « Laquelle est-ce, à ton avis ? », demanda-t-elle.

- « Quand je pense que tu les a mises en danger... »

Le regard bleu de Janeway flamboya.

- « Justement, je ne pouvais laisser des étrangers conquérir mon vaisseau, mon équipage, mais c'est ma faute si je n'ai pas réussi à esquiver... », se défendit-elle.

- « Je vais devoir revoir où se trouvent mes priorités, à présent. Jusque-là, je me devais à mon équipage et à mon vaisseau, c'était déjà difficile, en y ajoutant les jumelles ce sera proche de l'impossible... », constata-t-elle en soupirant.

Mais ce n'était pas dans ses habitudes de se laisser abattre.

- « Mais l'impossible ne m'a jamais fait peur... », acheva-t-elle

Soulagé, il retrouvait celle qu'il connaissait, à laquelle rien ne faisait peur, ou presque. Elle avait une force de caractère peu commune, et c'était cela qu'il admirait chez elle, parmi d'autres choses dont la liste était bien trop longue à dresser.

L'une des petites jumelles fit encore un saut dans son univers doux et chaud, provoquant un sourire de sa mère qui sirotait sa tisane.

- « On m'attend sur la passerelle. Appelle-moi s'il te faut quelque chose... », dit Chakotay en se levant.

Il sortit, craignant de se laisser aller à son émotion s'il restait. Cette vision de Janeway, la main sur son ventre, le sourire aux lèvres l'émouvait beaucoup plus qu'il ne voulait bien le dire mais, peu désireux de penser à cela davantage, il prit le chemin de la passerelle où il convoqua les officiers supérieurs pour une réunion immédiate. L'état du vaisseau n'était pas reluisant, la nacelle droite endommagée était encore en cours de réparation et il faudrait encore une bonne dizaine d'heures pour qu'elle soit opérationnelle à nouveau. Il y

avait aussi des dégâts un peu partout, plus ou moins graves, mais Torres avait réussi à préserver le noyau matière-antimatière. Le reste du vaisseau avait également souffert, mais moins gravement, le plus urgent était de rétablir la propulsion distorsion pour pouvoir bouger d'ici le plus rapidement possible. Aidé de Tuvok, il changea les rotations d'équipage en tenant compte des blessés et du degré de fatigue, puis gagna la passerelle en sachant qu'à présent tout irait bien car il avait confiance en les capacités de son équipage...

De son côté, le capitaine appela Tuvok. Le Vulcain se doutait probablement de quelque chose, il était temps de le lui dire. Ils ne pouvaient pas rester à deux dans la confiance, sinon les choses seraient trop difficiles. Autant prendre les devants et faire le nécessaire.

Deux jours plus tard, le docteur, avant d'autoriser le capitaine à reprendre ses fonctions, la convoqua pour un examen approfondi. Il lui fit une prise de sang, dosa chacun de ses composants avant de poser sa sonde sur son ventre. Il parut satisfait.

- « Elles mesurent à présent presque sept centimètres, normal pour une grossesse de quinze semaines. Le placenta avait été abîmé, mais il s'est bien réparé et elles n'en ont pas souffert. Elles ne présentent aucun problème pour l'instant, même si elles sont un peu plus petites, ce qui est commun pour une grossesse gémellaire.

Elle lui sourit, se leva précautionneusement, brancha son système holographique.

- « Je me vois mince alors que je ressemble déjà à une baleine... »

- « Allons, capitaine, pas vous... », répondit le praticien en souriant.

Elle sourit en retour, se leva et gagna la passerelle, où elle eut droit à plusieurs sourires de la part de son équipage. Chakotay se leva.

- « Je suppose que vous avez vu le docteur ? », demanda-t-il.

- « Rapport ? », dit-elle en ne relevant pas l'évidence.

En quelques grandes lignes, il la mit au courant.

- « Torres a dit qu'elle pourrait faire repartir la nacelle tout à l'heure... », conclut-il.

Elle respira discrètement, car elle n'était pas fâchée de quitter cet endroit trop exposé à son goût. Sans propulsion supraluminique, le *Voyager* était aussi fragile qu'un bibelot de porcelaine sur une étagère branlante et ne pourrait échapper à une éventuelle attaque. Torres réfléchissait déjà à un moyen de renforcer les boucliers afin qu'une invasion ne pût plus arriver.

Pendant les deux jours où elle s'était reposée dans ses quartiers, elle avait tout de même pris connaissance, comme à son habitude, des rapports des différentes sections du vaisseau, tout en restant soigneusement allongée.

Aujourd'hui, elle devrait présider à la cérémonie d'adieu des quatre membres d'équipage qui étaient décédés pendant l'attaque. C'était l'aspect de son métier de capitaine qu'elle haïssait le plus, quand il fallait prononcer les éloges funèbres, écrire ces mots stéréotypés pour prévenir les familles. Que leur dirait-elle lorsqu'elle retournerait sur Terre ? Elle portait la responsabilité de leur mort en tant que capitaine, et c'était très lourd à supporter...

Ses officiers, ressentant peut-être les sentiments qui l'agitaient, se taisaient et elle goûta le silence familial, posant son regard bleu sur l'écran qui reflétait l'espace profond...

Journal personnel du capitaine

Cet après-midi, j'ai présidé à la cérémonie funèbre de Biggs, Albert, T'Lera et Azam, décédés et tombés au champ d'honneur en défendant le Voyager. J'ai consigné cela dans le journal de bord, et j'espère qu'ils seront décorés à titre posthume lorsque nous retournerons sur Terre, leur sacrifice le mérite car nous leur devons la vie. Ce ne sont pas nos premiers morts, mais c'est la première fois que je ressens ainsi cette fragilité de la vie avec une acuité supplémentaire. Est-ce mon état qui m'apporte cette sensibilité ? Je me sens comme une mère qui a perdu quatre de ses enfants, et il a fallu que je devienne moi-même bientôt mère pour me rendre compte que je considère les membres de mon équipage comme mes enfants. J'en prends seulement conscience maintenant que je vais donner naissance à mes propres enfants, mieux vaut tard que jamais, comme dit l'adage...

Chakotay m'a été d'une grande aide, et je mesure à quel point il est fait pour le commandement. L'équipage est uni derrière lui comme il l'est derrière moi, c'est très important. Pourtant, il ne me dit rien, et je ne sais jamais ce qu'il pense, même si, dans l'ensemble, il semble accepter la situation plutôt bien...

Même si elle savait qu'elle allait être mère, que ses deux jumelles, bientôt, seraient près d'elle, elle pensait, avec sa logique de scientifique, qu'elle était loin d'appréhender tout ce que cela signifiait. Serait-elle forcée, un jour, de faire passer son état de mère avant son état de capitaine pour la sauvegarde de ses enfants ? Le dilemme était sans aucun doute très difficile à assumer, mais elle l'avait choisi librement en acceptant la venue au monde des jumelles.

On approchait doucement du mois de décembre et, un matin, elle vit entrer Tom Paris dans sa bureau, visiblement ravi et satisfait mais aussi quelque peu nerveux. Surprise, elle posa le PADD qu'elle lisait.

- « Que me vaut l'honneur de votre visite, lieutenant ? », questionna-t-elle en lui faisant signe de s'asseoir en face d'elle.

- « Vous savez que ce sera bientôt Noël. Cette année, Harry et moi avons créé un programme qui rappellera les Noëls terriens, et nous aimerions que vous soyez présente à la soirée que nous organiserons dans ce programme... »

- « Bien sûr, j'y serai. Très bonne initiative, lieutenant... »

Le sourire de Paris s'agrandit, et il sortit du bureau. Janeway se leva, et se mit devant le hublot. Elle posa la main sur son ventre et resta là, à regarder les lueurs colorées de l'espace, devant elle. L'initiative de Paris et Kim prouvait que, malgré l'incertitude de sa situation, son équipage cherchait avant tout à garder le moral, et elle trouvait cela très bien. Plus il resterait uni, plus il pourrait faire face à n'importe quel problème qui pourrait survenir, et Dieu savait si les possibilités étaient infinies dans ce Quadrant inconnu.

Sentant ses chevilles s'engourdir, elle se rassit. Les jumelles commençaient vraiment à prendre beaucoup de place. Où le docteur trouvait-il donc qu'elles étaient petites ? Elle n'était qu'à dix-huit semaines de grossesse, presque cinq mois et il fallait déjà qu'elle fasse attention lorsqu'elle se couchait ou se levait pour éviter d'écraser son diaphragme. Le poids des jumelles pesait déjà sur chacun de ses pas, mais elle faisait en sorte que cela ne se voie pas...

Elle examina les informations envoyées par le docteur : 22 cm, 250 g. Les jumelles étaient normales, mais minuscules. C'était à prévoir, mais elle pensait vraiment que tout irait bien...

Chakotay, lui, écoutait les explications techniques de Torres. L'ingénieur-chef avait décidé de mettre en application son nouveau système de sécurité pour le noyau de distorsion, et avait profité des réparations de la nacelle détruite le mois précédent pour l'installer. Sous des dehors qui faisaient parfois peur, Torres avait un remarquable cerveau et des aptitudes hors du commun, mais qui ne supportait pas les contraintes de l'Academy, ce qui l'avait conduite à la quitter autrefois. Pourtant, elle régnait sans accrocs sur la salle des machines. Il fallait dire que, vu ce qui était arrivé, le *Voyager* n'était pas un vaisseau normal, et cela semblait convenir très bien à la demi-klingonne. Elle qui avait quelques problèmes avec l'autorité semblait supporter celle du capitaine, tant que celle-ci n'en faisait pas usage trop souvent.

L'engineering n'était pas son domaine favori, et il tentait, comme il se doit pour tout officier supérieur, de rester attentif aux explications alambiquées de Torres. Pourtant, son esprit avait tendance à s'égarer, à penser au capitaine et à ses filles. Il se fustigea mentalement et parvint à retrouver un semblant de concentration. Sans en avoir l'air, il s'était quelque peu documenté et surveillait les réactions du capitaine. Il préférait agir ainsi. Il savait aussi qu'il aurait dû lui dire ouvertement, mais il n'en avait pas encore le courage, l'idée devait faire son chemin dans son esprit...

Il hocha la tête, confirma à Torres que son idée était excellente, la félicita pour son travail et sortit de la salle des machines avec l'idée de se rendre au bureau du capitaine. Quand il sonna, sa voix lui répondit. Il entra, et la trouva assise derrière son bureau, occupée comme à son habitude à orchestrer la bonne marche du vaisseau. Elle tenait un PADD à la main, et une pile d'autres l'attendait, posée sur le coin droit de son bureau. Lorsqu'elle le vit, elle éteignit d'un geste machinal celui qu'elle tenait.

- « Quel bon vent t'amène, commander ? »

- « Je venais prendre des nouvelles de ta santé... », répondit-il en s'asseyant en face d'elle.

Elle débrancha son système holographique, et il put voir que les jumelles, à présent, tenaient une place plus que visible. Elle posa sa main sur son ventre.

- « Comme tu peux le voir, elles sont toujours là, remuent avec un tonus certain et se portent très bien, tout comme moi... »

Elle préféra lui passer sous silence ses problèmes veineux qui commençaient, les sautes d'humeur, qu'elle parvenait à peu près à juguler, et sa poitrine sensible. Après tout, il ne pourrait rien y faire, alors autant ne rien lui dire pour l'instant, de toute façon il l'apprendrait sans doute par le docteur, qu'il interrogeait régulièrement. Le regard sombre de son second détailla chaque pouce de son corps, que pourtant il avait vu déjà dans ses moindres détails et sans la moindre couverture, et Janeway sentit un frisson lui parcourir l'épine dorsale. Il y avait autant d'électricité entre eux qu'avant, et il fallait bien appeler cela par son nom à présent...

- « Je m'en veux de t'avoir mise dans cette situation... », fit-il pensivement.

- « Je m'y suis mise plus ou moins seule en voulant mener cette grossesse à terme, j'avais la solution de l'interrompre... »

Elle décida d'être franche avec lui, elle lui devait bien cela.

- « J'ai déjà trente-six ans, j'ignore si nous allons réussir à rentrer chez nous et c'est probablement la dernière chance qui m'est donnée d'être mère avant d'avoir atteint la limite. Pour être franche, je n'aurais pas rêvé meilleur père que toi, et j'espère que les...nos filles auront ton sens de l'honneur et ta probité... »

C'était la première fois qu'elle faisait allusion aux jumelles en disant 'nos filles', elle lui accordait donc sans conteste la place qui lui revenait. C'était à lui de prendre cette place, de rester auprès d'elle pour élever les deux créatures issues de ce moment de tendresse qu'ils avaient partagé. Elle avait besoin de lui, il ne pouvait pas être lâche à ce point et la laisser se débrouiller seule avec deux petites filles.

Il sourit légèrement.

- « Iras-tu à la soirée organisée par Paris et Kim ? »

- « Oui, j'ai accepté d'y aller. Ce n'est pas que j'en aie une énorme envie, mais je dois le faire pour l'équipage... »

En capitaine expérimenté et avisé, elle savait qu'il fallait parfois savoir ranger son orgueil et ses motivations personnelles dans sa poche pour le bien-être de son équipage. Et ledit équipage avait furieusement besoin d'un dérivatif, ces temps-ci, avec l'épée de Damoclès qui lui pendait au dessus de la tête. Heureusement, elle avait la chance, contrairement à d'autres capitaines, d'avoir un autre capitaine comme premier officier, ce qui la déchargeait d'un poids certain. Elle remarqua alors les ombres sous les yeux de son second. Elle savait qu'il avait pris sur lui une partie des tâches qu'elle accomplissait ordinairement, mais elle refusait que cela soit au détriment de sa santé. Elle était encore capable de commander, que diable, même enceinte de bientôt six mois !

- « Tu n'as pas besoin de travailler autant, je peux encore assurer mon commandement... », lui dit-elle avec un temps de silence.

Le regard sombre de Chakotay rencontra le sien.

- « C'est mon devoir, et il va falloir que tu t'y habitues. En effet, quand les jumelles seront là, il va falloir repenser nos emplois du temps, et le tien en priorité, elles auront besoin de leur maman... », déclara-t-il sur un ton presque offensé.

- « Et de leur père, crois-tu qu'elles n'en auront pas besoin ? Si tu ne me laisse pas te décharger un peu, tu ne tiendras pas jusque-là, et je serai obligée de leur dire, lorsqu'elles seront plus grandes, que tu es tombé au champ d'honneur en faisant mon travail... », riposta-t-elle.

Et, comme pour lui donner raison, l'une des jumelles donna un coup de pied. Le regard bleu de Janeway, orageux l'instant d'avant, redevint clair comme le ciel d'été. Elle posa la main sur son ventre et leva une main pour couper court à la discussion.

- « Nous en reparlerons plus tard, pour l'instant on m'attend au département d'astrophysique... »

Branchant rapidement son dispositif, elle sortit d'un pas ferme, le laissant là, rêveur...

« *Sommes-nous encore des enfants, à nous battre ainsi ? Grandissons !* », se disait Janeway qui marchait d'un pas rapide vers le laboratoire d'astrophysique. S'ils se disputaient déjà pour la répartition des tâches, qu'allait-ce être après la naissance des jumelles ?

Cette petite explication, pourtant, n'eut pas d'effet sur son humeur plus avant, et elle put alors écouter attentivement les explications du lieutenant Owens, le responsable scientifique du laboratoire. Pourtant, en le regardant expliquer fièrement les résultats de ses recherches, elle se dit que parfois elle aurait bien voulu rester un simple scientifique. Ah, l'époque bénie de son service

sur l'USS *Al Batani* ! Elle n'avait alors sous sa responsabilité que des éprouvettes, et elles seules pâtissaient de ses décisions litigieuses...

Dans la soirée, alors qu'elle se trouvait encore dans son bureau, on sonna et Chakotay, un peu plus calme, entra et vint s'asseoir à sa place habituelle, en face d'elle. Il posa un PADD sur le bureau.

- « Le lieutenant Owens me charge de te remettre ceci en main propre... »

C'était les plans des nouvelles améliorations qu'il comptait apporter au laboratoire afin qu'il fonctionne mieux, il lui en avait parlé l'après-midi même.

- « Merci de l'avoir apporté... »

Il prit un autre PADD qui était rangé dans sa poche.

- « Je voudrais aussi que tu jettes un regard là-dessus... »

Intriguée, elle prit le PADD et vit avec stupéfaction qu'il s'agissait d'une liste de prénoms de filles.

- « Nous devrions commencer à y réfléchir... », ajouta-t-il, un peu gêné.

- « Merci beaucoup... »

Il eut un léger sourire, puis sortit sans dire un mot de plus. Janeway ne dit rien, mais soupira : le jour où elle comprendrait son second, le *Voyager* serait de retour dans le Quadrant Alpha et les jumelles devenues grand-mères !

Journal personnel du capitaine

C'est un miracle, mais voilà cinq mois que les jumelles sont là, et elles y sont toujours. Cependant, le docteur s'inquiète de leur petite taille, même s'il m'a dit que c'était normal en cas de gémellité. A part ça, elles se portent bien, et moi aussi, plus ou moins. Elles sont petites, mais leur poids pèse déjà sur mes chevilles lorsque je reste debout et que je marche. Il n'y a malheureusement pas que là que pèse leur poids, également sur ma vessie, et cela commence à devenir un peu désagréable de devoir courir aux toilettes toutes les heures...

Chakotay, pour l'instant, ne s'inquiète pas encore, mais il cherche déjà un prénom pour les jumelles, ce qui m'a beaucoup touchée. Il n'en fait pas état, avec sa discrétion coutumière, mais je crois qu'il commence à s'habituer à l'idée de sa paternité...

Encore deux semaines, et le vingt quatre décembre arriva. Le vaisseau parut animé d'une fièvre qui rappela à Janeway ses Noëls en famille - enfin, ceux où son père pouvait être présent. Sa sœur Phoebe et elle attendaient impatiemment le matin de Noël pour courir au sapin et ouvrir leurs cadeaux. Assise dans son bureau, elle repensa à sa famille, et la nostalgie la prit. Tous les gens qu'elle aimait étaient à soixante dix mille années lumière d'elle, et elle songea à sa mère, à sa sœur et surtout à Mark, son fiancé. Ils devaient eux aussi se disposer à fêter Noël, en pensant que son équipage et elle avaient été perdus corps et biens. Si seulement elle avait pu signaler à Starfleet sa situation !

Elle se secoua, et se dit qu'avec des si elle aurait pu soulever le poids du *Voyager* à elle seule. Il fallait gérer chaque chose au jour le jour, et, après, le reste n'était que futilité. Elle ne pouvait se permettre ce genre de pensées alors qu'elle avait la vie de son équipage entre les mains, hors de question ! Sa petite personne comptait assez peu dans l'histoire, en définitive...

Elle passa la porte qui menait à la passerelle, et soupira légèrement d'aise en entendant le ronronnement familier des consoles. Chakotay, qui était assis à sa place, la regarda et hocha juste la tête. Elle le connaissait assez pour savoir que cela voulait dire : « *Tout va bien, rien à signaler* ». Comme c'était agréable de pouvoir parfois se reposer sur lui, de déposer une partie de son fardeau pour reprendre des forces.

Elle lui fit un signe de la tête, puis sortit pour se rendre aux laboratoires scientifiques afin d'y faire son inspection hebdomadaire. S'il sentait qu'elle s'intéressait à lui, son équipage travaillerait d'autant mieux et, au vu de sa formation, visiter les laboratoires n'était jamais une corvée, loin de là. Elle se leva, attendit de stabiliser son centre de gravité et marcha tranquillement vers le pont qui contenait tous les laboratoires. Les couloirs, aussi courts qu'ils fussent, lui paraissaient à présent bien longs dès lors qu'elle devait se rendre à l'autre bout du vaisseau.

La visite se passa très bien, et il était près de midi quand elle en eut terminé. Se rendant à la passerelle, elle croisa Chakotay qui se dirigeait vers le mess. Il ne parut pas surpris de la voir, mais lui dit :

- « Ne me dites pas vous allez encore manger un sandwich ? »

- « Si, malheureusement. Si je veux être tranquille ce soir, je dois travailler davantage... »

Il lui posa la main sur le bras.

- « Pas question, je vous emmène déjeuner au mess... », dit-il d'un ton sans appel.

Ce n'était pas que l'idée lui déplût, mais elle voulait surtout éviter d'attirer l'attention sur elle et Chakotay. Pourtant, son regard sombre ne lui laissait pas le choix, il était inquiet pour elle. Oh, elle savait bien qu'elle aurait dû se nourrir mieux et renoncer à ses sandwiches du midi pris sur le pouce, mais, là, elle n'avait vraiment pas le temps. Elle soupira et céda :

- « D'accord, je vous suis... »

Alors qu'ils se dirigeaient vers le royaume sur lequel régnait Neelix sans partage, il lui relata ce qu'il avait fait de sa matinée, les vérifications en salle des machines et les contrôles de routine effectués avec Tuvok. Le Vulcain imposait régulièrement à ses équipes de sécurité des simulations, et Chakotay avait pu se rendre compte qu'elles étaient redoutablement efficaces. Les Kazons n'avaient qu'à bien se tenir. Neelix, les voyant arriver, fut plus que ravi et tint immédiatement à leur faire goûter une de ses nouvelles spécialités. En essayant

de ne pas froisser l'orgueil du Talaxian, elle refusa poliment, arguant qu'elle n'avait pas très faim, et lui demanda une simple salade. Chakotay, malheureusement, dut goûter l'espèce de bouillie informe que lui servit Neelix, et, à la tête qu'il fit, elle se dit qu'il devrait probablement faire un passage à l'infirmerie dans l'après-midi. Il se déclara ravi et dit à Neelix qu'il devrait rajouter plus de sel. Son teint hâlé avait pâli, et il eut ensuite du mal à manger son repas. Pourtant, il fit les frais de la conversation, et elle lui en sut gré car, autour d'eux, l'équipage les regardait, intrigué...

Quand ils sortirent, il lui dit :

- « Je n'ai jamais rien mangé d'aussi mauvais, je vous jure ! On devrait l'empêcher de sévir, ma parole ! »

- « Allons, allons, que ferions-nous sans lui ? C'est un pilier important pour le moral de l'équipage... », dit-elle, une lueur amusée dans le regard.

Elle avait une furieuse envie de rire, mais elle resta de marbre.

- « Bien, je dois aller continuer mon travail, nous nous verrons ce soir... »

Elle rentra dans sa bureau et, là, éclata franchement de rire. La tête qu'avait fait Chakotay en mangeant la... chose que lui avait servie Neelix était des plus comiques. Pour une fois, elle l'avait retrouvé tel que sur la planète, presque nature, sans cette distance qu'ils mettaient entre eux dans leur travail respectif. C'était ainsi qu'elle l'appréciait, lorsque, parfois, il se faisait plus humain...

Elle travailla jusqu'à la fin de l'après-midi et, alors que le vaisseau pavaisait pour la veille de Noël, rentra chez elle pour se préparer après avoir vérifié une ultime fois que tout allait bien auprès de ses officiers. Elle ne demandait pas mieux que de se plonger un bon moment dans un bain moussant qui délasserait ses jambes et calmerait les jumelles qui, depuis un petit moment, faisaient preuve d'une singulière activité. Plongée jusqu'au cou dans la mousse odorante, elle inspira, expira... et s'endormit, épuisée. Lorsqu'elle se réveilla, il était presque dix-neuf heures et il ne lui restait plus qu'une demi-heure avant de se rendre à la soirée. Elle sortit précautionneusement de la baignoire, essuya vigoureusement sa chevelure auburn et enfila un peignoir afin de choisir sa tenue dans son armoire. Pensant rester absente très peu de temps, elle n'avait pas emporté beaucoup de tenues civiles, et, à ce qu'elle pouvait en voir, aucune ne masquerait efficacement son embonpoint, parfaitement visible à présent, il faudrait donc recourir au dispositif holographique. Elle opta pour une robe noire assez large, la seule qui lui allait encore, qu'elle déposa sur son lit alors qu'elle achevait sa toilette. Elle choisit de nouer sa chevelure en demi-queue, et la retint avec une barrette d'argent que lui avait offerte son père. Un brin de nostalgie la prit, mais elle se secoua, elle n'avait pas le temps pour cela et ce ne serait pas rendre hommage à son amiral de père que de pleurer sur son sort. Pour cacher sa pâleur, un peu de maquillage.

Malheureusement, les soucis commencèrent lorsqu'elle tenta de rentrer dans sa robe. Déjà trop alourdie, elle n'arriva pas à fermer la fermeture éclair. Elle n'avait plus qu'une solution : attendre que Chakotay arrive. A cette idée, elle rougit mais se morigéna en se disant qu'après tout elle n'avait plus rien à lui cacher de son corps.

Pour compliquer le tout, on sonna. Elle demanda qui c'était et, par chance, ce fut la voix de son second qui répondit. Elle tergiversa un moment.

- « Entrez ! », finit-elle par répondre.

Il franchit la porte, mais ne la vit pas.

- « Je suis dans la salle de bains...j'ai un problème... », appela-t-elle depuis la salle de bains.

Il se dirigea vers la salle de bains et la vit alors, retenant sa robe par le haut, tournée de trois-quarts face vers lui.

- « Euh... je n'arrive pas à fermer ma robe... »

C'était la première fois depuis la conception des jumelles qu'il la voyait ainsi, sans son uniforme, avec cette robe qui révélait sans les dissimuler ses formes épanouies. Sans son strict chignon, elle avait l'air moins sévère qu'à l'habitude, et son regard était plus doux. La grossesse, loin de déformer laideusement son corps, la rendait plus attirante encore, et il inspira une grande bouffée d'air. Il posa doucement sa main chaude et forte sur le bas de son dos, et commença à remonter la fermeture éclair rétive avec une lenteur délibérée. Elle ne se retourna pas, ne dit rien, et il comprit sa gêne en la sentant se raidir à mesure que sa main montait vers son cou. Pourtant, il prit son temps pour remonter la fermeture, jusqu'à ce qu'il la sente frissonner et s'alanguir sous sa main. Mais il dut reconnaître que, quoi qu'il fasse, cela ne fermerait jamais. Il fallait à présent lui dire ça avec tact, sans qu'elle ne prît mal. Voyant qu'il ne bougeait plus, elle se tourna vers lui :

-« Laisse-moi deviner...ça ne fonctionne pas... »

Il chercha ses mots quelques secondes.

-« Oui, c'est le cas...je crois que tu ferais mieux de répliquer une robe, je crains d'abîmer celle-là... »

Il attendit une remarque désagréable, mais rien ne vint. Elle alla jusqu'au réplicateur, lui signifia ses desiderata et, quelques secondes après, une robe noire faite dans un tissu élégant apparut. Elle dépouilla la précédente, enfila la nouvelle qui ne comportait ni fermeture éclair ni bouton avant de demander à Chakotay :

-« Tu en penses quoi ? »

La robe était plus évasée, plus large et il hocha la tête avec satisfaction.

-« C'est parfait... »

- « Capitaine, on vous attend... »

C'était la voix de Tom Paris, et ils revinrent brusquement à la réalité. La soirée de Noël ! Ils l'avaient complètement oubliée. Elle se sépara de lui, rougissante, prit le sac dans lequel elle avait rangé les cadeaux qu'elle avait prévus, brancha son système holographique qu'elle prit le temps de modifier et sortit rapidement, suivie de son second qui tentait de retrouver son calme. Elle accéléra le pas et arriva avant lui, espérant avoir retrouvé son allure normale. Quand elle entra dans l'holodeck, elle sourit en voyant la neige qui tombait, la petite maison de rondins à la cheminée fumante et la chorale qui chantait d'une voix angélique 'Douce nuit'. Elle se dirigea vers la maison, et, quand elle ouvrit la porte, ne put réprimer une petite larme d'émotion qui glissa lentement sur sa joue. Un grand sapin illuminé brillait de mille feux, des guirlandes étaient accrochées au plafond, des chaussettes suspendues au-dessus du feu qui ronflait dans l'âtre. Une crèche était posée près de la cheminée. Cela lui rappela les Noëls de son enfance, dans l'Indiana. Une grande table en bois avec des bancs accueillait déjà les membres de l'équipage arrivés, une trentaine, dont Kim, Torres, Paris et Tuvok. Paris vint à elle et lui dit :

- « Nous ne vous espérions plus, capitaine... »

Elle tendit à Paris le sac.

- « Je suis désolée... »

Il alla mettre les cadeaux sous le sapin, et elle s'assit sur le banc, essayant de ne pas attirer l'attention sur elle quand elle l'enjamba difficilement. Chakotay finit par arriver, redevenu normal, mais il n'eut pas un regard pour elle et félicita Paris et Kim pour leur travail remarquable, même si, en arrivant, il lança un regard noir à Paris, qui ne comprit pas pourquoi. Janeway ne manqua pas de le faire aussi, et, quand on servit le repas, elle ne pensait plus au délicieux moment d'intimité qu'elle venait de partager avec son second. Après l'apéritif, où elle ne but que du jus de fruit, vint un chapon farci aux marrons, accompagné de haricots beurre et de petites pommes de terre cuites à la graisse de canard, et, pour finir, un magnifique gâteau. Il y avait beaucoup de circulation, car les membres d'équipage de service allaient et venaient, de sorte qu'il y avait toujours quelqu'un sur la passerelle. Tout l'équipage communiait dans la même ferveur, humains ou pas, et se sentait plus uni que jamais. C'était sa version de l'antique trêve de Noël, où les seigneurs médiévaux humains cessaient de se quereller pour s'unir autour de la naissance de l'enfant Jésus.

Elle sentait son équipage uni derrière elle, et sa confiance lui donna chaud au cœur. Pourrait-il la lui garder lorsqu'elle lui présenterait les jumelles ? Il serait temps après d'y penser, pour l'instant elle profita de la soirée...

Elle reçut plusieurs cadeaux : une écharpe, une tunique vulcaine, qu'elle ne pourrait malheureusement pas mettre avant un bon moment, un artefact d'une nature indéterminée, une pièce de tissu et une petite maquette du *Voyager* montée par Harry Kim...

Les jumelles, pourtant, en avaient décidé autrement et elle les sentit remuer sans pitié dans leur abri douillet. Pourtant, elle fit bonne figure, discuta avec tous et apprit à connaître les membres de son équipage qu'elle ne connaissait que peu. A une heure du matin, elle salua toute l'assistance et se dirigea vers ses quartiers, épuisée. Elle se laissa tomber sur son canapé, s'y allongea.

- « Joyeux Noël, les filles, mais arrêtez de bouger deux minutes, je n'en peux plus... », chuchota-t-elle à l'attention de ses filles.

Elle n'en pouvait vraiment plus, ses jambes ne la portaient plus et les jumelles s'agitaient en tout sens. Si elle était déjà dans cet état à vingt semaines, que serait-ce après ?

Elle se laissait aller contre les coussins avec un sourire d'aise quand la sonnerie de la porte retentit. Qui pouvait bien venir à cette heure ? D'une voix qu'elle espéra normale, elle demanda :

- « Qui est-ce ? »

- « C'est moi, Chakotay. Je suis venu t'apporter ton cadeau. Dors-tu ? »

Elle hésita un moment avant de répondre.

- « Non, pas encore, entre... », finit-elle par dire.

La porte s'ouvrit, et elle le vit entrer, vêtu de son uniforme. Il tenait deux paquets dans ses mains. Soudainement, il fut inquiet et s'approcha du canapé.

- « Ça ne va pas ? », demanda-t-il.

Elle lui sourit pour le rassurer.

- « Mais si, ce sont juste les jumelles qui s'agitent un peu, et la fatigue de la soirée. Elles sont un peu lourdes maintenant... »

Il s'agenouilla auprès du canapé et lui tendit les deux paquets.

- « Joyeux Noël, Kathryn... »

Elle prit les deux paquets, et ouvrit le premier. Il contenait un bracelet en argent.

- « Il symbolise la maternité dans mon peuple, et chaque mère en porte un... », expliqua-t-il.

Terriblement émue, elle lui sourit et, pour se donner une contenance, ouvrit le second paquet. Il contenait deux petites grenouillères blanches avec deux bracelets de laine. Cette fois, deux larmes coulèrent le long de ses joues.

- « C'est magnifique, merci... », dit-elle sous le coup de l'émotion.

Elle plongea son regard dans le sien, et le temps s'arrêta pour eux. Ils étaient étrangers à tout, à ce vaisseau qui phagocytait impitoyablement leur vie et leur relation, il n'y avait plus qu'eux. Pourtant, les jumelles se rappelèrent à leur bon souvenir, et, sous l'effet du stress subi ces derniers temps, leur nid douillet se contracta légèrement alors que leur père posait sa main sur elles. Janeway saisit alors le cadeau qu'elle réservait à son second et lui tendit.

- « A mon tour de te souhaiter un joyeux Noël... »

Il ouvrit le paquet, et y trouva une chemise en tissu fin.

- « J'espère qu'elle sera à votre taille... »

- « Merci, Kathryn... », répondit-il en souriant.

Le silence revint et le capitaine retint difficilement un bâillement de fatigue. Elle eut une petite grimace comique et dit :

- « J'avais presque oublié qu'il était si tard... »

Elle s'assit doucement, mais la tête lui tourna. Sans dire un seul mot, il passa un bras autour de ses épaules, l'autre sous ses genoux et la souleva sans effort apparent. Il ne se souvenait pas qu'elle était si lourde, les jumelles étaient passées par là. Voulant éviter de se déconsidérer aux yeux de celle qui lui était si chère, il n'en fit pas état et la porta sans mot dire sur son lit. Elle eut un léger frisson, mais ne dit rien de plus, plongeant son regard dans le sien. Il la déposa doucement sur son lit, s'assit près d'elle.

- « Il te faut dormir à présent, nous nous verrons tout à l'heure... », fit-il seulement.

Il se pencha pour arranger les coussins afin qu'elle fût mieux, mais leurs regards se rencontrèrent à nouveau et il resta immobile. Sans quitter son regard, elle posa sa main sur la sienne, doucement. Ce simple contact l'électrisa, et son regard sombre s'éclaira légèrement, comme consumé par la force de ses instincts. Il se rapprocha légèrement d'elle, et elle ne recula pas, se sentant en totale confiance là, près de lui. Par un mouvement qu'ils firent tout deux, leurs lèvres se touchèrent, d'abord doucement, puis plus profondément. Elle réalisa ce qui allait arriver s'ils continuaient, et détourna la tête, rose de confusion. Il se recula, mais ne dit rien et prit juste sa main dans la sienne, comme pour dire : « *Je suis auprès de toi, maintenant et pour tout le temps qu'il faudra...* ». Apaisée, oubliant presque les mouvements agités des jumelles, elle finit par s'endormir, un demi-sourire aux lèvres. Il resta là un long moment à la regarder, abandonnée dans le sommeil, mais celui-ci eut raison de lui et il finit par s'endormir lui aussi. Quand il se réveilla, quelques heures plus tard, elle avait bougé et se trouvait appuyée contre son épaule, son bras reposant sur le sien et sa main toujours dans la sienne. Il serait bien resté à la contempler, mais il s'aperçut avec horreur en regardant sa montre qu'il avait plus d'une heure de retard à sa prise de quart. Il bougea avec d'innombrables précautions, lui déposa un baiser léger sur le front et fila prendre son service, un sourire presque béat sur les lèvres. Il remarqua bien le regard presque désapprobateur de Tuvok, qui semblait signifier 'ah, ces humains !', mais nul n'osa lui faire de remarque, après tout il avait assisté à la soirée et personne n'était à l'abri d'une panne d'oreiller dans ces conditions.

Janeway ouvrit péniblement les yeux lorsque l'ordinateur lui déclara sans ambages qu'il était six heures. Elle avait l'impression d'avoir rêvé, et pensait vraiment l'avoir fait lorsqu'elle vit la marque imprimée par le grand corps de Chakotay sur le lit, ainsi que son odeur familière. Elle sourit largement en

inspirant l'odeur masculine mêlée d'after-shave qu'elle connaissait si bien maintenant, posa la main sur son ventre où, enfin, les jumelles semblaient dormir et leur dit doucement, tendrement :

- « Nous avons dormi avec papa, cette nuit... »

Le regard dans le vague, elle se mit à songer, curieusement, à ce jour si précieux où les jumelles avaient été conçues...

Planète 'New Earth', cinq mois auparavant...

Le regard aiguisé et le geste précis, Kathryn Janeway versait avec méthode le contenu d'un tube à essais dans un autre tube. Installée dehors, au soleil, elle pouvait voir Chakotay, torse nu, qui bêchait laborieusement le jardin qu'il cultivait. Pour l'instant, elle n'avait obtenu aucun résultat, mais son expérience de scientifique lui disait qu'il ne fallait jamais abandonner. Elle trouverait un remède, même si elle devait avoir cent ans lorsqu'elle le trouverait...

Elle secoua le tube, mais, une fois encore, n'eut pas le précipité qu'elle espérait. Encore raté ! Avec un soupir, elle ôta ses gants et, voyant qu'on s'approchait de la fin de l'après-midi, commença à ranger son matériel. Refermant sa mallette, elle entra dans la maison qui était devenue depuis plus d'un mois leur foyer. Ce n'était pas l'idée qu'elle s'en faisait, mais elle n'avait pas le choix et avait fait contre mauvaise fortune bon cœur. Elle posa la mallette dans un coin, sous sa couchette, et, se retournant, vit Chakotay entrer, un bouquet de fleurs à la main. Il le lui tendit.

- « J'ai pensé que cela égayerait tout ce blanc chirurgical... »

Elle lui sourit, prit le bouquet et, attrapant un récipient, le disposa du mieux qu'elle put dedans avant d'y verser de l'eau et de le poser sur la table.

- « Des résultats ? », demanda-t-il alors.

Elle secoua la tête, et une lueur de découragement passa dans ses yeux bleus. Doucement, il posa la main sur son bras.

- « Ne soyez pas triste, nous y arriverons... »

Elle soupira lorsqu'il fut entré dans la salle de bains. Elle savait pourtant qu'elle devait se faire à l'idée de vivre le reste de ses jours sur cette planète, mais une partie d'elle refusait cette idée. Machinalement, voyant le jour baisser, elle sortit les assiettes et commença à mettre la table. Ce soir, c'était au tour de Chakotay de faire la cuisine. Jamais elle n'aurait imaginé qu'il savait aussi bien cuisiner, entre autres talents...

Entendant la porte de la salle de bains s'ouvrir de nouveau, elle se retrouva face à Chakotay, vêtu chaudement d'une simple...serviette de bains, de l'eau coulant encore de ses cheveux humides.

- « Euh...j'ai oublié mes vêtements propres... », expliqua-t-il, embarrassé.

Fascinée, elle ne pouvait détacher son regard de la peau hâlée de son second, de son corps bien découplé et musclé, et un léger spasme tordit son bas ventre alors qu'une sueur froide coulait le long de son dos. Revenant rapidement au monde réel, elle ne put cependant rien dire et détourna le regard. Alors qu'il rentrait de nouveau dans la salle de bains, elle se maudit de s'être comportée ainsi. Elle avait dû se rendre totalement ridicule en le fixant de cette façon, comme si elle n'avait jamais vu un homme presque nu de sa vie. Vu qu'ils étaient coincés là pour un certain temps, il allait bien falloir qu'elle s'y habitue pour qu'ils puissent vivre ensemble...

Il sortit enfin, rasé de près, vêtu de propre et se dirigea vers la plaque chauffante où il posa une poêle. Y mêlant plusieurs légumes, qu'il coupa, il confectionna une poêlée maison, qu'il apporta sur la table avant de s'asseoir en face d'elle.

- « Aujourd'hui, j'ai planté des navets, nous en aurons bientôt... »

- « J'ai le sentiment d'avoir avancé, cette fois je pense que c'est significatif... »

Il ne fit pas de remarque à propos de ce qui venait de se passer, mais il devait bien s'avouer avoir été surpris par sa réaction. L'avait-il choquée à ce point ? Il faut dire que c'était sa faute, jamais il n'aurait dû sortir ainsi de la salle de bains, aussi peu vêtu. Ils devraient pourtant trouver le moyen, pour vivre ensemble, d'accepter les différences de l'autre...

Le laissant débarrasser, elle sortit, désireuse d'avoir un moment d'intimité où elle pourrait enfin se retrouver seule. Avec un soupir, elle ôta ses vêtements derrière un petit écran et se glissa dans un bain chaud moussant, chauffé par le soleil, dans la petite baignoire qu'il lui avait faite. Franchement, il avait dû la trouver ridicule à le fixer ainsi, bouche bée, comme si elle ne l'avait jamais vu. Ils avaient déjà partagé beaucoup de moments d'intimité, mais celui-là dépassait largement tous les autres. Elle l'avait vu au réveil, ses yeux sombres ennuagés de sommeil, les cheveux ébouriffés, mais aussi en train de travailler, son torse luisant de sueur, mais aucune vision ne lui avait fait plus d'effet que celle-ci. Cela lui rappelait brusquement qu'elle était une femme, et qu'elle aussi possédait des pulsions et des désirs, probablement exacerbés par l'intimité dans laquelle ils vivaient depuis des semaines. Elle frappa du poing l'eau, énervée par ces sentiments contradictoires qu'elle ressentait. Même si elle était son supérieur, elle n'était tout de même qu'une femme, et l'électricité qui passait entre elle et son second ne lui avait pas échappé, loin de là, mais, bloquée par ses principes, elle refusait d'y laisser libre cours, même s'ils étaient loin du *Voyager* et avaient peu de chance d'y remettre les pieds...

Rentrant ensuite dans la maison, elle enfila son pyjama et brossa longtemps ses longs cheveux auburn, qu'elle laissa libres sur ses épaules, comme chaque soir. Lorsqu'elle sortit de la salle de bains, la lumière était éteinte et

Chakotay était endormi, son souffle égal troublant seul le silence de la pièce. Elle alla jusqu'à son lit, rabattit la couverture jusqu'à son menton, se tourna mais ne réussit pas à trouver le sommeil. Le plus doucement qu'elle put, elle se leva, mit un châle sur ses épaules et sortit devant la petite maison. Respirant à pleines bouffées l'air de la nuit, elle s'assit sur le seuil et observa longuement les étoiles. Le *Voyager*, son vaisseau, se trouvait là-haut, loin d'elle, et elle n'y pouvait rien ! A cette idée, deux larmes jaillirent de ses yeux, mais elle les essuya d'un geste rageur. Ce n'était pas dans ses habitudes de s'apitoyer ainsi sur son sort, cela ne l'aiderait aucunement à s'en sortir. Absorbée par ses pensées, elle n'entendit pas Chakotay se lever et venir s'asseoir auprès d'elle.

- « Quelque chose ne va pas ? Vous ne vous sentez pas bien ? », demanda-t-il, inquiet.

- « Non, je n'arrivais pas à dormir, c'est tout... »

Il vit alors sur son visage les traces de larmes.

- « Vous pleurez ? Vous, l'inflexible, l'infatigable ? »

Elle détourna le visage, humiliée d'être ainsi prise en flagrant délit de faiblesse. Il prit doucement son menton, et ramena sa tête vers lui.

- « Il n'y a aucune honte à montrer ses faiblesses, au contraire... »

Son regard bleu alors croisa celui, sombre, de Chakotay, et elle retint son souffle, fascinée. Il y avait tant d'expression dans ce regard ! Comment ne s'en était-elle jamais aperçue ? Sa seule présence calmait ses angoisses, elle se sentait épaulée, comme consolidée, et elle n'avait jamais songé à l'en remercier. Pourtant, fascinée par son regard, elle ne put articuler un seul mot, comme aspirée par les deux pupilles sombres qui ne quittaient pas les siennes. Doucement, il prit sa main dans la sienne.

- « Soyez faible, cela ne vous en rend que plus humaine mais ne vous ôte pas vos multiples qualités... »

Sans qu'ils en eussent réellement conscience, leurs doigts s'entremêlèrent et leurs visages se rapprochèrent. Quand leurs lèvres se rencontrèrent, elles le firent doucement, mais, ayant l'impression de briser la confiance qu'elle avait mise en lui, Chakotay se recula rapidement. Les yeux noyés, elle le regarda sans comprendre, mais ce fut elle ensuite qui l'embrassa vraiment, cette fois de façon bien moins innocente. Ses yeux de ciel écarquillés, elle le regarda ensuite, encore étonnée de ce qui venait de se passer...

Nul mot, ils n'en avaient pas besoin pour comprendre cette attirance qui les poussait l'un vers l'autre et qui était en train de les rendre fous. Janeway sentait son corps trembler légèrement et, dans un sursaut de lucidité, elle se dit que ce devait être ses hormones. La main de Chakotay vint caresser sa joue, joua avec une mèche de ses longs cheveux avant de descendre le long de son cou, accélérant sa respiration et noyant davantage son regard. Elle observa son regard sombre devenir de plus en plus obscur, presque noir, au rythme du désir

qui montait en lui, son souffle devenant de plus en plus court, de plus en plus saccadé, alors qu'elle-même avait peine à garder pied dans le monde réel. Pourtant, au bout d'un moment, ils se séparèrent et leurs regards se scrutèrent encore, chacun attendant de voir la réaction de l'autre.

Les mots n'avaient pas leur place ici, ils n'auraient fait que briser ce moment magique où, enfin, ils étaient eux-mêmes, qu'ils se montraient sous leur véritable jour. Leurs regards ne se quittaient toujours pas, chacun cherchant là une confirmation de ce qui allait - ou pas - se passer dans les prochaines minutes. Allaient-ils franchir le point de non-retour, qu'ils côtoyaient déjà, ou simplement arrêter là ?

Chakotay avait décidé de laisser la décision à Janeway, mais, d'un geste tendre et lent, il caressa son bras, faisant tourner le regard bleu du capitaine au sombre, puis au noir. Cependant, malgré les signes évidents du désir qu'elle ressentait, elle luttait encore contre elle-même. Déstabilisée, elle sentait son corps lui échapper, se soumettre à ses instincts comme jamais il ne l'avait fait, et elle tentait, dans un ultime sursaut de volonté, de se retrouver elle-même. Pourtant, si son esprit luttait, son corps, lui, était parfaitement clair sur les signaux qu'il lui envoyait. En effet, son ventre se tordait d'une douleur lancinante, signal extrêmement clair sur ce qu'elle désirait vraiment...

Le regard de Chakotay ne la quittait pas, et il s'abstenait de la toucher, voulant que la décision vienne d'elle-même. En homme avisé, il n'avait pu s'empêcher de remarquer certaines réactions du capitaine, qui ne laissaient pas de doute sur les sentiments qu'elle nourrissait envers lui. C'était probablement l'occasion pour lui de lui avouer les siens, mais il ne ferait rien si elle ne le suivait pas. Leur exil sur cette planète ne devait en aucun cas être une excuse pour quelque chose qu'ils auraient pu regretter ensuite. D'un autre côté, s'ils devaient vivre là pendant encore quelques dizaines d'années, ce ne serait pas un mal...

Janeway, alors, décida de passer outre tous ses blocages moraux. C'était probablement la seule occasion qu'elle ait, pour une fois, de se réaliser en tant que femme, en oubliant sa charge de capitaine et ses devoirs. Jusque-là, tout cela l'avait empêchée d'assumer pleinement sa vie de femme, il ne fallait pas que cela continue ici !

Doucement, elle se rapprocha encore de lui, noua ses bras autour de son cou et l'embrassa sans quitter son regard. C'était sa façon à elle de lui dire qu'elle était d'accord, et il le comprit ainsi lorsqu'il la souleva dans ses bras. Ils rentrèrent dans l'obscurité complice de la maison, et, se guidant à la lumière douce de la veilleuse, il la déposa sur sa couchette avant de s'allonger près d'elle. Le contact de sa peau contre la sienne l'électrisa davantage, mais il avait résolu d'aller lentement pour que, toujours, elle se souvienne de cette nuit. Il passa sa main sous son haut de pyjama, et elle soupira légèrement, ses yeux se noyant davantage. D'un geste un peu nerveux, elle tira sur son t-shirt, voulant le lui

enlever, et il l'aida en se soulevant un peu. Elle étendit les bras au-dessus d'elle, et il put faire glisser le haut du pyjama, dévoilant sa poitrine. Son regard flamboya, et il baissa la tête, posant ses lèvres sur elle et provoquant un gémissement qu'elle ne put retenir. Elle laissa glisser ses mains le long de son dos, et il expira plus fort. Allait-il tenir le coup ?

Bientôt, ils furent totalement nus, et la situation échappa à tout contrôle. Pourtant, ils n'en étaient pas encore au vif du sujet, chacun découvrant d'abord le corps de l'autre avec un ravissement certain. Aucun d'eux n'avait jamais connu un tel contentement, une telle impression d'intimité, comme si chacun d'eux connaissait d'instinct les désirs de l'autre. Était-ce un signe ? Ils n'en étaient pas certains et, à vrai dire, ils s'en moquaient, seul comptait l'instant présent et eux, seulement eux. Les conséquences ? Quelles conséquences ?

Chakotay découvrait que, sous ses dehors sévères, Kathryn cachait un tempérament passionné et, sous l'uniforme, un corps magnifique. Qui aurait pu s'en douter ? Et pourtant, malgré ses appréhensions encore sensibles, elle se livrait à lui, acceptant de lui faire confiance jusqu'au bout.

Enivrée par l'odeur masculine de son second, Janeway ne bougeait presque plus, le corps plongé dans un monde cotonneux. Partout où il mettait les mains ou les lèvres, il trouvait d'instinct ce qu'elle aimait, et c'était une découverte pour elle. Jamais aucun de ses partenaires n'avait réussi à lui apporter autant de plaisir en une seule fois, et elle avait presque peur de ses réactions. Pourtant, il lui suffisait de plonger son regard bleu dans le regard sombre de Chakotay pour être de nouveau rassurée, confortée. Pour la première fois, elle se trouva belle, désirable, comme si elle prenait vie sous ses mains et son regard. Elle n'avait pas énormément d'expérience, mais cela suffisait et son instinct lui servait beaucoup pour contenter son second.

Sans vraiment s'en rendre compte, elle se cambra contre lui, et il expira pour garder son contrôle. Savait-elle qu'elle jouait avec le feu ? Oui, manifestement, puisqu'il sentit ses mains glisser sur le côté de sa poitrine jusqu'au bas de son dos et appuyer légèrement. Il releva la tête, plongea son regard dans le sien et y lut ce qu'il espérait. Bien incapable de dire quoi que ce soit, elle restait là, abandonnée, le ventre douloureux, et c'était là le moyen qu'elle avait utilisé pour lui signifier qu'elle était prête. Alors il ne put tenir plus longtemps et, d'un geste tendre, prit doucement possession d'elle. Elle gémit légèrement, et ils restèrent immobiles un moment, les yeux dans les yeux. Ensuite, elle perdit toute notion du temps alors qu'elle laissait le plaisir l'envahir et que Chakotay, gémissant lui aussi, venait poser sa tête sur sa poitrine, vaincu ...

Ils ne surent combien de temps ils restèrent ainsi, dans les bras l'un de l'autre, entre deux mondes. C'était comme une seconde naissance pour elle et,

consciente qu'elle avait trouvé sa place ici, dans les bras de Chakotay, elle s'endormit...

Lorsqu'elle se réveilla, quelques heures plus tard, elle était seule et le jour était levé depuis longtemps. Elle aurait pu croire avoir rêvé si elle n'avait pas senti l'odeur désormais familière de son second imprégner les draps, et rougit violemment à son évocation. Elle se leva, attrapa ses vêtements éparpillés, et se versa un bol du café qui l'attendait sur la plaque chauffante. Tentant de retrouver la tête froide, elle expira bruyamment et ne se retourna même pas lorsqu'il entra. Un frisson lui parcourut le dos lorsqu'il embrassa sa nuque.

- « Tu as bien dormi, marmotte ? »

Le tutoiement venait naturellement.

- « Oui, comme un loir... », répondit-elle en souriant.

Jamais il n'avait vu cette lueur dans ses yeux bleus, qui la rendait encore plus belle. Elle se leva, et passa dans la salle de bains. Elle se brossa soigneusement les cheveux, se fit seulement une demi-queue et enfila prestement une blouse blanche et une jupe évasée. Elle prit sa mallette et s'employa à travailler sur ses tubes à essais avec plus de motivation que d'habitude...

Il ne rentra pas déjeuner, et elle ne s'en formalisa pas, cela lui arrivait parfois s'il s'éloignait un peu de la maison pour explorer. Occupée mais l'esprit encore un peu ennuagé, elle analysa avec soin une éventuelle faille du virus qui, finalement, n'en était pas vraiment une. Avec un soupir, elle posa soigneusement le tube sur son support, l'enferma dans le petit coffret stérile et ôta ses gants. Ce qui était arrivé n'était en fait pas vraiment étonnant, mais elle se sentait un peu bête de ne pas parvenir à s'en détacher. Après le passage à l'état d'euphorie du matin, elle se sentit d'humeur plus sombre, pensant qu'ils avaient fait une erreur et qu'ils en souffriraient si elle se réitérait...

- « Je crois que j'ai trouvé une parcelle pour planter une serre, je verrai cela demain. Je suis désolé de t'avoir laissée seule si longtemps... », dit-il quand il rentra.

Son regard sombre l'observa, la détailla,

- « Ne t'inquiète pas, j'ai travaillé toute la journée... »

- « Qu'est-ce qui se passe ? », demanda-t-il, inquiet de sa gaieté un peu forcée.

- « Je pense à ce qui s'est passé la nuit dernière... nous avons fait une erreur... »

- « Je ne crois pas... »

Cependant, ce qui les liait était plus fort que la simple relation physique, mais aucun d'eux n'en avait encore pris conscience...

Une fois qu'elle fut couchée, seule cette fois, elle eut beau se retourner dans tous les sens, elle ne parvint pas à trouver le sommeil. S'était-elle déjà

habituée à dormir contre Chakotay ? Gênée par cette idée, elle rabattit la couverture sur elle, mais Morphée ne voulut toujours pas d'elle. La voix de Chakotay vint alors de la couchette du haut.

- « Qu'est-ce qui se passe, Kathryn ? Tu es malade ? »

- « Euh...non, mais je n'arrive pas à dormir... », répondit-elle, gênée.

Il dut comprendre ce qui la taraudait.

- « Tu peux dormir avec moi si tu veux, en tout bien tout honneur bien sûr... »

Elle ne fit pas prier, monta dans sa couchette et, s'installant contre lui, s'endormit immédiatement sous le regard attendri de Chakotay qui, sans en faire état, était tourmenté également par l'insomnie. Pourtant, il parvint lui aussi à trouver le sommeil et, lorsqu'il se réveilla une fois dans la nuit, il la trouva confortablement endormie contre lui, sa tête reposant sur sa poitrine, souriant aux anges. Attendri, il posa sa main sur son dos et se rendormit jusqu'au lendemain matin...

Cet arrangement convenant aux deux parties, ils décidèrent dès le lendemain de dormir ainsi. Pourtant, cela fut brisé par le retour du *Voyager*, et, guéris grâce aux Vidiïans, ils reprirent leurs affectations respectives, non sans peine...

- « Capitaine, il est six heures trente... »

L'ordinateur sortit sans pitié Janeway de sa rêverie, et la replaça immédiatement dans le monde réel. Le rose aux joues, elle se leva précautionneusement et, s'habillant rapidement, avala son petit déjeuner, puis fila sur la passerelle de toute la vitesse de son pas alourdi. Elle avait un peu honte de ses réminiscences érotiques, mais elle imputa cela à l'excès d'hormones. Enfin, elles avaient bon dos, ses hormones, mais elle ne souhaitait pas s'appesantir là-dessus...

Lorsqu'elle arriva sur la passerelle, l'objet de ses pensées et accessoirement père des jumelles se trouvait là, à son poste, en train d'observer avec grande attention un PADD. Il leva le regard sur elle, hocha la tête et reprit sa lecture alors qu'elle s'asseyait à sa place accoutumée. S'il ne lui disait rien, c'est qu'il ne se passait rien, elle le savait avare de mots parfois et partisan du 'parler pour dire quelque chose'. Il lui donna alors le PADD qu'il tenait.

- « Voici les événements de la nuit, il y a eu une surcharge minime en salle des machines mais aucun autre problème... »

Il était temps pour elle d'aller consulter les rapports des différents départements dans son bureau. Au milieu des différents rapports, elle trouva un message du docteur, l'enjoignant à passer le soir pour un monitoring et un contrôle. En effet, elle en était presque à vingt et une semaines de grossesse et,

même si elle se sentait plus ou moins bien et que les jumelles faisaient preuve d'une activité débordante, elle devait être davantage surveillée à présent.

Décidément, Noël lui portait chance, rien à signaler dans les différents départements du vaisseau, elle allait donc pouvoir dégager une ou deux heures au profit du docteur. Réorganisant les PADDs qu'elle trouva sur son bureau, elle retrouva celui contenant les prénoms de fille que Chakotay lui avait donné. Le prenant, elle le parcourut et son regard accrocha l'un des prénoms : Diana. Ce serait un joli prénom pour une petite fille née dans l'espace, Diane, ou Artémis chez les Grecs, ayant été la déesse de la Lune. Pour la seconde, elle réserva pour l'instant sa décision...

Elle posait le PADD quand la sonnette résonna : probablement Chakotay. Se composant son expression habituelle, elle lui enjoignit d'entrer, ce qu'il fit de son pas mesuré. Il vint s'asseoir à sa place habituelle.

- « Je suis désolé, je me suis endormi et je suis arrivé une heure en retard à mon quart... »

- « Ce n'est pas grave... »

Elle ne revint pas sur les événements de la soirée précédente, bien trop embarrassants à son goût.

- « Le docteur m'a convoquée pour un examen aujourd'hui, voudriez-tu y être présent ? Et j'ai examiné la liste de prénoms : je voudrais nommer la première jumelle Diana... »

Diana...Diana Janeway. L'association des deux était charmante, c'était une bonne idée. Il sourit.

- « Va pour Diana, j'apprécie aussi ce prénom... »

Forcément, puisqu'il l'avait suggéré. Cependant, elle ne lui en fit pas la remarque.

- « Donnons-nous rendez-vous à l'infirmierie vers quatorze heures, d'accord ? »

- « Kathryn...prends bien soin de toi, et des filles... », dit-il seulement en acquiesçant avant de sortir.

Puis il sortit, la laissant interloquée mais émue. Pourtant, elle n'avait pas le temps, elle devait se rendre sans tarder auprès de l'enseigne Wildman, comme elle le faisait souvent. Sa petite fille, Naomi, était née sur le vaisseau, et elle estimait de son devoir de capitaine de prendre de ses nouvelles régulièrement. De plus, à présent, elle observait attentivement la façon dont elle s'en occupait, histoire d'apprendre avant d'y être confrontée elle-même...

A l'heure dite, elle franchit la porte de l'infirmierie, et vit le docteur, qui l'attendait dans la petite pièce dont il se servait pour ses examens. Il lui dit de s'allonger mais elle l'interrompt.

- « Chakotay doit arriver... »

Justement, il franchissait la porte d'un pas rapide, et elle obtempéra.

- « Qu'avez-vous de neuf à m'apprendre ? », questionna le médecin.

- « Les jumelles sont très actives, ces temps derniers, presque toute la journée... »

- « Vous ne devriez pas être si contente, car cela signifie qu'elles ont déjà entrepris de se retourner. Parce qu'elles sont petites pour leur âge, elles ont toute la latitude pour se placer dans leur position de naissance, ce n'est pas bon... », expliqua l'hologramme sur un ton presque glacial.

Il rabattit le volet mobile du biobed sur elle, alluma l'écran.

- « Voyez, l'une d'elles a déjà la tête en bas, mais ce n'est probablement pas définitif tant qu'elle n'a pas grandi et ne se trouve pas à l'étroit. Ce problème deviendra préoccupant si, lorsqu'elles seront plus grandes, elles se retournent, car elles ne pourront plus se remettre correctement à cause du manque de place. Si elles ont la tête en bas, elles pousseront sur le col de l'utérus, et cela déclenchera prématurément le travail... », expliqua-t-il.

Janeway, inquiète, saisit la main de Chakotay. Le docteur examina chacune des jumelles soigneusement.

- « Regardez, elles ont des sourcils, à présent et...ah, qu'est-ce que nous avons là ? »

Il déplaça l'angle et, sous les yeux des parents stupéfaits, apparut l'une des petites jumelles fort occupée à...sucrer son pouce !

- « Elles sont petites, mais leur développement neural se passe bien pour l'instant. Elles mesurent 28 cm pour 600 g, mais l'une d'elles semble plus grande déjà. Si cela continue, elle naîtra probablement la première... »

Il éteignit l'écran.

- « Je ne vous cacherai pas que je suis inquiet, et j'ai commencé à étudier la possibilité de les faire naître dès qu'elles seront viables... »

- « Y'a-t-il un danger pour elles ou pour leur mère ? », questionna Chakotay, inquiet.

Le docteur hochait lentement la tête.

- « Les jumelles ne grossissent pas assez, et leur mère a déjà pris tellement d'embonpoint que je ne peux pas la laisser aller jusqu'à terme sans mettre sa vie en danger... »

Il préleva un peu de son sang, l'examina.

- « Je ne saurais trop vous recommander de vous ménager davantage. Toutes les semaines, je vous injecterai un fortifiant pour que les jumelles assimilent mieux les nutriments et ainsi prennent du poids, et nous verrons quand nous les ferons naître. Quoi qu'il arrive, il faut que vous essayiez de les porter jusqu'au moins sept mois pour qu'il y ait le moins de risque possible. Je ne dispose pas encore des techniques de pointe de soins aux prématurés, mais je préparerai tout. En attendant, je vous consigne dans vos quartiers jusqu'à demain au moins, et repos complet ! »

Il ne précisa pas que ses examens révélaiient un excès d'albumine parce que c'était superflu, il fallait qu'elle se repose. De plus, il avait diagnostiqué une fragilité des attaches du placenta, il devenait urgent qu'elle lève un peu le pied si elle voulait maintenir les jumelles en vie jusqu'au septième mois au moins. Lentement, elle se redressa.

- « Ai-je une chance d'accoucher normalement ? »

- « Oui, mais pas à terme... »

- « Merci, docteur... », dit-elle en se remettant debout.

Chakotay, lui, ne dit rien, horrifié par ce qu'il venait d'entendre. Il n'avait pas tout compris, mais il avait saisi une seule chose : ses filles étaient en danger. Si elles naissaient trop tôt, elles n'auraient qu'une faible chance d'y survivre. Il prit doucement le capitaine par le bras.

- « Je vais la ramener chez elle... »

Le ton ne laissait aucun doute sur sa détermination, et elle résolut, pour une fois, de lâcher prise. Elle voulut protester pendant le temps que dura leur chemin jusqu'à ses quartiers, mais elle vit la mâchoire serrée de Chakotay, et s'abstint prudemment de tout commentaire. Une fois arrivés, il attendit qu'elle s'asseye.

- « Qu'essayes-tu donc de prouver ? Tu es une humaine, que diable, et, par ton attitude irresponsable, tu mets en danger ta vie et celle des jumelles ! »

- « Cela te va bien de donner des leçons ! Je fais ce que je peux pour conserver ce vaisseau en un seul morceau, et j'essaye de me débattre aussi pour mettre au monde mes filles en un seul morceau, alors garde pour toi ton prêchi-prêcha moralisateurs ! », rétorqua-t-elle.

Deux larmes jaillirent de ses yeux.

- « Crois-tu que ce soit de gaieté de cœur que je doive faire tout cela ?

Les jumelles remuent tout le temps, je ressemble à un monstre, je ne me reconnais plus dans le miroir, et, en plus de tout cela, je dois assumer mes tâches. Ne dit rien, je sais très bien que j'ai choisi cette option en toute connaissance de cause, mais je n'en peux plus ! »

Les larmes se firent plus nombreuses.

- « A côté de cela, je suis une mère indigne qui met en danger la vie innocente de ses enfants qui n'ont pas demandé à venir au monde et qui vont n'y être que par la stupidité, l'égoïsme et la sensiblerie de leur mère ! », acheva-t-elle.

Effaré par cette explosion émotionnelle, il s'assit près d'elle.

- « Je suis désolé, je ne pensais pas... »

Elle renifla pitoyablement.

- « Tu as raison, j'agis complètement en dépit du bon sens. Je sais bien que je dois me ménager, mais mon vaisseau a besoin de moi... »

Et elle se remit à pleurer. Il se sentit vraiment minable face à cette détresse qu'il n'avait pas su ressentir. Plutôt que de tergiverser avec sa petite personne, il aurait dû être là, auprès d'elle, pour la soutenir davantage, et cela ne consistait pas uniquement en prenant sur lui une partie de ses tâches, comme il l'avait fait jusqu'à présent. Elle avait besoin de réconfort, d'une épaule sur laquelle s'appuyer dans l'épreuve qu'elle traversait et, en tant que père des jumelles, c'était aussi son rôle. Il la prit dans ses bras et tenta maladroitement de la consoler.

- « Arrête de pleurer, s'il te plaît... »

- « Tu ne comprends pas : je ne peux pas choisir entre les jumelles et mon vaisseau. Si je privilégie l'un, je condamne l'autre... »

- « Tu n'as pas à choisir, Kathryn. Je vais t'aider. »

- « Tu en fais déjà beaucoup trop, je te l'ai déjà dit... »

Il la prit par les épaules et, plongeant son regard dans le sien, articula lentement :

- « Tu vas m'écouter, car je ne le répéterai pas : quoi qu'il arrive, je suis à tes côtés et, si cela consiste à effectuer certaines de tes tâches en attendant la naissance des jumelles, alors je le ferai. Tu n'as pas à t'inquiéter pour moi, je suis plus solide que tu ne le penses... »

- « Je le sais bien, mais c'est pour le principe. Je refuse d'être confinée là parce que je vais, comme des milliers de femmes avant moi, mettre au monde mes enfants. Je suis trop vieille pour être encore maternée... »

Il fallait ruser, et il trouva le bon argument.

- « Si tu te reposes, les jumelles iront mieux, et tu seras plus forte pour ensuite reprendre tes obligations. Je ne te dénie rien, je veux juste t'aider, c'est tout... »

Il savait qu'elle appréciait lorsqu'on lui parlait en toute confiance et en toute loyauté, et elle finit par se rendre. Elle fit une légère grimace.

- « Ne me fais pas rire, je ne suis pas stupide, je refuse de mettre en danger la vie de nos filles. Pourtant, je sais que si je laisse les commandes dans tes mains, tout se passera bien... »

Il l'aida à s'installer sur son lit, et la recouvrit de sa couverture.

- « Dors, à présent, et ne t'inquiète de rien... »

En chemin vers la passerelle, il se sentit terriblement coupable. Après tout, il était aussi responsable qu'elle de la venue au monde des jumelles, et c'était elle qui en portait tout le fardeau. Cela devait impérativement changer, ou il ne pourrait plus se regarder en face jusqu'à la fin de ses jours !

A Tuvok, il expliqua que le capitaine, souffrante, resterait sans ses quartiers aujourd'hui. Le Vulcain n'eut pas un mouvement de sourcil...

Très occupé les jours qui suivirent, il la vit assez peu, mais prit de ses nouvelles par l'infirmier. Le docteur, qui avait prolongé son congé, lui apprit que son état général s'était amélioré, et qu'elle pourrait reprendre ses obligations assez vite. L'hologramme lui dit :

- « Essayez de l'empêcher de trop travailler et de se surmener, elle vous écoutera. Je crois qu'elle a compris la gravité de la situation, cette fois... »

L'empêcher de se surmener ? Plus facile à dire qu'à faire. Celui qui arriverait à faire entendre raison à Kathryn Janeway n'était pas encore né, il fallait bien le dire. Pourtant, il décida de tenter l'aventure. Un soir, à la fin de son quart, il prit son courage à deux mains et vint sonner à sa porte. Sa voix, moins fatiguée, plus dynamique, lui répondit, et il entra. Elle était tranquillement assise sur son canapé, en train de lire un PADD qui semblait l'intéresser au plus haut point. Elle ne portait pas son uniforme, juste une blouse et une jupe larges qui lui donnaient l'air un peu bohème. Ses cheveux étaient nattés, contrairement à son habitude, mais cela lui allait bien. Elle sourit en le voyant, et lui dit :

- « Quelle bonne surprise ! Quel bon vent t'amène ? »

- « Rien de précis, je venais voir comment tu te porte... »

- « Les jumelles et moi nous portons le mieux du monde, et je dois bien avouer que cette petite pause nous a fait à toutes le plus grand bien... »

Ravi de l'apprendre, il s'assit dans le fauteuil qu'elle lui désigna.

- « Convient donc que le docteur et moi avions raison, alors... »

- « Peut-être, mais je vais reprendre mes fonctions maintenant, il est temps que je te laisse souffler un peu ... »

En effet, elle n'avait pas manqué de remarquer les ombres sous les yeux de Chakotay, qui signifiaient sans aucun doute qu'il n'avait pas pris beaucoup de repos ces derniers temps. Il fit un vague mouvement de la main qui semblait dire 'sans importance'.

- « Le docteur a-t-il donné son feu vert ? N'y a-t-il aucun risque pour les jumelles ou pour toi ? »

Son regard s'abaissa, et elle posa la main sur son ventre.

- « Il m'a examinée, et nous avons commencé les injections dont il m'avait parlé. Nous verrons maintenant si cela aide les jumelles à grossir un peu, mais, en tout cas, je me sens mieux et je suis prête à reprendre mes obligations... »

- « L'équipage croit que tu es souffrante, tu peux donc rester encore quelques jours en repos, je peux assurer l'intérim sans problèmes... »

- « Sans problèmes ? Mais regarde-toi, tu es épuisé, et je refuse d'être témoin de cela sans rien faire... »

- « Le souci n'est pas là, je tiendrai aussi longtemps qu'il le faudra, jusqu'à la naissance des jumelles, même... »

- « Pas question ! Arrête de me prendre pour une impotente, je suis loin de l'être ! Écoute, tu ne comprends pas, je... »

- « Non, c'est toi qui vas m'écouter ! Je sais à quel point ton commandement t'importe, mais il n'est plus uniquement en cause. Tu ne délègues pas assez, tu prends trop sur toi, et, même si tu n'étais pas enceinte, cela finirait inmanquablement par t'affaiblir ou, au pire, te tuer. Je sais où sont mes limites, et si je te dis que je tiendrai, je tiendrai... »

Il s'arrêta, ne voulant pas s'énerver davantage et ainsi trahir ses sentiments les plus intimes. Il expira plus calmement.

- « Si tu te sens prête, que tu estimes que tu peux le faire, alors reprends tes fonctions, mais j'aimerais que tu voies le docteur avant... »

Son regard bleu était posé sur lui, intrigué, mais il tenta de ne pas en faire état. Elle ne comprenait pas sa réaction, mais il valait mieux cela à ce qu'elle se pose des questions...

Journal du capitaine

Voici deux semaines déjà que j'ai repris mes fonctions, et tout semble bien aller pour l'instant. Chakotay a bien travaillé, et je vois une fois de plus à quel point il est digne de la confiance que j'ai en lui. L'équipage semble ravi de me revoir, et je me sens un peu gênée quand je pense à la belle surprise que je lui prépare dans deux mois. Pourtant, je sais que je n'ai pas le choix, ce qui est fait est fait, je dois aller jusqu'au bout maintenant.

J'approche de ma vingt-quatrième semaine de grossesse, le sixième mois. Six mois ! J'ai peine à imaginer que dans un mois ou deux les jumelles seront là, près de nous. Le docteur, pourtant, est inquiet parce qu'elles ne grossissent pas encore assez. Aucune d'elle, pourtant, ne semble présenter de problème physique, ce qui est déjà un miracle. Elles font toujours preuve du même regain d'énergie, mais le docteur a établi leurs cycles d'activité et de repos. Celle de droite semble plus agitée que l'autre, elle dort moins et me démontre davantage sa vitalité. Cela me laisse augurer de son caractère, même s'il n'y a pour l'instant rien de définitif.

Quant à moi, je me sens mieux, comme je ne l'ai pas été depuis bien longtemps. Mes jours de repos m'ont fait le plus grand bien, et je suis maintenant prête à aborder sereinement les derniers mois...

Chakotay, ayant désiré trouver un peu de recul, avait pris possession de l'holodeck pour quelques heures. L'ambiance familière de son programme l'aidait toujours à y voir plus clair, et il respira lentement l'odeur profonde d'herbes aromatiques qu'il avait toujours connue. Un feu crépitait joyeusement devant lui, et il laissa son regard errer dans les flammes, tentant, comme ses ancêtres le faisaient, d'y lire la réponse à ses questions. Cette fois, pourtant, il voulait se livrer à une autre tradition de son peuple : préparer les berceaux des jumelles. Normalement, c'était le travail des femmes, mais il tenait à s'en acquitter pour

que ses filles, dès leur naissance, sachent qu'elles étaient aussi membres de l'ethnie de leur père.

C'était aussi sa façon d'y participer, en quelque sorte, et de leur transmettre ses valeurs. Il ne ferait pas l'erreur qu'il avait faite enfant avec ses propres filles...

Prenant l'osier qu'il avait préparé, il commença à monter une armature demi-circulaire, sur laquelle il adapterait des peaux préparées, qu'il peindrait ensuite. Il se souvint de sa mère en train de faire cela pour les bébés du village, et elle lui manqua brusquement. Elle lui avait reproché si souvent de ne pas avoir d'enfants et de ne pas s'être marié, ce serait une énorme surprise pour elle si, un jour hypothétique, il parvenait à lui présenter ses filles. Enfin, il faudrait pour cela réunir deux miracles : que les jumelles naissent en vie et que le *Voyager* puisse trouver le chemin vers le Quadrant Alpha. Mais, là-bas, il devrait aussi faire face aux conséquences de ses actes et passer en jugement...

Cette idée le fit soupirer, mais il avait eu le temps de s'y faire, et il ne la craignait plus. Jamais ses filles ne diraient de lui qu'il était un pleutre, jamais ! Il ferait tout pour qu'elles voient en lui un homme honorable, et ferait en sorte de leur transmettre ce qui lui importait : l'honneur, le courage.

Terminant le dernier nœud, il observa son travail d'un air satisfait. Ce n'était pas aussi bien que celui de sa mère, mais l'une des jumelles s'y tiendrait à l'aise. Il restait à présent à coudre les peaux autour de cette armature, de loin le travail le plus difficile. Il attrapa une boîte, qu'il ouvrit et qui révéla une bobine de fil solide et une aiguille. Le fil avait été préparé à base de boyaux d'animaux, et était extrêmement résistant, tout à fait ce qu'il fallait pour supporter le poids d'un bébé. Cependant, sa bonne humeur s'effrita lorsqu'il tenta vainement et à plusieurs reprises de faire rentrer le fil dans le chas de l'aiguille. Ses yeux devinrent encore plus sombres, s'étrécirent, et, enfin, le fil récalcitrant entra dans son logement. A présent, il lui fallait se rappeler comment coudre mais, vu qu'il avait lui-même cousu son costume de cérémonie lorsqu'il était adolescent, il ne pouvait pas avoir oublié. Malheureusement, ceci se révéla très difficile, et ses doigts en pâtirent à plusieurs reprises...

Soupirant, il continua cependant à coudre la première épaisseur de peau tout en laissant son esprit vagabonder. Finalement, lui qui n'était pas prêt à devenir père voici quelques mois seulement avait complètement intégré cela à présent, même s'il ignorait encore exactement ce que cela recouvrait. La petite Wildman aurait pu lui être un exemple mais, étant à demi Ktarian, elle grandissait plus vite que les humains. Il n'aurait donc d'autre choix que d'apprendre sur le tas, en espérant apprendre correctement. Un bébé était si fragile !

Finalement, lui, l'errant, allait achever de se fixer et arrêter sa course vers l'infini, vu qu'enfin il avait trouvé sa place. Sa présence était utile à quelqu'un, et c'était tout ce qui lui importait. Sa place était auprès du capitaine

et de ses filles, tant qu'elles voudraient de lui et tant qu'elles auraient besoin de lui. Après tout, peut-être était-ce cette mission que le Grand Esprit lui avait confié...

Satisfait, il observa la première couche de peau qu'il venait de coudre, et en testa la solidité. Finalement, il ne s'en sortait pas si mal, le berceau aurait une forme valable. Il restait encore à coudre la seconde couche, et à le peindre, avant de confectionner le deuxième...

Laissant ses mains œuvrer, il pensa à Kathryn, qui se trouvait à ce moment même sur la passerelle. A présent enceinte de vingt six semaines, elle avait compris la leçon et se reposait davantage. Ils avaient réorganisé son emploi du temps, et l'équipage n'y avait vu que du feu. Pourtant, même les précautions prises par le docteur ne faisaient pas grossir les jumelles, et la décision avait été prise de les faire naître dans deux ou trois semaines, dès que leurs poumons seraient prêts à respirer seuls. Le capitaine forçait encore une fois son respect en gardant sa démarche normale pour ne pas se trahir, même si ses chevilles hurlaient de douleur, et en évitant de se laisser tomber sur son fauteuil, réaction normale vu sa circonférence actuelle. Pourtant, il était inquiet car elle était de plus en plus muette et qu'il surprenait plus souvent la tristesse dans ses yeux bleus. Elle semblait résignée, comme si elle était persuadée que quelque chose allait arriver aux jumelles. Il se promit de lui en parler, il ne pouvait pas la laisser seule, il tenait trop à elle pour la laisser dans cet état...

Cette idée menaçant de le mener un peu loin, il se concentra de nouveau sur son travail de couture mais une voix connue l'interrompit :

- « *Commander, pourriez-vous venir, s'il vous plaît ?* »

Jurant entre ses dents, il éteignit le programme, saisit son matériel et fila se changer dans ses quartiers. Lorsqu'il arriva sur la passerelle, l'ambiance lourde le surprit et il demanda à Janeway, assise au fond de son fauteuil :

- « Que se passe-t-il ? »

- « Voyez vous-même... », dit-elle en désignant l'écran.

Un seul coup d'œil lui apprit ce qui avait causé cette froideur : le vaisseau détruit qui se trouvait sur l'écran lui était familier, l'un des Kazons Oglá, de loin la moins dangereuse de toutes les sectes Kazons. Pourtant, les traces d'armes présentes sur les restes de la coque ne laissaient aucun doute sur l'identité des agresseurs : les Kazons Nistrim. Si les Kazons se mettaient à présent à s'exterminer les uns les autres, la situation du *Voyager* était vraiment de moins en moins sûre. Cela signifiait aussi qu'ils n'étaient pas loin...

- « Les senseurs nous signalent que nous ne craignons rien pour l'instant, mais je suggère que nous nous mettions en alerte rouge... », dit Tuvok.

Janeway réfléchit un instant.

- « Nous devrions, mais cela n'aurait pour effet que d'affoler l'équipage. Il est déjà très stressé et fatigué, je ne veux pas lui en rajouter. Si nous sommes

en alerte rouge, je devrai doubler les postes, et je ne pense pas qu'ils y résisteront... »

Chakotay intervint alors :

- « Coupons la poire en deux : Nous passerons en alerte bleue et nous garderons les rotations d'équipage telles qu'elles sont actuellement. Il nous suffira d'être vigilants, voilà tout, et d'anticiper... »

Cette solution convint aux deux parties, mais Chakotay vit le regard du capitaine se charger d'orage. Elle détestait qu'il la contredise en public, mais, cette fois, il n'avait pas eu le choix. Tuvok avait raison dans sa pensée de chef de la sécurité, mais le capitaine, avant tout, pensait à son équipage dans sa globalité. Il remarqua qu'elle avait les traits tirés, et se promit de lui parler un peu plus tard, dès qu'elle serait calmée...

L'explication ne tarda pas, cependant. Elle lui fit signe de la suivre, et se dirigea vers son bureau, sous les regards entendus de l'équipage. Elle croisa les bras, les reposant sur son ventre.

- « Veux-tu rendre l'équipage malade de stress ? »

Il croisa lui aussi les bras.

- « J'ai voulu juste essayer de concilier vos deux avis, à Tuvok et à toi, d'y prendre ce qui pouvait contenter chacun de vous. Si j'ai mal fait, je m'en excuse... »

Une lueur d'interrogation passa dans son regard bleu, car ce n'était pas dans ses habitudes de s'excuser ainsi. Pourtant, il était imperturbable, comme à son habitude. Cependant, elle pouvait presque sentir son inquiétude, ce qui pouvait expliquer sa réaction. Elle fit un geste vague de la main.

- « Très bien, très bien, n'en parlons plus... »

Elle s'assit - plutôt se laissa tomber - dans son fauteuil.

- « Les Kazons me soucient, mais pas autant que ton état, je dois bien l'avouer. Même si tu as considérablement ralenti tes activités, je te trouve mauvaise mine... »

Effectivement, il était inquiet, et, cette fois, il l'exprimait sans détours.

- « Quelques petits soucis, voilà tout, mais le médecin est confiant... »

Pas question de lui dire qu'elle souffrait d'une infection urinaire, c'était déjà assez humiliant comme cela pour ne pas en rajouter. Il s'approcha, posa sa main sur son ventre.

- « Hé, les filles, ce n'est pas bien d'ennuyer votre maman, alors soyez sages, d'accord ? »

Janeway dut lutter pour ne pas laisser son émotion se voir sur son visage. Quelle tendresse dans son geste, dans ses mots ! Il leva la tête.

- « Et la maman devrait songer, aussi, au prénom qu'elle donnera à la seconde jumelle au milieu de ses multiples obligations... »

Posant un instant ses lèvres sur son front, il sortit, la laissant interloquée et encore plus émue. Plus que ses mots, ses gestes démontraient qu'il avait parfaitement intégré l'idée d'être père, qu'il était prêt à l'être et déjà très attaché à ses filles. Pourtant, elle le comprenait de moins en moins...

Un appel du docteur arriva alors.

- « *Je souhaiterais vous voir, si vous avez du temps...* »

S'appuyant sur ses accoudoirs, elle parvint à se remettre debout et gagna l'infirmierie d'un bon pas, oubliant son corps qui hurlait grâce. Le docteur, observant un écran, l'attendait. Il la précéda dans son bureau.

- « Je crains de ne pas avoir de bonnes nouvelles : les jumelles ne prennent pas le poids escompté, nous ne pourrions pas les faire naître à vingt-huit semaines comme prévu... », expliqua-t-il.

- « Mais...le traitement ? »

- « Il a fonctionné, mais pas autant que je l'avais pensé. Si elles naissent trop petites, même avec leurs poumons matures, elles ne pourront pas survivre... »

Janeway baissa légèrement la tête, voulant éviter de fondre en larmes une fois de plus. Le sort s'acharnait contre elle, et elle se sentit horriblement coupable.

- « Elles doivent se partager les nutriments, c'est pour cela qu'elles ne grossissent pas, il n'y a rien qui soit de votre faute là-dedans. Dès qu'elles seront prêtes, nous les ferons naître, et vous oublierez tout cela... »

Il l'aida à monter sur le biobed, et rabattit le volet mobile avant de dire :

- « Regardez, voici celle de droite... »

Avec stupéfaction, Janeway s'aperçut que la petite fille qu'il lui montrait avait les yeux grands ouverts et semblait la regarder. Ce regard d'un être encore imparfait l'émut, et deux larmes coulèrent sur son visage. Le docteur, alors, montra celle de gauche.

- « Celle-ci n'a pas encore ouvert ses yeux, regardez... »

Le second bébé suçait tranquillement son pouce, ses paupières encore scellées.

- « Cela peut-il augurer de leur comportement et de leur caractère ? Celle de droite semble plus éveillée que sa jumelle... », questionna le capitaine.

- « Il est un peu tôt pour dire cela, nous verrons lorsqu'elles seront au monde... », répondit le praticien en haussant les épaules.

Elle eut alors une idée.

- « Pourrais-je avoir un portrait de chacune des jumelles ? »

Attendri plus qu'il n'aurait bien voulu le reconnaître, le médecin obtempéra. Il donna les deux portraits au capitaine.

- « Ne vous faites pas de souci outre mesure, elles se portent bien... »

Une fois rentrée dans ses appartements, elle répliqua un cadre et y installa les deux portraits. Cela serait une belle surprise pour lui lorsqu'il reviendrait de son quart. Ceci fait, elle se débarrassa de son uniforme, revêtit une large robe et s'affala sur son canapé. Le médecin avait dit qu'elle avait déjà pris presque dix kilos, et elle se demandait comment elle allait pouvoir mener cette grossesse à terme si elle ne pouvait plus bouger. Épuisée, elle s'endormit sur le canapé, et ce fut la faim qui la réveilla. Elle observa l'horloge, et s'aperçut qu'il allait être l'heure de son petit tour sur la passerelle. Cependant, elle s'était endormie en position couchée, et s'aperçut avec horreur qu'elle ne pouvait pas se relever. Habituellement, elle dormait en position semi-couchée pour justement éviter ce genre de problème. Elle agita les jambes, les bras, puis se laissa retomber, épuisée, après plusieurs dizaines de minutes d'efforts infructueux...

« Pitié, les filles, faites-vous un peu légères ! Ayez pitié de votre maman ! » pensa-t-elle le plus fort possible, espérant que les jumelles l'entendraient, mais elles continuaient à s'agiter dans leur nid douillet, n'ayant cure de la détresse de leur mère.

Bon, si elle continuait à s'agiter, elle tomberait du canapé et ce serait bien pire, les jumelles pouvaient naître. Il fallait qu'elle trouve une solution, et vite !

Justement, Chakotay devait avoir terminé son quart, c'était tout juste ce qu'il lui fallait. Elle l'appela :

- « Commander Chakotay ? Pourriez-vous passer à mes quartiers ? Je dois vous entretenir ... »

Malheureusement, elle s'était trompée de quart, et Chakotay était encore sur la passerelle lorsqu'il le reçut. Justement, il trouvait étrange qu'elle ne soit pas encore venue faire son inspection, tout comme son équipage, mais l'appel le paniqua brusquement. Personne n'osa faire de remarque lorsqu'il dit d'un ton sans appel :

- « Tuvok, la passerelle est à vous... »

Alors qu'il pressait le pas vers les quartiers du capitaine, il laissa son esprit être gagné par la panique. Pas déjà ! Tout, mais pas ça ! Les jumelles n'étaient pas encore prêtes à voir la lumière, elles ne pouvaient pas naître maintenant ! Il se mit franchement à courir à cette idée, et arriva en un temps record aux quartiers de Janeway, où il sonna. Elle lui signifia d'entrer et, lorsqu'il la vit allongée sur le canapé, se hâta de le faire en demandant :

- « Que se passe-t-il ? Dois-je t'emmener à l'infirmerie ? »

- « Non, pas du tout, mais, si tu veux bien m'aider à me relever...je suis coincée... »

Soudainement rassuré, il s'approcha du canapé et, lui prenant les mains, l'aida doucement à se remettre debout en évitant soigneusement d'éclater de rire sous l'effet du soulagement.

- « Je suis désolée de t'avoir dérangé et affolé, mais je dois aller faire ma tournée d'inspection à présent... »

Elle passa dans le cabinet de toilette, se changea et revint très rapidement, vêtue cette fois de son uniforme et nantie de son dispositif holographique qui lui fit perdre instantanément dix kilos. Il l'accompagna sur la passerelle, où elle écouta soigneusement le rapport de Tuvok sous le regard des autres officiers, rassurés. Elle dit alors les mots rituels du capitaine qui laisse le quart de nuit :

- « A vous le soin ! »

Et elle se rendit à son bureau, où elle prit connaissance des derniers rapports avant d'enfin pouvoir regagner ses quartiers. Alors qu'elle se dirigeait vers eux, elle croisa Chakotay.

- « Peut-être aimerais-tu une tasse de thé... »

Au moins, dans ses quartiers, ils seraient plus libres pour parler, et au diable les commérages de l'équipage ! Elle entra dans ses quartiers, et lui désigna un siège alors qu'elle mettait en route une petite bouilloire électrique. Il demanda :

- « Tu as vu le docteur, n'est-ce pas ? »

- « Oui, je l'ai vu aujourd'hui, et c'est là que nous avons pris ces portraits... », dit-elle en disposant les tasses.

- « C'est étrange, l'une d'elle a les yeux ouverts, et pas l'autre. Cela laisse augurer d'une certaine différence de caractère, à mon sens... »

- « En tout cas, je trouve qu'elles te ressemblent... »

Un silence plus que lourd de sens s'instaura alors qu'elle mettait l'eau dans la théière et qu'elle disposait les tasses pour se donner une contenance. Elle tenta de se pencher, mais il lui prit les tasses des mains pour les poser lui-même sur la table. Pourtant, il ne put l'empêcher de basculer en avant, et il la rattrapa in extrémis.

- « Excusez-moi, je...mon centre de gravité échappe parfois à mon contrôle... », dit-elle, gênée.

Il l'aida à se relever, et en profita pour la garder un petit moment dans ses bras. Malheureusement, il s'aperçut que ses bras ne pouvaient même plus faire le tour de sa taille. Janeway, qui un instant auparavant se sentait bien là, se sentit brusquement remplie de tristesse en constatant cette évidence. Une larme coula sur sa joue, puis deux, puis ce fut un déluge. Cramponnée à lui, elle laissait échapper tout ce qu'elle avait accumulé, la somme de toutes ses douleurs, sa culpabilité sortait ainsi. Surpris au début, il laissa passer l'orage en lui tapotant gentiment le dos et en lui caressant les cheveux.

- « Excuse-moi, je... », finit-elle par dire.

Mais cette accalmie ne dura pas longtemps, et les larmes se remirent à couler sur son visage.

- « Je n'en peux plus ! Je suis une mère indigne et, en plus, je suis une énorme baleine qui ne peut pas faire un pas sans chanceler ! »

Il aurait voulu lui dire que cela n'avait pas d'importance, que pour lui elle était toujours belle, surtout à présent qu'elle portait la vie, mais aucun mot ne franchit ses lèvres, de toute façon elle ne les aurait pas écoutés dans son marasme. Il se contenta d'être présent, tout simplement et, enfin, ses larmes se tarirent, puis s'arrêtèrent. Elle le repoussa légèrement.

- « Je suis désolée, cela ne m'arrive jamais d'habitude ... »

- « Pas de panique, je suis là pour ça, et tu n'es pas seule à supporter ton fardeau. Bien sûr, j'ignore complètement tous les aléas que tu peux traverser, mais je suis là pour t'aider... »

- « Je crains que tu ne puisses faire grand chose pour l'instant, c'est à moi de faire le travail... »

- « Je ne comprends peut-être pas toutes les implications, ni tout ce que tu peux ressentir, mais je te trouvais absente, triste, ces temps derniers, et je me suis inquiété... »

Elle s'assit, prit la théière et y versa l'eau chaude.

- « Moi aussi je m'inquiète pour la survie des jumelles. Le docteur a beau me dire qu'elles vont bien, je ne le crois pas entièrement. Elles sont trop petites, la vérité est là, et c'est ma faute, quoi qu'il en dise... »

- « Comme tu es responsable du Big Bang, la troisième guerre mondiale, des émeutes de Bell, des guerres eugéniques et de l'occupation cardassienne sur Bajor...Kathryn, tu n'es en rien responsable du fait que les filles ne grossissent pas, c'est souvent le cas lors des grossesses gémellaires parce qu'il y a deux bébés à nourrir, alors cesse de te tourmenter. Bientôt, elles seront là, près de nous... », Plaisanta-t-il.

- « Pas tout de suite, malheureusement, le docteur m'a dit qu'il ne pourrait probablement pas les faire naître à vingt huit semaines comme prévu, il va falloir attendre encore. Si on attend trop, c'est moi qui serai hors d'usage et qui ne pourrai plus me porter moi-même, le problème est donc insoluble... »

Il croisa les bras.

- « Il n'est pas aussi insoluble que tu sembles le penser. Tu as su garder une cohésion et une hiérarchie sur ce vaisseau, il pourrait presque fonctionner seul, sans nous. Rien ne t'empêche de lever encore un peu le pied, dès que tu en ressentiras le besoin, personne ne t'en voudra... »

Décidément, un tel bon sens en était presque épuisant. Elle posa la main sur son ventre où les jumelles bougeaient doucement.

- « J'irai jusqu'au bout, mais je me sens tellement épuisée en ce moment... »

»

Il versa le thé dans les tasses, lui en tendit une.

- « Il n'y a rien d'anormal là-dedans, tu portes deux enfants et elles grandissent aux dépens de ton organisme... »

Il n'y avait plus de doutes à avoir, il s'était documenté. Elle sirota un instant son thé, puis dit :

- « Cela je le sais bien, mais je suis aussi responsable des vies qui sont sous mon commandement, au même titre que celles que je porte... »

Il but son thé.

- « Pour l'instant, contentons-nous de gérer la situation au jour le jour, et nous verrons ensuite. Je te laisse te reposer à présent, il faut aussi que je dorme... »

Il se baissa, déposa un baiser léger sur son front, posa un instant la main sur son ventre rebondi et sortit, la laissant pensive...

Journal personnel du capitaine

Suis-je une mère indigne en souhaitant que les jumelles viennent au monde maintenant ? Je sais pertinemment que cela serait du suicide, qu'elles n'y survivraient pas, mais je n'en peux plus. J'ai pris déjà dix kilos, et ce n'est pas fini. Mes chevilles ont doublé de volume et se rappellent à mon bon souvenir dès que je pose le pied par terre. Si je me couche entièrement, je ne peux pas me relever seule, j'ai même dû appeler Chakotay au secours pour m'aider. Quand cela va-t-il finir ? J'ai vraiment hâte qu'elles sortent maintenant. L'une d'elle a les yeux ouverts déjà, et semble plus avancée que sa jumelle, je suis curieuse de savoir si cela va se répercuter sur leur caractère respectif. D'après les livres, il y a toujours une des jumelles au caractère plus fort que l'autre, cela semble vérifier ce que j'ai vu, mais il va falloir attendre la naissance pour en être sûrs. Nous avons décidé d'appeler la première Diana, mais nous nous remettrons à l'inspiration du moment pour la seconde...

J'ai la chance dans mon marasme qu'il ne se passe rien en dehors du vaisseau, pas de traces des Kazons pour l'instant, et je prie pour que cela dure, qu'ils me laissent accoucher avant d'attaquer. Pas de Vidiïans non plus, tant mieux, je n'ai pas envie que mes organes et ceux de mes filles terminent dans leurs corps meurtris par le Phage...

Heureusement que Chakotay est là ! Il prend sur lui énormément de tâches pour me permettre de souffler, et est très présent. Je crois qu'il a pleinement accepté l'idée d'être père à présent. Je lui ai offert des portraits prénataux des filles, et je ne l'ai jamais vu aussi ému. J'avais tort de m'inquiéter, il fera un père formidable...

Seul dans ses quartiers, Chakotay mettait la dernière main aux berceaux qu'il avait confectionnés. Il les avait peints avec soin, selon la tradition de son peuple, et chacun était individualisé. La veille, le capitaine lui avait montré les

grenouillères qu'elle avait confectionnées avec des chutes de tissus achetées lors d'une escale. Le *Voyager* était devenu le roi du système D depuis que l'énergie était rationnée à bord, y compris celle du répliqueur, et s'arrêtait parfois pour commercer sur des stations ou des planètes. C'était ainsi que lui-même avait pu acheter le nécessaire pour confectionner les berceaux, et aussi deux couvertures de laine. Petit à petit, les deux parents préparaient de quoi accueillir dans les meilleures conditions les deux petites filles...

Janeway avait atteint les vingt huit semaines fatidiques, presque sept mois, et faisait son possible pour faire grossir les jumelles. Si les injections avaient plus ou moins échoué, elle essaya le sucre, les graisses, et ceci sembla fonctionner vu que les jumelles commencèrent, doucement mais sûrement, à prendre du poids. A présent, toutes deux avaient les yeux ouverts, le visage terminé et s'agitaient plus énergiquement que jamais, avec un cycle de repos bien établi. Un enduit sébacé, le vernix caesosa, recouvrait leur corps et permettait à leur peau de finir sa maturation. Leurs poumons, d'après les examens du médecin, étaient presque prêts à respirer seuls. La première pesait 1 kg 150, et mesurait 38 cm, et la seconde 980 g pour 36 cm.

Un après-midi, Janeway avait convoqué tous ses officiers pour une réunion au sommet. Bien carrée dans son fauteuil, elle écoutait soigneusement chacun des rapports des responsables de départements lorsqu'elle vit sa tasse de thé vibrer légèrement. Cela la surprit, mais elle en trouva vite la raison : son ventre se trouvait juste en dessous de la table, et les jumelles, qui étaient à ce moment-là dans leur phase éveillée, donnaient des coups de pied dans leur habitacle à présent bien exigü pour elles deux. Tout le monde remarqua cette légère vibration, mais on l'imputa aux machines alors que Chakotay jetait un regard furtif à son capitaine un peu gênée. Pourtant, elle n'en fit rien paraître, et la réunion s'acheva sans que personne ne se pose de questions. Ce qu'elle ne sut pas, c'est que les autres officiers dirent son fait à Torres, qui ne comprit pas pourquoi, à cause de la vibration incongrue de ses moteurs. La demi-Klingonne, qui venait de passer deux jours avec son équipe à tout nettoyer et tout régler, ne le prit pas bien, et cela aurait tourné au pugilat si Tuvok n'était pas intervenu...

Lorsqu'elle se trouva seule dans son bureau, elle s'offrit le luxe d'un sourire.

- « Les filles, il est temps que je commence votre éducation. Premièrement : on ne dérange pas maman pendant une réunion importante... », dit-elle, sa main sur le ventre.

Sous sa main, elle sentit un léger coup de pied, celui d'une des jumelles.

- « Oui, oui, bientôt tu sortiras de là... »

« *Et tu feras bien, parce que ta sœur et toi êtes bigrement lourdes maintenant* », se dit-elle in petto. Depuis quelques temps, elle pratiquait l'haptonomie pour déjà différencier ses deux jumelles. La plus décidée, la plus

lourde aussi, qui avait tendance à prendre l'espace vital de sa sœur, s'appellerait Diana, comme prévu. Pour la seconde, elle hésitait entre India, Virginia, Elizabeth, Margaret ou encore Julia. Elle avait pensé aussi à Kathleen, mais c'était trop proche de son propre prénom et elle avait laissé tomber cette idée. Elle choisirait définitivement lorsque sa petite serait là...

A son grand étonnement, l'une des jumelles semblait déjà s'affirmer comme la dominante, ce qui arrivait souvent, d'après ce qu'elle avait lu. Depuis quelques mois déjà, elle s'était documentée, car elle savait qu'une grossesse gémellaire comportait des risques supplémentaires par rapport à une grossesse dite normale. Par chance, chacune des jumelles possédait un sac amniotique, ce qui faisait que l'on n'aurait pas besoin d'en maintenir une pendant que l'autre sortirait. Cependant, le docteur était un peu inquiet quant au placenta, qui risquait d'être endommagé lors de la première naissance et, donc, menacerait la vie de la seconde jumelle, sans compter les multiples problèmes qui pourraient arriver : étranglement par le cordon, appui dessus, anoxie, souffrance fœtale... Il avait donc décidé de ne prendre aucun risque, et d'attendre le huitième mois pour provoquer artificiellement, et de façon contrôlée, la naissance. Pour l'instant, il appartenait au capitaine, grâce à de légères pressions, d'empêcher Diana de trop écraser sa jumelle. Par l'haptonomie, elle parvenait toujours à la situer, et savait désormais où se trouvait sa tête et où se trouvaient ses pieds, élément important pour savoir dans quelle position elle se trouvait...

Un coup de pied vigoureux interrompit ses réflexions.

- « Diana, ça suffit pour aujourd'hui ! Et ne boxe pas ta sœur... », grommela-t-elle.

Pas sûr que le bébé ait entendu, mais elle s'arrêta immédiatement. Janeway se passa la main sur le front, en se disant que cela n'allait vraiment pas être facile si Diana avait hérité de son caractère, ce qui semblait être le cas...

Ce soir-là, Chakotay, seulement vêtu d'un boxer et d'un t-shirt gris, lisait un PADD sur lequel on pouvait voir 'jumeaux et grossesse gémellaire'. Le commandeur était absorbé dans sa lecture, mais ce qu'il y voyait l'effrayait quelque peu. Un accouchement gémellaire était extrêmement délicat, beaucoup plus qu'un accouchement normal, et avec beaucoup plus de risques pour la maman et les bébés. Les cas de dystocie de l'épaule étaient aussi plus élevés, ainsi que les cas de torsion du cordon qui pouvaient conduire à une asphyxie du nourrisson ou, au mieux, à de graves séquelles, sans compter les risques d'hémorragie élevés.

Il sortit de sa lecture complètement chamboulé. Tant de choses pouvaient arriver ! Pourtant, il avait résolu d'être là si c'était possible, elle aurait besoin de lui.

Il posa le PADD, et s'allongea sur son canapé, les deux bras sous sa tête, avant de commencer à dicter son journal :

Journal personnel du commander Chakotay

Je suis inquiet, plus que je ne l'ai jamais été jusque là. J'ai lu quelques articles sur les accouchements gémellaires, qui m'ont glacé le sang. Même si je sais très bien qu'à notre époque une mort en couches est très rare, je ne peux m'empêcher de penser que Kathryn pourrait y laisser sa vie, ainsi que nos deux filles. Ma propre peur me laisse désespéré, et je ne dois pas la lui laisser percevoir pour ne pas l'affoler, elle a déjà bien assez de soucis. Les jumelles ont enfin consenti à grandir, mais il est temps qu'elles naissent, Kathryn a pris douze kilos. Pourtant, même ainsi, elle est belle, courageuse, charismatique, comme elle l'a toujours été depuis que je la connais. Si Diana, la jumelle la plus décidée, a ne fût-ce qu'un quart de son caractère, elle saura toujours ce qu'elle veut. C'est étrange, je souhaite qu'elle ressemble plus à sa mère qu'à moi, je suis un bien étonnant père, semble-t-il. La seconde jumelle, elle, semble plus calme, ce qui j'espère contrebalancera le caractère de sa sœur. En tout cas, lorsqu'elles seront nées, ce seront les plus beaux bébés que ce Quadrant ait jamais vus, ce qui est normal vu que nous sommes les seuls humains ici...

Je vais essayer de faire en sorte d'être auprès de Kathryn lorsqu'elle donnera naissance aux jumelles, je tiens à participer et à l'aider. Elle essaye de s'en sortir seule, et ne se plaint jamais, même si je sais que son corps la fait énormément souffrir maintenant. Même si mes filles m'émeuvent, je ne suis pas sûr d'être prêt à être père, mais je vais faire comme tous les autres : apprendre, mais apprendre doublement. Finalement, je ne regrette plus rien, c'est le Grand Esprit qui a fait arriver toute cette succession d'événements, c'est la prochaine étape de ma vie, comme me l'a dit mon père...

Une fois qu'il eut fini de dicter cela, il se sentit mieux, et nota l'évolution de son mental. Il admettait qu'il n'était pas prêt, mais il voulait être père, il voulait voir ses filles dans les bras de Kathryn lui sourire, lui dire 'papa', changer leurs couches, les nourrir, se lever la nuit pour elles, soigner leurs petits maux, leurs petits chagrins. Mieux vaut tard que jamais, disait l'adage, il avait attendu quarante cinq ans pour avoir la joie d'être père, c'est qu'il était écrit dans son destin que c'était maintenant qu'il était prêt...

A trente semaines, le docteur se déclara satisfait et fixa une date pour la naissance. Les jumelles, quoi qu'en soit encore petites, avaient atteint un poids acceptable qui leur permettrait de survivre en dehors du corps de leur maman. Si Diana pesait 1,300 kg pour 42 cm, sa sœur, elle, venait d'atteindre péniblement le kilo et ne mesurait que 40 cm. La première était tirée d'affaire, mais le docteur s'inquiétait pour la seconde, qui ne semblait pas profiter autant malgré les traitements. Pourtant, les circulations étaient équilibrées, c'était sans doute le

métabolisme de la petite fille qui n'assimilait pas aussi bien que celui de sa jumelle.

A côté de tout cela, Janeway commença à espérer de pouvoir accoucher dans un univers plus ou moins sécurisé. Ils n'avaient croisé aucun Kazon depuis un bon moment, juste un ou deux vaisseaux Trabes sur lesquels ils avaient eu l'avantage facilement. Pourtant, elle gardait à l'esprit que les Kazons, de quelque secte qu'ils fussent, n'étaient pas loin et qu'elle se devait vraiment de se tenir sur ses gardes. Pour qu'elle puisse marcher normalement, le docteur lui injectait des antalgiques dans le bas du dos, mais ne pouvait pallier tous les désagréments : compression de vessie, hypertension...

Pour l'instant, personne ne se doutait qu'elle était enceinte, mais un événement inattendu rajouta Tom Paris sur la liste très réduite des personnes au courant. Un parasite infecta le vaisseau (NdA : Macrocosme) et donc plusieurs membres de l'équipage se retrouvèrent en quarantaine à l'infirmierie, dont Chakotay. Pour corser le tout, la race extraterrestre qui avait mis au point le parasite réussit à s'introduire sur le *Voyager* et à saboter une partie des systèmes, dont celui du médecin holographique. Janeway, alors, dut se replier sur l'infirmierie, seul endroit encore plus ou moins intact car ses systèmes étaient séparés de ceux du reste du vaisseau, pour y orchestrer la reprise progressive des systèmes. Malheureusement, seul Tom Paris eut autant de chance qu'elle, car, bientôt, ils se retrouvèrent enfermés...

Paris, ayant des connaissances médicales, essayait de faire tout ce qu'il pouvait pour sauver les quatorze membres d'équipages infectés et inconscients, mais il n'avait plus accès à la salle des médicaments et commençait à douter de pouvoir faire quelque chose...

Janeway, engoncée comme lui dans une combinaison anti-contamination, arriva alors.

- « Dans quel état sont-ils ? »

Le navigateur se releva.

- « Le parasite agit sur leur système immunitaire et sur plusieurs de leurs organes, il les prive de toute défense, un simple rhume pourrait les tuer. Pour l'instant, le processus est ralenti par la médication administrée par le docteur avant qu'il ne soit hors de combat, mais je ne sais pas combien de temps il fonctionnera encore... »

Elle croisa les bras.

- « Pouvez-vous les soigner ? »

- « Non, je n'ai pas accès aux remèdes et je n'ai pas assez étudié pour cela... »

- « Il me faudrait une substance riche en cellules immunitaires, comme de la moelle osseuse ou, encore mieux, du sang fœtal, et j'aurais une chance de les sauver, mais nous n'en avons pas... »

Le regard de Janeway se posa alors sur les membres de son équipage allongés là, s'affaiblissant de seconde en seconde, et se dit qu'elle possédait en elle la clé de leur survie. Cependant, révéler cette clé serait mettre son secret entre les mains de Paris. Pourtant, ce faisant, les jumelles auraient une chance de connaître leur père et les membres de l'équipage infectés celle de revoir la Terre vivants. Son équipage s'était souvent sacrifié pour elle, elle devait à présent payer de sa personne pour lui. Paris, pour sa part, s'était maintes fois révélé digne de confiance, et il avait une dette envers elle...

Elle se tourna vers Paris.

- « Si vous aviez la possibilité de faire un prélèvement de l'une de ces deux substances, qu'en feriez-vous ? »

- « J'extrairais les cellules immunitaires, dont j'enlèverais les marqueurs HLA pour éviter tout rejet, puis je les répliquerais et leur injecterais... », répondit Paris, un peu étonné par la question.

Elle prit une grande inspiration.

- « Êtes-vous capable de faire un prélèvement dans un cordon ombilical in vivo ? »

- « Oui, bien sûr, mais... », répondit Paris, de plus en plus déstabilisé.

- « Très bien. Ce que je vais vous dire devra cependant rester secret, je sais que je peux compter sur vous mais je préfère le préciser... »

Elle entra dans la petite pièce stérile qui servait aux opérations, ôta sa combinaison dans le sas et lui fit signe de venir aussi. Une fois qu'il fut lui aussi décontaminé, elle débrancha son système holographique et Paris crut qu'il rêvait en voyant son impressionnant embonpoint.

- « Vous...vous êtes...enceinte ? »

- « Oui, de trente semaines... »

- « ... »

- « La quarantaine, mais je souhaitais garder le secret jusqu'à la naissance. Pourrez-vous prélever du sang dans le cordon ? »

- « Vu l'état avancé de votre grossesse, ce sera difficile de le faire sans blesser le fœtus, mais je peux le faire sous contrôle de senseurs... »

- « Les fœtus... », rectifia-t-elle.

- « Les ? Il y en a deux ? », fit Paris, de plus en plus étonné.

- « Ce sont deux jumelles, en fait. Essayez de faire le prélèvement dans le cordon de celle de droite, c'est la plus grosse et elle s'en ressentira moins que sa jumelle... »

Paris avait encore du mal à croire ce qu'il venait d'apprendre. Le capitaine, enceinte, et de son second en plus ? C'était presque impossible à envisager, et pourtant c'était bien vrai. Elle avait presque réussi à mener sa grossesse à terme sous le nez de l'équipage, et il comprit sa réaction...

Bien que volumineuse, elle lui paraissait épanouie, heureuse d'être bientôt maman, et il se dit que, finalement, ce n'était peut-être pas un mal. En effet, ils étaient sans doute condamnés à faire souche dans le Quadrant Delta et, à cette idée, le visage de B'Elanna Torres lui apparut. Un peu gêné, il se morigéna et, prenant une sonde, la posa sur le ventre du capitaine avant de saisir une seringue à longue aiguille. Il localisa rapidement chaque jumelle, puis, prenant l'aiguille, l'introduisit doucement après avoir insensibilisé la peau à cet endroit. La sueur au front, essayant de ne pas faire de geste brusque pour ne pas blesser Diana, il parvint après quelques minutes à introduire son aiguille dans l'artère ombilicale de la petite fille.

Il marmonna :

- « Surtout ne bouge pas, bébé, surtout pas, laisse-moi finir... »

Il remplit deux fioles.

- « Très bien, je vais le répliquer et préparer le traitement. Restez allongée un moment, et, s'il y a quoi que ce soit d'anormal, appelez-moi... »

Il répliqua le sang, le centrifugea et réussit à en séparer les cellules immunitaires, qu'il injecta après traitement anti-HLA à chaque membre de l'équipage infecté.

- « Il faut attendre maintenant, cela va prendre plusieurs heures... »

Elle s'était assise.

- « Comment vous sentez-vous ? »

- « Pas plus mal que d'habitude, il est temps qu'elles viennent au monde... »

Il remarqua qu'elle était en train de bricoler quelque chose.

- « Qu'est-ce que c'est ? »

- « Un système qui devrait me permettre de transférer les commandes ici... »

- « Je suis en train d'extraire un vaccin d'un prélèvement sanguin que j'ai fait sur l'un des infectés, je vais pouvoir ensuite nous l'injecter et le vaporiser dans tout le système d'aération. Ce vaccin ne présente aucune contre-indication pour vous, et les jumelles seront immunisées elles aussi par votre circulation sanguine... »

Elle brancha son système sur l'une des consoles, s'affala dans un fauteuil avant de faire quelques manipulations.

- « Cela fonctionne, tout se reroute ici... »

Elle se réjouit d'avoir été curieuse à l'Academy et d'avoir suivi les conseils de son père. Celui-ci lui disait toujours : « Goldenbird, ne te cantonne jamais à ta section, un jour viendra où tu pourras avoir besoin de quelque chose qui ne relèvera pas de la science. Apprends donc à réparer toi-même, et à commander, sans devoir compter sur les autres... ».

- « Je ne savais pas que vous étiez si douée en technique... », dit Paris, étonné.

Elle ne releva pas et, un par un, amena vers l'infirmierie tous les systèmes de contrôle, qu'elle verrouilla. Paris, lui, finissait de s'occuper du vaccin, qu'il put enfin vaporiser.

- « Très bien, dans une demi-heure tous les parasites seront inopérants et nous pourrons sortir en sécurité... »

Elle soupira.

- « Très bien, lieutenant...il va sans dire que je peux compter sur votre discrétion concernant mon état... »

- « Je n'oublierai jamais que vous m'avez tiré de ma prison, que vous m'avez fait confiance malgré tout, je sais ce que je vous dois et je ne vous trahirai pas... »

- « Ce que vous venez de faire mérite une citation à votre dossier, vous venez de sauver la vie de quatorze membres de l'équipage de ce vaisseau, je ne l'oublierai pas... »

- « Je n'aurais rien pu faire sans vous, capitaine, ni sans les jumelles que vous portez et qui viennent de sauver leur papa de la mort... »

Elle brancha son dispositif holographique, ayant remarqué que certains des infectés commençaient à reprendre conscience.

- « Je pense qu'il sera d'accord pour que vous soyez le parrain de l'une d'entre elles... », dit-elle à voix basse.

Le regard bleu de Paris s'éclaira et un large sourire fendit ses traits.

- « J'en serai honoré, capitaine... »

Elle déverrouilla les systèmes, et parvint à débloquent les portes de l'infirmierie. Puis, ne craignant plus rien du parasite, elle entra dans la salle de quarantaine où Paris se trouvait déjà. Chakotay ouvrait les yeux, et elle se contenta de hocher la tête pour lui signifier que tout allait bien avant de faire le tour des autres patients et d'enfin pouvoir gagner sa passerelle où l'attendait Tuvok. Le regard sombre du Vulcain se posa sur elle.

- « Le bâtiment est sécurisé, capitaine, mes équipes achèvent de ramasser les corps des parasites. Comment vont les malades ? »

- « Grâce au lieutenant Paris, qui a trouvé la médication, tous sont tirés d'affaire mais devront encore se reposer quelques heures... »

Il ne laissa voir aucun signe de soulagement, mais elle sentit qu'il l'était. Elle fit le tour des différents départements pour y voir les dégâts, et il était tard lorsqu'elle put enfin gagner son bureau. Elle s'assit et commença à lire les rapports, mais le sommeil eut raison d'elle et elle s'endormit...pour être réveillée quelques heures plus tard par les coups de pieds rageurs des jumelles. Elle regarda l'horloge : il était plus de minuit, vraiment l'heure d'aller dormir...

Elle gagna ses quartiers, et soupira d'aise lorsque, vêtue de sa chemise de nuit, elle se glissa entre les draps. Pourtant, elle ne parvint pas à trouver le sommeil tout de suite, et son esprit passa en revue les événements de la journée.

Paris s'était montré digne, une fois de plus, de la confiance qu'elle avait mise en lui en le sortant de sa colonie pénitentiaire, elle avait bien fait de lui demander d'être parrain, il n'arriverait rien aux jumelles s'il était dans les parages. Elle avait déjà cité dans son dossier ce qu'il avait fait, cela lui vaudrait probablement une promotion au rang de lieutenant-commander un jour...

Quelques jours plus tard, Chakotay reprit le service actif, et il se trouvait dans son bureau avec elle pour se mettre au courant quand on sonna : c'était Tom Paris. Il avança de quelques pas.

- « Vous avez demandé à me voir ? »

- « Oui, je voulais vous remercier... », répondit Chakotay.

- « Je n'ai pas fait grand-chose, monsieur, c'est à votre fille que vous devez la vie... »

La noblesse de sa personnalité ressortait ainsi, et prouvait qu'il n'était pas entièrement le mauvais sujet renié par son père. Chakotay reprit.

- « Le capitaine m'a dit la proposition qu'elle vous avait faite, j'y souscris entièrement. Nous vous laisserons choisir votre filleule dès qu'elles seront au monde... »

- « Comment s'appelleront-elles ? »

- « Celle qui est la plus lourde, la plus développée, à qui vous avez prélevé le sang s'appellera Diana, mais, pour la seconde, nous verrons après la naissance... », répondit Janeway.

- « Alors je serai le parrain de la petite Diana... »

Il avait l'air vraiment ravi, et Chakotay découvrait là cette autre facette de sa personnalité : un homme sensible, affectueux. Sa fille ne pourrait être dans de meilleures mains...

- « Toutes mes félicitations, même si j'avoue que j'ai été surpris à l'annonce de ces naissances... »

- « Pas si vite, vous nous félicitez lorsqu'elles seront là, mais c'est gentil de votre part... »

- « Comptez sur ma discrétion, je sais ce que je vous dois...veuillez m'excuser à présent, je dois regagner mon poste... »

Une fois le jeune lieutenant sorti, Chakotay regarda le capitaine.

- « Voilà ce que j'appelle un beau gâchis... »

Janeway posa la main sur son abdomen proéminent.

- « Il a cherché toute sa vie à prouver à son père qu'il pouvait être lui-même sans obligatoirement suivre ce qu'il avait imaginé pour lui... »

- « Je crois qu'il s'est révélé... », acheva Chakotay, pensif.

Journal personnel du capitaine

Encore deux semaines, et les jumelles naîtront, si je tiens jusque-là car il m'arrive déjà d'avoir quelques contractions intermittentes. J'ai failli perdre

quatorze membres de mon équipage à cause d'un parasite, et Tom Paris, en prélevant du sang dans le cordon ombilical de Diana, a réussi à les sauver. Le pauvre, il a ressenti le choc de sa vie en me voyant enceinte, ce qui signifie que j'ai bien réussi à garder le secret. Il sera le parrain de Diana, je crois qu'elle lui a tapé dans l'œil...

Le vaisseau a souffert de l'invasion, mais les équipes de Torres ont tout réparé en un temps record. De jour en jour, la décision que j'avais prise à l'époque de la nommer chef-ingénieur est confortée, et j'en suis ravie. Je pense que je vais lui demander d'être la marraine d'une des deux jumelles, cela devrait lui plaire...

J'ai eu très peur lorsque Chakotay a failli mourir des suites de ce parasite, c'est pour cela que je n'ai pas hésité à révéler ma grossesse à Paris, cela en valait largement la chandelle. Je crois que je n'aurais pas supporté de vivre sans lui...mais je devais aussi sauver les membres de mon équipage, qui a maintes fois risqué sa vie pour moi...

Journal personnel du commandeur Chakotay

Treize membres d'équipage et moi devons la vie au précieux sang de ma petite fille Diana. Dès avant sa naissance, cette petite chipie au caractère bien trempé a déjà trouvé le moyen d'être utile au vaisseau. Avec un parrain comme Tom Paris, il va falloir que nous la surveillions, Kathryn et moi...

Le capitaine a tout risqué pour nous sauver, y compris sa réputation, et je lui en suis infiniment reconnaissant. Comme à son habitude, elle a privilégié le vaisseau et l'équipage sans penser à elle-même. Elle n'a pas voulu s'étendre là-dessus, mais je sais que le prélèvement dans le cordon de Diana aurait pu provoquer une hémorragie, voire la faire naître ou la blesser. Comme d'habitude, elle n'a pas voulu m'inquiéter, il va encore falloir que je la convainque de ne rien m'épargner. Pour l'instant, l'équipage ne sait encore rien, il nous reste quelques jours pour décider de ce que nous lui dirons...

Kathryn a été ravie lorsque je lui ai dit que j'assisterai si possible à l'accouchement, je crois que cela la soucie un peu, il y a de quoi, et ce que j'ai lu ne m'a pas aidé à dédramatiser. Heureusement, le docteur sera là et tout se passera bien, j'en suis sûr...

Deux semaines plus tard, en ce matin du 16 mai 2373, Janeway finissait son examen prénatal, et le docteur lui dit :

- « Tout va bien, dans deux jours je provoquerai le travail artificiellement. Diana est retournée et appuie déjà sur le col, ce qui nous aidera. Elle pèse 1,400 kg pour 43 cm, et sa sœur jumelle 1,100 kg pour 40 cm, elles ont bien grossi maintenant. Elles sont encore petites mais prêtes à vivre dans le monde

extérieur. Vous avez déjà perdu le bouchon muqueux, cela les aidera à venir au monde... »

Janeway observa sur l'écran les deux jumelles retournées, à présent à l'étroit dans leur cocon de chair, tressaillir.

- « Très bien, je me mettrai en disponibilité ... »

- « Cela risque d'être long, capitaine, c'est pourquoi je vous poserai la perfusion d'ocytocine très tôt le matin et surveillerai chaque phase... », ajouta le médecin.

Elle eut un soupir de soulagement.

- « Enfin, je croyais que ce jour ne viendrait jamais... »

Elle s'assit, se leva doucement.

- « Je vais préparer des vêtements pour les jumelles, Chakotay vient de terminer leurs berceaux... »

Avant de les avoir finis, il ne lui en avait pas parlé, et elle avait été agréablement surprise en apprenant cela. Il lui avait demandé, également, si elle accepterait d'effectuer avec lui les rites traditionnels prénataux de son peuple, et, parce qu'elle savait que cela lui tenait à cœur, elle avait accepté. Le regard sombre de son second s'était éclairé, et il lui avait souri...

- « N'oubliez pas de prendre plusieurs couches de vêtements. Ne prévoyez pas de couches-culottes, nous en avons ici. Si Diana, je pense, n'aura pas besoin de couveuse, je pense que sa jumelle y fera un séjour, elle a un très petit poids... »

Elle sourit au docteur, le remercia et reprit le chemin de la passerelle. Depuis quelques heures, en effet, le *Voyager* était en orbite au-dessus d'une planète de classe M, et, sur suggestion de Neelix, qui la connaissait, une expédition scientifique y avait été envoyée afin de voir s'il n'y avait pas quelques matières premières utilisables pour le vaisseau. Tuvok y avait d'abord, plus tôt dans la journée, envoyé une équipe de sécurité, qui avait déclaré qu'il n'y avait rien à craindre. Pourtant, le Vulcain, prudent, avait joint à l'expédition scientifique un groupe d'officiers de sécurité...

Chakotay se trouvait sur la passerelle, et, d'un regard, elle lui signifia que tout allait bien.

- « Rapport ? »

- « Neelix avait raison, nous avons trouvé des réserves importantes de deutérium, d'hydrogène ainsi que d'autres matières premières. De plus, la planète recèle une faune et une flore diverses et nombreuses... »

- « Très bien, je lirai les rapports tout à l'heure. Torres est-elle prête ? »

L'ingénieur-chef, avec ses doigts de fées, avait inventé un système qui permettait de réduire la consommation de matière et d'anti-matière tout en permettant au vaisseau de rester plus longtemps à warp 9. Le capitaine avait

participé à la conception de ce système, car elle appréciait le fait de confronter ses idées avec celles de Torres...

- « Oui, elle vous attend... »

Elle se dirigea vers son bureau.

- « Si elle rappelle, dites-lui que j'arrive...ah, et dites aux équipes au sol que je m'y rendrai ce soir pour voir leurs progrès... »

Cette dernière phrase eut sur Chakotay l'effet d'une bombe. Sous le regard des officiers pourtant habitués à ce genre d'éclats, il la suivit jusqu'à son bureau, attendit que la porte se referme pour exploser.

- « Es-tu inconsciente ? On ne sait absolument pas ce qu'il y a là, et tu veux y aller, à deux jours d'accoucher ? »

Elle saisit un PADD sur son bureau.

- « L'atmosphère est respirable, conforme à l'atmosphère terrestre, gravité : 1 G, température : vingt degrés Celsius, baissant environ de dix degrés la nuit ... »

- « Si tu le prends sur ce ton... mais j'irai avec toi, et je ne te quitterai pas d'une semelle, tu entends ? »

Elle eut un mouvement de la main.

- « Très bien, si tu y tiens, mais ce n'est qu'une visite de routine qui ne durera qu'une dizaine de minutes. A présent, si tu veux bien m'excuser, Torres m'attend. Nous descendrons vers dix-neuf heures, soyez prêt... »

Le tout dit sur le ton qu'il connaissait bien et qui signifiait 'fin de non-recevoir'. Janeway massa un instant le bas douloureux de son dos, et prit le chemin de la salle des machines. Elle avait à peine franchi le pas de la porte lorsqu'une clé passa à deux centimètres de sa tête et que la voix sonore de Torres résonna :

- « Non mais ça ne va pas ? »

Le jeune enseigne qui avait malencontreusement lâché la clé depuis le niveau supérieur changea de couleur.

- « Je...je m'excuse, capitaine, c'est...c'est une erreur... », bredouilla-t-il.

- « Tu peux être désolé, tu as failli tuer le capitaine ! »

Janeway calma immédiatement le jeu.

- « C'est bon, lieutenant, l'affaire est close. Je suis venue pour votre système... »

Le visage de Torres s'adoucit de nouveau et elle attrapa un PADD sur une console.

- « Voilà le schéma que j'ai monté à partir de nos supputations, mais je ne l'ai pas encore essayé en condition réelle. En plus de cela, j'ai ajouté la possibilité de passer au système normal si nous en avons besoin, et nous avons fait en sorte de réduire les rejets gazeux... »

Les yeux de la demi-klingonne brillaient de passion contenue, qui fit une fois de plus conforter Janeway dans sa décision prise voici presque trois ans. Torres était un véritable phénomène de technique...

Elle observa attentivement le schéma.

- « Comment ferez-vous pour isoler les deux systèmes ? L'un utilise plus de deutérium que l'autre, donc est plus dangereux... »

Torres réfléchit un instant.

- « J'ai utilisé le nouvel isolant développé par le lieutenant Carey l'année dernière... »

Comme d'habitude, elle avait pensé à tout. Janeway sourit légèrement.

- « Si vous êtes prête dans trois jours, nous testerons cela dans un système gazeux, non loin d'ici d'après Neelix. Ainsi, s'il y a le moindre problème, nous pourrions utiliser les écopés de Bussard pour évacuer sans risques les résidus... »

- « J'y avais pensé, justement... »

Bien souvent, le capitaine et son ingénieur-chef illustraient à merveille l'adage : 'les grands esprits se rencontrent'.

- « Très bien, prévenez-moi quand ce sera prêt... »

Alors qu'elle sortait, elle entendit Torres dire :

- « Carey ! Tiggy ! Avec moi, on va travailler sur le nouveau SPA... »

Elle jeta un regard sur l'horloge : dix-huit heures, elle avait juste le temps de passer à son bureau avant d'aller sur la planète. Pourtant, avant cela, elle se rendit auprès de Tuvok.

- « Avez-vous des nouveautés concernant les conditions de sécurité sur la planète ? »

Le Vulcain, qui savait qu'elle devait s'y rendre, prit un PADD posé à côté de lui.

- « C'est totalement sécurisé, capitaine, nulle trace de quoi que ce soit qui soit hostile... »

- « Merci, commander. Je ne serai pas absente longtemps, vous avez la passerelle pendant mon absence... »

Le Vulcain hocha lui aussi la tête, et Janeway entra dans son bureau pour aller s'asseoir un peu. Son utérus se contractait un peu, mais le docteur avait dit que c'était normal à ce stade. Elle posa la main sur son ventre, et sentit nettement les talons de Diana. Un coup lui parvint de l'autre côté, et elle se dit qu'elle n'avait pas encore décidé du prénom de l'autre jumelle, il était vraiment temps de le faire...

Pourtant, elle n'avait pas le temps pour l'instant, elle réfléchissait pendant tout le temps que durerait le travail.

- « Oui, bébé, dans deux jours tu auras un prénom et toi, Diana, tu pourras tyranniser tes parents, mais là, votre père va nous attendre si je ne me dépêche pas... »

Il fallait encore qu'elle passe à ses quartiers passer sa tenue de campagne sur son uniforme, il faisait plus frais là en bas que sur le vaisseau. Elle se leva, reprit son souffle et se hâta vers ses quartiers. Attrapant sa veste de campagne dans l'armoire, elle l'enfila par-dessus son uniforme et se rendit en salle de téléportation.

- « Le commander Chakotay est-il arrivé ? », demanda-t-elle à Paris, à qui elle avait demandé de faire la téléportation.

Elle avait à peine posé la question que le commander en question faisait son entrée, juste à l'heure. Une fois la téléportation terminée, le temps que se dissolvent les étoiles du transport, Janeway aperçut un paysage champêtre, vert, bordé de montagnes, qui lui rappela immédiatement son enfance dans l'Indiana. Un lieutenant du Maquis les attendait.

- « Je vous accompagne jusqu'au camp de base... », leur dit-il.

Ils marchèrent sur quelques centaines de mètres, et Janeway aperçut quelques tentes au milieu de l'herbe. Le responsable scientifique, le lieutenant-commander Gradt, les attendait.

- « Cette planète est très riche, nous pourrons y trouver beaucoup de matières premières dont la liste est là... », leur expliqua-t-il.

Sur la passerelle du *Voyager*, Tuvok faisait des vérifications de routine lorsque Kim lui dit :

- « Monsieur, il y a des perturbations électromagnétiques, nous ne pouvons plus joindre les membres de l'expédition... »

- « Est-il possible de les téléporter ? »

- « Non, c'est trop dangereux, monsieur... »

Le Vulcain n'eut pas un mouvement, et sa décision fut vite prise.

- « Surveillez ces perturbations, monsieur Kim, et faites-les téléporter dès que vous le pourrez... »

Sur la planète, la même chose avait été constatée.

- « Mais...qu'est-ce que c'est que ça ? », s'écria l'un des scientifiques.

Sur son écran, un énorme nuage plasmatique venait d'apparaître, et le ciel s'était couvert. Un vent très violent se leva très rapidement, et les quelques tentes qui se trouvaient là s'envolèrent. Janeway, malgré son embonpoint, réagit très rapidement et se mit à courir droit devant elle alors que toutes les équipes scientifiques s'égaillaient dans tous les sens. Malheureusement, un morceau de bois se prit dans ses jambes, et elle chuta lourdement. Blessée à la tempe, elle se releva néanmoins, un peu étourdie, et avisa dans la tourmente ambiante

l'entrée d'une grotte, quasiment dissimulée sous la verdure. Trempée, épuisée, elle s'y abattit avec soulagement. Elle prit un mouchoir, tamponna sa blessure avec une grimace et mit la main sur son ventre où les jumelles s'agitaient furieusement.

- « Du calme, mes chéries, du calme, plus de peur que de mal... »

Elle tira le briquet qui se trouvait dans sa poche d'urgence, l'alluma et vérifia qu'il n'y avait rien d'hostile au fond de la grotte. Elle rassembla quelques morceaux de bois et les alluma...

Elle s'appuya contre le mur rocheux, et soupira. Il ne manquait plus que cela ! Elle entendit alors, dans le bruit de la tempête, son nom hurlé, et elle fit un signe à celui qui l'appelait avec un brandon allumé. Entra alors Chakotay, blessé lui aussi, trempé mais visiblement rassuré.

- « J'ai cru qu'il t'était arrivé malheur ! Planète sécurisée, tu parles ! »

Elle chauffa un instant ses mains au feu.

- « Personne ne pouvait prévoir cela, ces orages plasmatiques sont imprévisibles... »

- « Tu vas bien ? »

- « Oui, les jumelles sont en pleine forme, elles s'agitent... »

Elles s'agitaient même un peu trop, se dit-elle lorsqu'une douleur légère, encore, vint contracter son utérus. Elle eut un frisson. Il se déplaça, se mit à côté d'elle et la prit dans ses bras pour la frictionner.

- « Pas question que tu attrapes froid... »

Elle se laissa aller contre lui, confiante, sentant ses mains chaudes la réchauffer.

- « J'espère que les autres ont pu s'en sortir... »

- « Il y a de nombreuses grottes par ici, un peu plus loin, je pense qu'ils s'y sont réfugiés... »

Elle se laissa aller contre son épaule, mais se redressa brusquement, le souffle court. Elle posa la main sur son ventre.

- « Je crois...je crois que c'est une contraction... »

Le regard de Chakotay s'étrécit.

- « Elles...elles vont naître ? »

- « Oui, c'est une contraction de travail, rien à voir avec celles, quasiment indolores, que j'ai depuis quelques temps... »

L'effet d'annonce passé, Chakotay reprit ses esprits, farfouilla dans sa poche et en sortit son tricolore. Il la scanna rapidement.

- « Le col est effacé, la dilatation a commencé...n'aurais-tu pas oublié de me dire quelque chose ? »

- « Je suis tombée en arrivant ici, mais le docteur m'a examinée ce matin, et tout allait bien... »

- « Cette chute fut l'événement déclencheur, je pense... »

Il paraissait calme, mais elle le connaissait assez pour ressentir sa nervosité. Ses poings se serrèrent sous l'effet d'une nouvelle contraction, mais elle ne gémit pas. Elle avait choisi son sort, et il n'était pas dans son genre de s'apitoyer sur elle-même...

Chakotay enleva sa veste, l'inséra entre le dos de la parturiente et le substrat rocheux.

- « D'après ce que j'en sais, cela va durer encore un bon moment. Dans les traditions de mon peuple, ce sont les femmes qui s'occupent de celle qui accouche, qui restent auprès d'elle en racontant des légendes et en chantant des chansons. Ma mère a longtemps été la sage-femme de notre village... »

Une autre contraction arriva.

- « Quel est l'intervalle ? », demanda-t-elle.

Il regarda son tricordeur :

- « Dix minutes. C'est Diana qui est engagée et qui naîtra la première, elle pousse avec sa tête sur le col... »

Il lui montra l'écran de l'appareil.

- « Ôte-moi d'un doute : tu sais comment faire ? »

Il tenta de sourire, mais n'y parvint pas.

- « J'ai lu quelques livres sur le sujet, je dois bien l'avouer, mais aucun ne me préparait à t'accoucher moi-même. Je vais devoir me souvenir de ce que disait ma mère mais, parmi mon peuple, les pères n'assistent pas aux naissances... »

Elle regarda pensivement le feu.

- « Ma mère n'en parlait pas, ou très peu, je sais juste que ma sœur Phoebe a failli mourir lorsqu'elle est née, je ne sais pas pourquoi. Ma grand-mère, Rosaleen Janeway, la mère de mon père, avait, elle, coutume de dire que les femmes irlandaises étaient dures au mal, et faisaient de beaux bébés. Elle est morte voici quelques années, mais elle n'arrêtait pas de me demander quand je me déciderais à faire des enfants et à fonder une famille... »

- « C'est curieux, ma mère n'arrêtait pas elle aussi de me faire la même remarque. Si nous rentrons, j'aimerais tant lui présenter les jumelles, elle va les adorer... »

- « Nous rentrerons un jour, et, si ce n'est pas nous, ce seront elles qui ramèneront le *Voyager*. Je n'ose même pas imaginer la tête de ma mère lorsqu'elle va connaître ses petites-filles. Dire que nous avons tout le secours médical souhaité sur le *Voyager*, que la naissance était prévue dans deux jours, et que je vais accoucher là, à l'ancienne...voici quelque chose que je vais mettre dans l'album que je vais faire pour chacune d'elle... »

- « Nous sommes deux dans cette affaire et, même si je ne peux pas aider beaucoup, je vais essayer tout de même d'être utile... », dit-il en posant sa main sur la sienne.

Il jeta un regard sur le tricordeur.

- « L'intervalle entre les contractions se réduit, le col se dilate assez vite à présent... », constata-t-il.

Elle serra les dents de nouveau, essayant de ne pas gémir sous la douleur, mais ne dit rien. Se pouvait-il que les mini-contractions qu'elle avait ressenties tout au long de la journée aient amorcé le processus ? Il n'était plus temps de tergiverser maintenant, il fallait qu'elle accouche, et du mieux possible...

Chakotay, lui, s'efforçait de garder à l'esprit tout ce qu'il avait lu, ce qu'il fallait faire au cas où l'une des jumelles aurait le cordon autour du cou, au cas où elles seraient cyanosées, ne respireraient pas, feraient un arrêt cardiaque à la naissance...non, il devait être optimiste et compter sur mère Nature pour bien faire les choses. Les femmes de sa tribu avaient accouché ainsi pendant des siècles, sans le secours de la médecine moderne, il devait compter là-dessus...

Respirant pour surmonter la douleur, Janeway pensait elle aussi à tout ce qui pouvait arriver. Par chance, l'une seulement des jumelles était engagée, et par la tête en plus, tout se passerait donc plus ou moins normalement, presque comme une naissance impliquant un seul enfant. Elle savait aussi qu'étant primipare son accouchement serait assez long, peut-être Diana naîtrait-elle sur le vaisseau en fin de compte. Pour l'instant, c'était supportable, et elle se contentait d'attendre calmement. Plus elle serait détendue, moins la douleur aurait prise sur elle, elle le savait, et s'efforça d'appliquer ce précepte.

Inquiet de son mutisme au bout d'un moment, Chakotay lui demanda :

- « Ça ne va pas ? »

- « Si, ça va... », dit-elle en esquissant un sourire.

Cette sensation de rupture, de rébellion de son propre corps était des plus dérangeantes pour elle, qui aimait tant être en contrôle. Pourtant, pour l'instant, elle ne souffrait pas énormément, c'était même assez supportable, mais il n'en serait pas ainsi jusqu'au bout. Sur l'écran de son tricordeur, qu'elle avait posé sur son ventre, elle voyait Diana, son petit crâne mobile engagé, avancer légèrement à chaque contraction, poussant sur le col de l'utérus en cours de dilatation. Pourtant, les membranes étaient encore intactes...

Chakotay, lui, scannait l'extérieur, debout près de l'entrée. L'orage plasmatique était maintenant déchaîné de toute sa force, mais ne donnait pour l'instant aucun signe de faiblesse. Ceci fait, il ramena son attention sur Janeway, qui restait toujours silencieuse. Elle se contentait d'observer son tricordeur de temps à autre, et d'essayer de juguler la douleur par des méthodes de respiration profonde. Il vint s'asseoir à côté d'elle, et posa la main sur son ventre, se contentant par ce simple contact de se rappeler à elle. Elle tourna la tête, et une lueur éclaira un instant son regard bleu.

- « Ce n'est pas ainsi que tu vas encourager Diana à venir plus vite... »

Derrière ce trait d'humour, il sentit son incertitude, sa peur. Malgré son apparente assurance, elle n'était après tout qu'une femme qui accouche pour la première fois et qui, malgré ses lectures, ne sait pas totalement comment cela va se passer. Elle avait perdu plus ou moins la notion du temps, la seule qui lui restait étant ses contractions à intervalles réguliers.

Chakotay, alors, comprit le pourquoi du comment de ce mutisme, et passa son bras en travers des épaules de la future maman, la serrant contre lui. Il ne savait pas comment lui dire qu'il était prêt, qu'il voulait être père et qu'il resterait près d'elle, et conclut que ses gestes parleraient beaucoup plus que ses mots.

- « Il y a une légende de mon peuple qui dit que le soleil et la Lune sont en fait des astres jumeaux, nés le même jour. Ils s'appréciaient tellement qu'on ne pouvait les séparer. Voyant cela, le Grand Esprit, en prenant ombrage, décida de les séparer à jamais, c'est pour cela que le soleil brille le jour, et la Lune la nuit... » , lui raconta-t-il pour la distraire.

Elle resta rêveuse.

- « C'est triste, tout de même, mais c'est une belle histoire, que tu pourras raconter aux jumelles lorsqu'elles la comprendront... »

Une contraction plus forte la fit taire un moment.

- « Ouf, celle-ci annonce sans aucun doute que nous ne sommes plus loin de la rupture de la poche. Depuis combien de temps sommes-nous ici ? »

Il regarda sa montre.

- « Presque trois heures, et l'orage ne mollit toujours pas. Bébé Diana a de grandes chances de naître ici, et je ferai de mon mieux en tant que sage-femme... »

Son regard sombre était résolu et, auprès de lui, elle se sentait sécurisée, comme toujours. Elle avait confiance en lui pour faire ce qu'il faudrait, y compris dans ce cas de figure qu'il n'avait jamais affronté...

Une contraction très forte l'ébranla, et elle serra les poings.

- « L'intervalle est à cinq minutes, maintenant... »

Doucement, il lui massa le ventre. La voir souffrir ainsi lui était insupportable, surtout qu'il portait en partie la responsabilité de cette souffrance. Il sentit le ventre de Janeway durcir sous l'effet de la contraction, et continua son massage dans l'espoir d'apaiser sa douleur.

- « Merci, ça va pour l'instant... » , finit-elle par lui dire.

Elle observa de nouveau son tricot, et vit qu'à présent le col était presque entièrement dilaté, et que la poche des eaux s'était amincie à ce niveau-là, elle ne tarderait plus à se rompre maintenant.

- « Bon, il va falloir que tu m'aides à me lever... » , dit-elle alors.

Oubliant sa pudeur, il l'aida à enlever tout ce qui couvrait le bas de son corps, avant qu'elle se rassoie dessus et qu'il ne pose sa veste sur ses genoux

relevés. Il était temps, une contraction survint, et avec elle la rupture de la poche des eaux qui vint tremper le sable devant la future maman. Serrant les dents, elle respira profondément alors que Chakotay, un peu désespéré, caressait sa joue. Il regarda l'écran du tricordeur et vit la tête de Diana s'engager dans sa descente, alors que la poche de sa sœur était encore intacte et ne donnait aucun signe de rupture...

Les contractions devenaient de plus en plus fortes, mais elle avait à cœur de ne pas faiblir, de contrôler la douleur sans être sa victime. Pourtant, elle ne put s'empêcher de laisser échapper un gémissement. Chakotay prit sa main.

- « Il va falloir que tu pousses dès que tu en ressentiras le besoin pour expulser Diana... »

Pâle, elle tourna la tête vers lui.

- « Pour l'instant, je n'ai pas... »

Une contraction lui coupa la parole, et elle serra les poings, écrasant par la même occasion la main de Chakotay, qui pourtant ne dit rien. Il se sentait un peu impuissant face à la douleur qui ravageait le corps de Janeway, et essayait d'aider de son mieux, y compris de cette façon.

- « Je n'ai pas encore envie de pousser... », dit-elle en reprenant son souffle.

Mais cela se démentit assez vite, et elle se mit à pousser de toutes ses forces. Chakotay contrôlait la descente de la petite fille et son rythme cardiaque sur l'écran de son tricordeur, vérifiant à chaque fois s'il voyait déjà la tête apparaître. Il tentait de rester calme, mais ses mains tremblaient, signe de son intense nervosité. Pourtant, il fallait qu'il soit impassible s'il voulait pouvoir garder la tête froide pour faire les gestes qu'on attendait de lui. Il expira longuement, et se rappela ce qu'il avait lu : il fallait qu'il surveille le cordon, qu'il ne se coince pas, la tête de sa fille, la vitesse d'expulsion...

Janeway, elle, sentait de façon très consciente chaque centimètre de la descente de sa fille. Chaque contraction était vraiment difficile à supporter maintenant, mais elle avait ses propres méthodes pour surmonter la douleur, et cela semblait fonctionner plus ou moins bien. Elle saisit son tricordeur, et s'aperçut que Diana avait fait les trois-quarts du chemin, elle serait très bientôt visible, probablement à la prochaine contraction.

Il caressa le front en sueur de Janeway.

- « A la prochaine contraction, il va falloir pousser plus fort, et arrêter lorsque je te le dirai... »

- « Merci...je ne sais pas ce que j'aurais fait sans toi... »

Il tenta de faire de l'humour noir pour la décontracter.

- « Sans moi, tu ne serais pas en train d'accoucher... »

Elle fronça le front.

- « Ce n'est pas drô...le...aie ! »

Il caressa son front.

- « Là, là...ne t'inquiète pas, je suis là... »

La main chaude de Chakotay sur son front la décontracta, mais ce fut de courte durée et l'offensive de la douleur reprit. Elle poussa.

- « Stop, ne pousse plus, sinon tu vas te déchirer ! », s'écria-t-il.

Elle obéit.

- « Le sommet de sa tête est là, à la prochaine contraction elle va sortir... », lui dit-il quand la contraction s'estompa.

Avec une certaine émotion, il ajouta :

- « Je peux déjà te dire qu'elle a les cheveux noirs... »

Il ôta sa veste d'uniforme, la posa sur le sol, et utilisa le petit couteau dont il ne se séparait jamais pour couper une large bande de son sous-pull violet, qu'il posa dessus. Même s'il n'était pas tellement calme, il ne pouvait que se féliciter d'avoir lu jusqu'au bout ce livre sur les accouchements gémellaires. Dès que Diana sortirait, il la poserait sur la veste, ligaturerait et couperait le cordon ombilical avant de la donner à sa maman.

Janeway gémit.

- « Pousse, à présent, pousse ! »

La tête du bébé apparut alors dans son intégralité.

- « La prochaine est la bonne, il va falloir que tu pousses longtemps, autant que tu pourras, pour sortir son corps... », expliqua-t-il à la maman suante et fatiguée.

Elle fixa son regard sur lui, et il put voir qu'à travers son épuisement physique, elle ne renonçait pas. Elle avait mal, elle était fatiguée, son corps n'était plus que souffrance et, pourtant, elle restait égale à elle-même. Pourtant, il n'eut pas le temps d'admirer sa grandeur d'âme plus avant car une contraction, la dernière, la reprit. Criant, cette fois, elle poussa de toutes ses forces, alors que Chakotay, concentré, aidait le petit corps de sa fille à sortir du mieux qu'il pouvait.

Pourtant, tout n'était pas gagné. Il la posa sur sa veste et s'aperçut qu'elle restait bleue et inerte, qu'elle ne respirait pas.

« *Non, Grand Esprit, non ! Ne nous la prenez pas !* », supplia-t-il mentalement. Il se souvint alors d'un détail cité par sa mère autrefois, et mit le doigt dans la bouche de la petite fille pour en ôter toutes les mucosités. Ceci ne fonctionnant pas, il prit sa minuscule fille contre lui et, au bout de quelques secondes effrayantes, Diana se mit à crier, ranimée par le contact et la chaleur de son père. Sa peau devint alors rose sous l'afflux d'oxygène, alors que son père laissait ses larmes d'émotion inonder ses joues...

Pourtant, aussi ému qu'il fût, il n'en oublia cependant pas ce qu'il devait faire, et ligatura le cordon avant de le trancher. Il enveloppa ensuite le bébé

chaudemment dans sa veste d'uniforme et, se retournant, la mit doucement dans les bras de sa mère...

Janeway, pendant ces quelques secondes, avait eu très peur, peur que Diana ne survive pas mais, lorsque Chakotay la mit dans ses bras et qu'elle la vit bien vivante, elle oublia absolument toute la douleur et la panique qu'elle venait de ressentir. La petite fille ouvrit les yeux, et les plongea dans le regard humide de sa mère qui se mit franchement à pleurer.

- « Bienvenue, Diana... », dit-elle entre deux reniflements.

Chakotay se tenait à l'écart, sachant que les premiers instants entre une mère et son enfant étaient importants.

- « Viens, viens voir comme elle est belle ! », l'appela-t-elle.

Diana avait encore les yeux grands ouverts, observant le curieux endroit où elle était venue au monde et les deux visages qui se penchaient sur elle. Bien que petite, elle ne semblait pas donner de signe de maladie ou de malformation quelconque, et respirait presque normalement. Janeway sourit à son second.

- « Regarde, ton papa est là, c'est lui qui t'a sauvé la vie... », dit-elle à sa minuscule fille.

Chakotay croisa alors le regard de Diana, et ses yeux s'humidifièrent à nouveau sans qu'il ne puisse rien y faire. Il avait du mal à croire qu'enfin elle était là, avec eux, et surtout qu'elle vivait.

- « Comment te sens-tu ? As-tu encore des contractions ? », demanda-t-il.

- « Non, je me sens même curieusement bien à présent... »

Il regarda l'écran de son tricordeur, s'aperçut que le col de l'utérus s'était partiellement refermé après le passage de Diana et que la seconde jumelle flottait encore tranquillement dans son univers chaud et doux.

- « La seconde n'est pas encore prête à venir au monde... »

Ce fut Janeway qui sourit cette fois.

- « Je ne suis pas mécontente de cette pause entre les deux, je dois bien avouer que je n'en peux plus... », dit-elle.

Elle lui tendit Diana.

- « Veux-tu la prendre ? Elle doit savoir que tu es son papa, et il est temps pour vous deux de faire connaissance... »

Chakotay prit précautionneusement sa fille dans ses bras, et la berça doucement. Jamais il n'aurait pensé ressentir des émotions aussi fortes en regardant le petit visage de ce bébé qu'il avait contribué à engendrer. Le simple regard de Diana l'émouvait jusqu'aux larmes, et il ne pouvait détacher son regard de celui de sa fille...

Janeway les regardait en souriant légèrement. C'était une scène très tendre, et elle se sentait émue en regardant Chakotay bercer doucement leur fille. Pourtant, elle avait peine à démêler ce qu'elle ressentait, cette émotion immense, cet amour inconditionnel pour l'être qu'elle venait de mettre au monde,

plus autre chose plus difficile à définir. Elle avait envie à la fois de rire et de pleurer, et sentait les larmes couler sur son visage sans qu'elle pût les arrêter.

Pourtant, cet état de grâce ne dura pas, et Diana se mit à pleurer.

Chakotay essaya de la calmer, puis la rendit à sa mère.

- « Je ne sais pas ce qu'elle a... », constata-t-il.

Cela, Janeway le savait, car elle avait senti, au même moment, sa poitrine devenir humide. Elle n'avait pas envisagé au départ d'allaiter ses filles, mais elle n'avait le choix pour l'instant.

- « Aide-moi à enlever ma veste d'uniforme, il faut que je nourrisse Diana... »

Au même moment, la seconde jumelle bougea, et elle posa sa main sur son ventre pour la calmer.

- « Oui, ce sera à ton tour bientôt... »

Malgré son embonpoint encore présent, bien que moins important, elle parvint à positionner Diana correctement et la petite fille, après quelques atermoiements, se mit à téter difficilement. Pourtant, elle ne but pas beaucoup et s'endormit contre sa mère, au chaud contre sa poitrine. Doucement, Janeway remit son sous-pull violet en place.

- « Ne peut-on toujours pas appeler le *Voyager* ? »

Il secoua la tête :

- « Non, l'orage ne le permet toujours pas... »

Sur le *Voyager*, Tuvok attendait, et le silence était assourdissant sur la passerelle. Personne ne disait un mot, et Harry Kim ne quittait pas du regard l'écran décrivant les changements climatiques de la planète. Une zone énorme figurait l'orage plasmétique, qui ne baissait pas d'intensité.

- « Lieutenant Torres, où en sont vos stabilisateurs atmosphériques ? », demanda Tuvok.

La voix de la demi-klingonne lui répondit à travers l'intercom :

- « On y travaille, monsieur, mais on ne peut pas faire plus vite, je suis désolée... »

- « Faites vite, lieutenant, le plus vite que vous pourrez... »

L'idée du chef-ingénieur était de modifier les paramètres climatiques de la planète et d'utiliser un rayon à ions pour dissoudre l'orage plasmétique, et Tuvok lui avait donné carte blanche pour effectuer cela. Le Vulcain, tête dirigeante en cas d'absence du capitaine et de son second, s'abstenait prudemment de toute remarque, connaissant le caractère vif de Torres. Avec le temps, il avait compris qu'il valait mieux s'enquérir de temps en temps des progrès que de lui mettre directement la pression.

Le regard sombre de Tuvok se posa sur l'écran principal, qui reflétait la planète, et il espéra qu'aucune perte ne serait à déplorer...

Dans la grotte, Chakotay prit doucement dans ses bras Diana endormie dans sa veste d'uniforme, et aida sa mère à se rhabiller, il ne fallait pas qu'elle prît froid. Elle reprit ensuite Diana contre elle, consciente que la petite fille se sentait bien au contact de sa chaleur.

La seconde jumelle ne semblait pas vouloir venir au monde, et nulle contraction ne venait troubler la plénitude de la maman, qui avait du mal à détourner le regard de sa soixante-dix-huitième merveille de l'Univers. Chakotay, qui s'était absenté un moment vers le fond de la grotte, revint alors, porteur d'un fagot de bois mort dont il alimenta le feu. Il était important de préserver la chaleur pour que la petite fille pût survivre, mais, dans les bras de sa mère, elle était comme dans une couveuse naturelle.

Il s'assit alors près de Janeway et lui dit :

- « Quels prénoms allons-nous lui donner ? Je crois savoir que, dans la tradition de ta famille, il est d'usage d'en donner plusieurs... »

Janeway inclina le regard sur son bébé endormi.

- « Comment souhaites-tu l'appeler ? »

Il passa un doigt sur la joue lisse du bébé.

- « Laiyan. Cela signifie 'fille de la grotte' dans la langue de mon peuple... »

Après tout, pensa-t-elle, il était normal que Diana portât aussi une marque de son appartenance au peuple dont était issu son père.

- « Diana Laiyan me paraît bien. Qu'en penses-tu ? », acheva-t-il.

- « Cela me paraît bien aussi... »

Jamais elle n'avait été aussi bouleversée, au point de ne pas pouvoir nommer les émotions qui se bousculaient en elle. Sa vie, jusque-là, avait été réglée comme du papier à musique, et elle avait presque toujours su où elle allait. Elle avait pensé qu'elle serait déconcertée par la naissance des jumelles, mais pas que cela l'affecterait autant, la transformant jusqu'au plus profond d'elle-même. Ce n'était pas une question d'instinct maternel, mais la souffrance physique semblait avoir lié davantage Diana et elle, comme si le cordon ombilical n'avait pas été coupé...

Chakotay l'avait entourée de ses bras, lui donnant sa chaleur. Épuisée, elle se laissa aller contre lui en confiance et finit par s'endormir, vaincue par les fatigues de l'accouchement.

Le regard sombre du commandant s'attendrit lorsqu'il regarda les deux êtres qui lui étaient les plus chers au monde dormir tranquillement, en confiance, contre lui. Diana avait trouvé son pouce, et le suçait dans une réminiscence de mouvement prénatal. Janeway, elle, dormait tranquillement, la tête contre son épaule, des ombres inquiétantes sous ses yeux, le visage pâle...

Si l'orage ne donnait pas de signe de fléchissement, il savait que Tuvok, et surtout B'Elanna, feraient leur possible pour les tirer de là...

« *Voyager, faites vite, je ne veux pas les perdre toutes les deux...* », supplia-t-il mentalement.

Si Diana était petite mais assez forte pour survivre, sa jumelle n'aurait probablement pas cette chance si elle naissait dans les mêmes conditions précaires. De plus, Kathryn avait besoin de repos et de soins...

- « *Commander, le dispositif est en place, je vais essayer de les joindre...* »

La voix de Torres véhiculait du soulagement plus que de la fierté. Elle avait réussi à mettre en place un stabilisateur atmosphérique qui permettrait non seulement de joindre les scientifiques coincés sur la planète mais aussi de les ramener par téléportation, en supprimant les perturbations causées par l'orage plasmatisque sur les communications et le téléporteur.

Dans la grotte, le communicateur de Chakotay grésilla :

- « *Ici Voyager. Comment allez-vous ?* »

Chakotay sortit immédiatement de sa torpeur et de ses pensées.

- « *Je vais bien, mais le capitaine a besoin de soins. Pouvez-vous nous téléporter une couverture de survie ?* », répondit-il.

Une minute s'écoula, et celle-ci se matérialisa près de lui. Janeway s'était éveillée entre-temps, mais ne dit rien et se laissa docilement emballer dans la couverture aux reflets irisés.

Chakotay rappela le vaisseau.

- « *Téléportez-nous directement à l'infirmerie...* »

Paris, qui se trouvait toujours là-bas, lui obéit, et, après la dématérialisation, apparurent les murs aux tons beige familiers du vaisseau. Le docteur, prévenu, les attendait et fut presque surpris lorsque Chakotay, déballant la couverture, dévoila le capitaine et son bébé.

- « *Quand est-elle née ?* », demanda le praticien.

- « *Voici deux heures maintenant, il était précisément deux heures douze à l'horloge de notre vaisseau...* », répondit l'heureux père.

Le docteur ordonna à Chakotay d'aller déposer le capitaine dans la petite salle.

- « *Rien à signaler concernant la naissance ?* »

- « *Non, tout s'est déroulé normalement, mais j'ai dû réanimer Diana, elle n'a pas respiré tout de suite. Quant à sa sœur, elle n'est pas encore née...* », dit le commandeur en secouant la tête.

Le docteur contempla un instant le bébé, qu'il tenait à présent.

- « *Allez vous nettoyer et vous reposer, commander, je vais prendre soin d'elles...toutes mes félicitations !* »

Chakotay sortait lorsqu'il vit arriver Tuvok.

- « Le docteur donne ses soins au capitaine maintenant, mais elle est encore endormie à cause de ses blessures. Avez-vous récupéré les autres scientifiques ? »

- « Oui. Le lieutenant Torres mérite encore des félicitations, monsieur, c'est elle, aidée de son équipe, qui a mis au point le système qui a permis de vous récupérer. Nous sommes repartis à présent... »

Chakotay hocha la tête.

- « Très bien, je les verrai plus tard, pour l'instant je dois aller me changer et me doucher... »

Tuvok acquiesça seulement.

Rentré dans ses quartiers, Chakotay jeta ses vêtements maculés de poussière, de boue et de sang au sol, et prit une longue douche chaude qui contribua à dénouer ses muscles tendus et, surtout, à lui rendre plus présente la réalité de sa paternité en lui redonnant sa pleine capacité de raisonnement. Voulant obéir au docteur, il s'allongea sur son canapé pour se reposer, mais, même en fermant les yeux, il ne put trouver le sommeil. Soupissant, il finit par se lever et gagner l'infirmerie. Le docteur fronça les sourcils.

- « Je vous avais dit de vous reposer, commander, il me semble... »

Chakotay fit un signe vague de la main :

- « Je n'arrivais pas à dormir, alors je suis venu aux nouvelles... »

- « Elles vont bien. Diana pèse 1,510 kg pour 42 cm, tout est normal pour elle, même si je vais surveiller sa respiration ces prochains jours. Pour sa sœur, elle devrait venir au monde dans les prochaines heures, si ce n'est pas le cas nous l'aiderons. Quant au capitaine, elle va bien aussi, elle se repose... »

Il fit un signe en direction de la petite salle.

- « Vous pouvez les voir, mais quelques minutes, pas plus... »

Il s'avança, et entra dans la petite pièce. Le capitaine reposait sur un biobed, son embonpoint encore visible, et l'on avait installé Diana près d'elle, dans un berceau transparent. La petite fille reposait sur le dos, soigneusement couverte et l'on lui avait installé un tuyau sous le nez pour stimuler sa respiration. Elle avait la peau mate, héritée de lui, et cela l'émut. Il s'approcha très doucement, vint déposer un baiser sur le front de la petite fille et prit un instant la main de Janeway dans la sienne. Elle ne se réveilla même pas.

- « Repose-toi bien, Kathryn... », chuchota-t-il.

Il sortit.

- « Il faudrait des vêtements pour le capitaine et pour la petite Diana, ne pourriez-vous nous en amener ? », lui dit le docteur.

Il hocha la tête, et se rendit aux quartiers du capitaine. Cela le gênait un peu d'y rentrer, c'était comme s'il violait son intimité, mais il fit taire ses appréhensions et en sortit quelques minutes plus tard avec un sac contenant un uniforme et des sous-vêtements propres pour Janeway, ainsi qu'une grenouillère

blanche, un body et une brassière pour Diana. C'était la grenouillère qu'il avait offerte au capitaine pour Noël, il tenait à ce que ce soit le premier vêtement porté par sa fille. Il ramena tout cela à l'infirmierie.

- « Vous pouvez habiller Diana, si vous voulez, elle est réveillée maintenant... », lui dit le médecin.

- « Mais...je ne sais pas... », expliqua Chakotay un peu décontenancé.

L'holo-praticien lui répliqua :

- « On apprend tous les jours, commander... »

Sur un signe de lui, Kes alla prendre la petite fille, encore seulement vêtue de sa couche, dans son berceau, lui enleva son tuyau respiratoire, et le docteur la posa sur un petit matelas à langer.

- « Voilà, allez-y... »

Les gestes ressemblant à ceux qu'il aurait eus en face d'une porcelaine fragile, il tenta de passer les manches sur les bras de la petite fille.

- « Retrousses les manches, passez votre main dedans pour attraper son bras, ce sera plus facile... », lui expliqua le docteur.

Une fois les membres de la petite fille rentrés dans la grenouillère, il fallait encore la retourner pour boutonner les pressions de l'arrière.

- « Prenez bien sa tête dans votre main, votre autre main sous son dos, et soulevez-la doucement. Faites attention à sa plaie ombilicale... », continua le praticien.

Il parvint à la mettre sur le ventre, et finit de l'habiller prestement avant de lui passer le bracelet de laine qui lui était réservé autour du poignet.

Doucement, il la retourna, la prit dans ses bras.

- « Tu as été bien coopérative, ton incompetent de père te remercie... »

Le docteur sourit au commander.

- « Vous vous en tirez très bien... »

Chakotay berça doucement sa fille qui se rendormait.

- « Et pourtant, lorsque j'ai cru la perdre, que j'ai vu qu'elle ne respirait pas, j'ai paniqué comme jamais, beaucoup plus que pendant le reste de l'accouchement... »

- « Vous avez fait ce qu'il fallait, elle n'aura pas de séquelles... »

Kes entra.

- « C'est une adorable petite fille, commander, recevez toutes mes félicitations... »

Chakotay sourit et lui donna Diana :

- « Merci. Remettez-la dans son berceau, elle doit se reposer... »

- « Dites-moi, sauriez-vous si le capitaine a allaité sa fille ? Je dis cela car elle n'a pas encore réclamé à manger... », interrogea alors le docteur.

Chakotay acquiesça.

- « Oui, en effet, mais Diana a très peu bu et elle a eu du mal à téter... »

Le docteur eut un geste rassurant.

- « C'est normal chez les prématurés, commander, cela ira déjà mieux dans quelques jours... »

Le docteur, pourtant peu enclin à la gaieté, avait le sourire, et cela rassurait Chakotay, qui commençait seulement à prendre la mesure de ce qu'impliquait le fait d'avoir un bébé. Cette petite vie fragile devait en permanence être protégée, Diana était si petite, si légère qu'un souffle même eût pu l'abîmer. Pourtant, lorsqu'elle reposait en confiance dans ses bras, il se sentait si fort qu'il eût pu affronter à lui tout seul tous les dangers du Quadrant Delta...

- « Très bien, je me rends sur la passerelle à présent, s'il se passe quoi que ce soit, appelez-moi... », dit le commander.

Janeway finit par se réveiller, l'esprit embrumé, et la première chose qu'elle vit fut le sourire de Kes :

- « Félicitations, capitaine... »

Janeway lui rendit son sourire :

- « Merci, Kes. Comment va ma fille ? »

- « Le docteur lui a fait subir les tests d'usage, et il a dit qu'elle se portait bien au vu de son degré de prématurité... »

Le docteur entra alors.

- « Je confirme, capitaine. Diana se porte bien, et vous aussi. Si, dans quelques heures, sa sœur ne se décide pas à venir nous rejoindre elle aussi, je vous poserai une perfusion, car, à présent que sa sœur est née, elle ne peut plus vivre correctement à l'intérieur de vous parce que le placenta a été endommagé... »

Janeway soupira.

- « Très bien, le plus tôt sera le mieux... »

- « Kes va vous aider à vous changer, Chakotay a ramené des vêtements propres, vous devriez vous sentir un peu mieux... »

Janeway jeta un regard au berceau transparent où dormait tranquillement Diana, habillée de la grenouillère de son père, et elle sourit, de la tendresse débordant de son regard bleu...

Sur la passerelle, Chakotay se faisait donner les dernières nouvelles par Tuvok. Autour d'eux, le calme de la fin du quart de nuit régnait, il était presque six heures du matin à présent, mais quelque chose hérissait le poil du commander, comme si quelque chose n'était pas normal...

Chakotay possédait un degré d'intuition supérieur, comme son père avant lui, et cela lui avait servi de nombreuses fois. Il écouta attentivement tout ce

que lui disait le Vulcain, pendant que l'espace libre se déroulait sur l'écran principal.

- « Le capitaine se porte-t-elle mieux ? », lui demanda alors Tuvok.

- « Oui, elle dormait lorsque je suis passé la voir, mais le docteur est confiant... »

Il pensa alors que, lorsque la seconde jumelle serait venue au monde, il faudrait dévoiler la vérité à l'équipage. L'épreuve serait difficile, mais ils le feraient car, une fois de plus, l'équipage qu'ils dirigeaient avait réalisé l'impossible, ils lui devaient la vérité.

- « Je descendrai tout à l'heure à la salle des machines pour remercier Torres et ses équipes, et je convoquerai un briefing dans l'après-midi pour résumer l'incident... »

Le Vulcain hocha la tête, et Chakotay gagna son fauteuil. C'était sécurisant de se retrouver là, dans son univers familier, au milieu de son équipage, et il eut un léger soupir d'aise. Pourtant, l'impression qu'il avait eu un peu plus tôt ne le quittait pas, il ne savait pourquoi. Il décida donc d'être vigilant...

Il était presque six heures trente lorsque Diana s'éveilla de nouveau, en hurlant cette fois sa faim. Sa mère, qui somnolait, soupira.

- « Oui, j'ai compris... », dit-elle d'une voix lasse.

Avant qu'elle ne puisse se lever, Kes, qui était restée là, prit la petite fille et la lui apporta. Janeway se mit en devoir de nourrir sa fille, mais Diana parvenait difficilement à téter. Lorsqu'elle se remit à pleurer, le docteur intervint :

- « Il faut la positionner différemment... »

Désolée et un peu énervée, Janeway baissa les épaules.

- « Je ne peux pas, pas pendant que sa sœur est encore dans mon ventre... »

»

Le docteur eut une idée, et envoya Kes chercher un coussin. Grâce à ce stratagème, il parvint à positionner correctement Diana qui, enfin, se mit à téter doucement.

- « C'est parce qu'elle est prématurée qu'elle ne tète pas beaucoup, il faut qu'elle apprenne à le faire, vous devrez donc vous armer de patience... »

- « Comment vais-je faire quand la seconde sera là ? Est-ce que je peux en allaiter deux en même temps ? »

Le docteur acquiesça :

- « Oui, sans problème, il suffira d'apprendre comment faire. Ensuite, lorsque vous reprendrez votre travail, vous pourrez même tirer votre lait pour qu'elles puissent être nourries au biberon en votre absence. Vous ne voudriez pas priver leur papa de ce plaisir, tout de même ? »

Il avait dit cela d'un ton presque espiègle, qui fit sourire Janeway.

- « Dire que je ne pensais même pas les nourrir, au début, mais cela est bon pour elles... »

« *A défaut d'être bon pour moi...* », pensa-t-elle, essayant d'oublier la légère douleur causée par le mouvement de succion de Diana.

Le docteur observait, sur un écran annexe, les mouvements de la seconde jumelle. Les yeux ouverts, celle-ci s'agitait, la tête en bas. Elle ne paraissait pas en détresse, ni manquer d'oxygène, et son rythme cardiaque était normal, pour l'instant elle pouvait rester là. Il envisageait de déclencher le travail dans quelques heures, lorsque la maman se sentirait mieux, mais il ne fallait pas trop tarder, le placenta avait commencé à se détacher et cela pouvait provoquer une hémorragie...

Janeway observait sa fille. A présent propre, Diana présentait la peau mate héritée de son père, et une touffe de cheveux sombres ornait son crâne. Ses yeux étaient encore bleu clair, mais on pouvait déjà y voir quelques paillettes de bleu foncé. Doucement, elle lui caressa le crâne, terriblement émue, pendant que la petite fille s'efforçait d'avalier un peu de lait...

Oui, Diana était vraiment là, enfin, alors qu'elle avait cru plusieurs fois qu'elle ne pourrait pas la mettre au monde vivante, et c'était vraiment un superbe chef d'œuvre...

Chakotay, lui, était toujours assis sur la passerelle, et étudiait un PADD lorsqu'un cri de Kim résonna :

- « Monsieur, les boucliers s'abaissent tout seuls, et les senseurs sont bloqués ! »

La voix de Tuvok lui fit écho :

- « Je n'ai plus les contrôles des phasers... »

Un cri de Paris acheva :

- « Le vaisseau s'arrête, et je n'ai plus les contrôles de navigation... »

C'était là la concrétisation de l'impression étrange qu'il avait eue, il se passait quelque chose de grave. La voix de Torres arriva alors :

- « *Monsieur, nous sommes envahis, et...* »

Plus rien.

- « Nous sommes coupés du reste du vaisseau, monsieur... », s'écria l'enseigne chargé des communications.

L'esprit de Chakotay s'éclaircit d'un coup, et se mit à fonctionner à toute vitesse. Torres avait dit qu'ils étaient envahis, avant que les communications ne soient coupées. Il fit signe à Tuvok de sortir pour aller voir ce qui se passait, mais, non contents d'être coupés du reste du vaisseau en matière de communications, ils l'étaient aussi réellement, les portes étaient bloquées. Une sueur froide lui coula dans le dos lorsqu'il pensa au capitaine et à Diana, mais il fallait qu'il gère la situation, son équipage comptait sur lui...

Il n'eut pas le temps de réfléchir davantage, car, soudainement, une escouade se téléporta sur la passerelle, et Chakotay reconnut immédiatement le Maje Culluh parmi eux. Le kazon l'observa de son regard haineux.

- « Comme on se retrouve, commander ! Mais, cette fois, c'est moi qui suis le vainqueur, votre vaisseau est à moi. Faites venir le capitaine... »

Le regard sombre de Chakotay ne cilla pas, ne s'abaissa même pas sous l'affront et il répliqua :

- « Elle est souffrante, il vous faudra me parler... »

Gagner du temps, surtout gagner du temps ! Mais sa stratégie échoua.

- « Même à l'article de la mort, c'est à elle que je veux parler... »

Et il fit un signe à ses hommes. Chakotay, qui ne discutait jamais lorsqu'on pointait dix armes disruptives sur lui, appuya sur son combadge.

- « Docteur, faites venir le capitaine sur la passerelle, c'est un ordre... », dit-il d'une voix neutre qui ne souffrait tout de même pas de contestation.

Diana, après avoir avalé un peu de lait, s'était endormie de nouveau dans les bras de sa mère. Janeway la berçait doucement, un léger sourire aux lèvres. Kes lui apporta un verre d'eau.

- « Le docteur m'a dit de ne rien vous donner de solide pour l'instant... »

Janeway tenta alors d'oublier son estomac qui commençait à protester, et but tranquillement le verre d'eau. Fascinée, Kes observait la petite fille, et le capitaine la laissa faire. L'étonnement de la jeune Ocampo était légitime, jusque-là elle n'avait vu à l'état de bébé que la petite Naomi, à demi Ktarian. Là, Diana était entièrement humaine, et c'était donc le premier bébé humain que Kes voyait...

Elle tendit la petite fille à Kes, et allait s'allonger de nouveau lorsque le docteur fit irruption dans le bureau, l'air préoccupé.

- « Chakotay vient d'appeler, il m'a dit de vous faire venir sur la passerelle. Au ton de sa voix, j'ai compris qu'il se passe quelque chose de grave, mais ce n'est pas raisonnable que vous vous leviez, cela peut provoquer une hémorragie du placenta... »

Sa décision fut rapidement prise.

- « Je n'ai pas le choix, s'il se passe quelque chose je dois y aller. Veillez sur Diana, quoi qu'il arrive... », fit-elle en s'asseyant difficilement.

Elle parvint à se lever, vint déposer un baiser sur le front de sa fille et, attrapant son dispositif holographique, l'activa. N'ayant cure des signaux d'alarme de son corps, elle gagna le turbolift le plus proche, et arriva en quelques minutes à la passerelle. D'un coup d'œil, elle comprit la situation.

- « Je suis le capitaine Janeway, je commande ce bâtiment... », dit-elle de son ton de commandement.

Au regard que lui lança Chakotay, elle comprit que la situation était plus que critique. Culluh l'observa d'un air cruel pendant que Chakotay expliquait :

- « Ils ont tous les contrôles du vaisseau entre leurs mains... »

Culluh observa Janeway d'un air dédaigneux, et celle-ci vit une lueur de tristesse passer dans son regard :

- « Je prends possession de ce vaisseau, à cet instant. Vous avez quinze minutes pour faire vos bagages... » (NdA : L'assaut)

Mais c'était sans compter sans le fort caractère du capitaine qui, bien qu'elle se sentît faible et épuisée, rétorqua :

- « Pas question ! Le *Voyager* est sous mon commandement, c'est un vaisseau de Starfleet et vos menaces ne m'impressionnent pas... »

Un sourire mauvais tordit les lèvres de Culluh, qui fit un signe à l'un de ses subordonnés. Le Kazon visa Tuvok et tira. Kim se précipita sur le Vulcain, pendant que Culluh ajoutait :

- « Êtes-vous si peu économe de la vie de vos subordonnés, capitaine ? Ce vaisseau est à nous, par le droit de la vengeance. Dans quinze minutes, nous nous poserons et vous évacuerons sur une planète proche... »

Là, elle n'avait plus le choix, elle ne pouvait pas laisser son équipage se faire assassiner ainsi.

- « Paris, ouvrez-moi une fréquence... *Janeway à tout l'équipage : par suite d'une invasion Kazon, nous allons devoir évacuer le vaisseau. Rassemblez ce qui vous sera nécessaire, pas de superflu, et rendez-vous à la salle de réunion dans dix minutes...* », dit-elle tranquillement.

Elle détestait avoir à faire cela, mais elle n'avait pas le choix. Elle regarda Culluh, le toisa et sortit dignement, accompagnée par Chakotay.

- « Je vais aller prendre Diana... », lui dit-elle dans le turbolift.

Elle sortit au pont correspondant, hâta le pas autant qu'elle le put et fit irruption à l'infirmerie.

- « Docteur, je viens prendre ma fille... »

Le docteur lui tendit un paquet :

- « Il contient un kit d'accouchement stérile, et une couveuse pliable.

Comment ça va ? »

- « Je crois que je suis en train de perdre plus de sang... », expliqua-t-elle avec une légère grimace.

Il lui injecta quelque chose :

- « Voilà, cela devrait retarder la naissance, de quelques heures au moins...

»

La douleur s'estompant, elle se redressa et prit sa fille dans ses bras, l'enveloppant dans une couverture. Puis elle alla à ses quartiers, rassembla des vêtements pour les jumelles, des couvertures, les berceaux confectionnés par Chakotay, des vêtements pour elle. Elle essaya d'utiliser son porte-bébé en tissu,

mais ce n'était pas encore possible. Chakotay sonna et entra alors, tenant lui aussi un sac :

- « Tu es prête ? », questionna-t-il.

Elle lui tendit Diana :

- « Prends-la, je ne peux pas la mettre dans le porte-bébé... »

Chakotay noua la bande de tissu, et y installa Diana, qui ne protesta pas. Il prit les deux sacs.

- « Ils nous attendent, le moment de vérité est arrivé... », dit-il d'un air résolu.

Elle inspira une longue bouffée d'air, et sortit de ses quartiers sans se retourner. Il respecta le mutisme de Janeway, il savait combien elle était bouleversée. Déjà la naissance de Diana, puis cela. En lui ôtant son vaisseau, on lui enlevait une partie de son être...

Tout le monde était arrivé à la salle de réunion. B'Elanna Torres, soutenue par Tom Paris, présentait un bandage sur le crâne. Tuvok, par contre, n'avait pas encore repris conscience, probablement plongé dans une transe de guérison vulcaine. Lorsqu'ils entrèrent, l'équipage se tut et se tourna vers eux, comme des enfants se tournent vers leurs parents en espérant qu'ils vont les protéger. Janeway inspira, puis dit :

- « Très bien. J'ai une nouvelle à vous annoncer, qui va sans doute aggraver la situation, mais il faut que vous sachiez... »

Chakotay enleva la minuscule petite fille du porte bébé qu'il portait sous sa veste, et il y eut une rumeur qui gagna toute la salle, à la fois de surprise et d'incompréhension. Janeway la prit dans ses bras.

- « Voici Diana Janeway, elle est née cette nuit sur la planète où nous étions bloqués... »

La petite fille bailla, et ouvrit les yeux, provoquant une autre rumeur, cette fois d'attendrissement total. Sa mère reprit :

- « Elle est prématurée, et elle a été conçue sur New Earth voici huit mois... »

Les regards de l'équipage se déplacèrent alors sur Chakotay, puis revinrent sur le capitaine et sa fille.

- « Comme vous l'aurez tous compris, Diana est ma fille... », expliqua Chakotay.

- « Je ne vais pas entrer dans les détails, nous n'avons pas le temps, mais il y a une autre donnée au problème : Diana n'est pas seule, elle a une sœur jumelle qui, elle, n'est pas encore née... »

Elle débrancha son dispositif, et tous purent voir son embonpoint. Ce fut alors un silence de mort, qui fut rompu par une violente embardée faite par le vaisseau.

- « Nous sommes entrés dans l'atmosphère... », dit Paris.

Chakotay rattrapa Janeway, mais Diana, effrayée, se mit à hurler, ajoutant à la tension ambiante. Le capitaine berça un instant sa fille, qui se calma, la rendit à Chakotay.

- « Allons-y, à présent... »

Par les fenêtres, on pouvait voir la lumière naturelle, les Kazons avaient réussi à poser le vaisseau sans dommages. Ils ouvrirent le sas de sortie, et Janeway, la tête haute, sortit, suivie de son équipage. Le regard dur, elle regarda jusqu'au bout son vaisseau décoller et disparaître avant de dire :

- « Installons-nous... »

Elle n'avait pas besoin de donner ses ordres, son équipage savait ce qu'il avait à faire. Elle vit Torres manier une petite commande et, immédiatement, des caisses apparurent.

- « On n'allait tout de même pas leur laisser les vivres et les matériaux, hé ! », expliqua presque malicieusement l'ingénieur en chef.

Il y avait là de quoi monter plusieurs abris, des outils et des vivres pour un bon moment. Torres, qui se sentait mieux, ajouta :

- « J'ai aussi un mini-réplicateur qui marche à l'énergie solaire, quasiment inusable, un truc de ma fabrication... »

Dans d'autres circonstances, Janeway eût souri, mais là, la situation ne s'y prêtait pas. Kes vint la questionner.

- « Vous sentez-vous bien ? »

- « A part les pertes de sang, oui, pour l'instant cela peut aller... »

Elle tenait Diana dans ses bras, probablement confiée par Chakotay, parti travailler avec les autres.

- « Le docteur m'a expliqué comment faire pour effectuer votre accouchement, et ce qu'il faudrait vérifier... »

Janeway hocha la tête :

- « Merci, mais je pense que cela devrait aller, j'ai survécu au premier.

Allez mettre Diana dans son berceau, il est dans un des gros sacs, demandez au commandeur Chakotay... »

Pour l'instant, la petite fille ne réclamait pas son repas, ni d'être changée, elle baillait, fatiguée. Janeway embrassa sa fille sur le front, puis se concentra sur les différents travaux d'installation. Son équipage, occupé, ne lui posa aucune question, mais elle sentit à plusieurs reprises leurs regards interrogateurs sur elle. Elle prit une pile de tissus, mais l'un de ses subordonnés la lui prit des mains.

- « Sauf votre respect, vous devriez vous asseoir, capitaine, et attendre la naissance de votre seconde fille, ce n'est pas prudent pour vous de rester debout et de porter quoi que ce soit... »

Celle qui lui parlait ainsi était une jeune enseignante du Maquis, la bajoranne Olan Tera, qui lui offrit un gentil sourire.

- « Puisque les Prophètes vous ont bénie d'une double maternité, vous devez prendre soin de vous... », ajouta-t-elle.

Elle prit la pile de tissu, laissant Janeway interloquée. Elle pensait que son équipage allait mal réagir, mais c'était tout le contraire, en tout cas pour l'instant. Torres alors vint à elle :

- « Venez, nous vous avons installé un abri et d'autres sont en cours de montage à présent... »

La demi-klingonne sourit :

- « Nous n'allions tout de même pas laisser un bébé aussi adorable dehors. Vous avez eu beaucoup de courage, mais je pense que vous auriez pu nous le dire, aucun de nous ne vous aurait mal jugée... »

- « La situation était difficile, j'ai essayé de faire au mieux. A présent, il va falloir élever ces deux petites filles parmi nous. Chakotay et moi avons pensé à vous comme marraine de l'une d'entre elles, nous vous apprécions et avons confiance en vous... »

Torres, surprise, rosit légèrement.

- « Je...oui, j'en serais ravie, merci... »

Janeway sourit.

- « Je vous laisserai choisir lorsque la seconde sera au monde, mais cela n'en prend pas le chemin pour l'instant... »

Elle suivit l'ingénieur en chef, et s'aperçut qu'au milieu de la plaine, des abris se dressaient, et certains avaient été adossés contre une falaise que l'on avait préalablement sécurisée. Chakotay donnait ses ordres, vérifiait tout, aussi tranquille et concentré qu'à l'habitude. Il la vit arriver.

- « Ce n'est pas prudent... »

Elle fit un geste de la main :

- « Je sais, je sais, mais je ne vais pas attendre sans rien faire que ma seconde jumelle daigne quitter son abri. Tant que je n'ai pas la moindre contraction, je compte bien rester parmi mon équipage, à la place qui est la mienne... »

Le ton employé était ferme et ne laissait aucune place à la moindre réplique. Il décida de laisser couler pour l'instant.

- « Les abris sont montés, et, selon le lieutenant Argiel, il ne fera pas nuit avant plusieurs heures. J'ai fait inventorier les vivres, nous en avons assez pour un bon moment, et la planète est riche en biotope. Torres a installé des boucliers portatifs tout autour du camp, qui nous protégeront cette nuit des éventuels dangers... »

- « Très bien, pour l'instant cela ira... »

Tom Paris arriva alors, portant deux petits paquets.

- « L'enseigne Wildman vous fait porter cela, et ceci est de la part de l'équipage tout entier... »

Le premier paquet contenait deux paires de chaussons de laine, et l'autre deux grenouillères roses. Émue, Janeway ne put que dire :

- « Je vais aller les remercier... »

Elle se dirigeait vers les abris lorsqu'une contraction vive la cloua sur place, lui coupant la respiration. Néanmoins, elle reprit sa route, espérant que Chakotay ne l'avait pas vue. Kes s'occupait à la fois de Diana et de la petite Naomi, et Janeway localisa rapidement l'enseigne Wildman.

- « Merci beaucoup, c'est très gentil... »

La jeune femme lui rendit son sourire.

- « Ce n'est rien, capitaine...c'est une surprise, mais recevez toutes mes félicitations ... »

Janeway lui sourit encore, et se dirigea vers Torres.

- « Vous voyez, mon petit répliqueur maison peut aussi faire de jolies choses... »

- « Merci beaucoup, votre geste me touche... »

Elle ne put dire autre chose, car une autre contraction vint. Elle porta la main à son ventre.

- « C'est le second bébé ? », interrogea Torres.

Elle fit un signe à un autre membre d'équipage, et tous deux accompagnèrent le capitaine jusqu'à l'abri qui lui était destiné. Un lit de camp avait été installé, et ils l'allongèrent dessus, alors que Kes, ayant confié Naomi à quelqu'un d'autre, arrivait. Elle sortit les affaires du sac, installa le second berceau, qu'elle garnit d'une couverture moelleuse, et termina par les choses données par le docteur. Elle ouvrit le tricordeur et, examina la future maman.

- « Les contractions sont assez rapides, et le col est quasiment dilaté, la petite fille est positionnée tête en bas... »

Janeway attendit, la main sur le ventre, serrant les dents, ayant hâte d'être délivrée de son dernier fardeau...

Chakotay, assis, contemplait sa fille aînée endormie lorsque Torres vint le voir :

- « La seconde jumelle va naître, monsieur... »

Il acquiesça seulement.

- « Tout va bien se passer, j'en suis convaincue... », ajouta-t-elle.

Tout autour, la nouvelle que le capitaine était en train d'accoucher pour la seconde fois s'était répandue, et il n'y avait quasiment plus aucun bruit. Tout l'équipage attendait, uni autour de son capitaine et de son second, le miracle renouvelé, la naissance d'un bébé, symbole d'espoir...

Wildman et d'autres femmes de l'équipage se relayaient auprès du capitaine, et préparaient la naissance avec Kes, alors que Chakotay veillait sur sa première fille, en espérant qu'elle n'aurait pas faim. Paris, fasciné, regardait avec

attention le petit visage de sa filleule, alors que Carey, le bras droit de Torres, demandait :

- « Comment s'appellera la seconde jumelle ? »

- « Justement, nous n'étions pas d'accord... »

Paris quitta alors du regard Diana.

- « Pourquoi ne pas faire un sondage parmi l'équipage ? »

L'idée parut bonne au commandeur.

- « Voici les prénoms envisagés par le capitaine : India, Margaret, Virginia, Julia, et Elizabeth... »

Paris les inscrivit sur un PADD, et s'en alla effectuer le sondage, alors que Tuvok, enfin réveillé, le bras en écharpe, s'approchait :

- « Les félicitations sont illogiques, commandeur, mais je vous félicite tout de même. C'est une très jolie petite fille... »

Le geste du Vulcain toucha Chakotay :

- « Merci, Tuvok. Puis-je vous poser une question ? »

Le Vulcain acquiesça. Chakotay reprit :

- « Vous avez des enfants, je crois. Comment avez-vous réagi lorsqu'ils sont nés ? »

Tuvok réfléchit un instant.

- « 'Réagi' n'est pas le mot exact, commandeur, et il est difficile de vous en faire part sans un système commun de références. Si vous ressentez de l'inquiétude, je ne crois pas être la bonne personne pour la partager, mais je vous comprends... »

- « Je suis sûr que tout va bien se passer, monsieur... », dit alors Kim d'un ton encourageant.

Au chevet, Kes surveillait les contractions lorsque l'enseigne Wildman dit :

- « Elle perd les eaux, il faut quelque chose pour l'éponger... »

Torres lui tendit une serviette de bains, sortit puis revint immédiatement avec son réplicateur miniature.

- « Il vaut mieux l'avoir sous la main... »

Kes ôta tout ce qui couvrait le bas du corps du capitaine, posa une couverture sur ses genoux relevés et des serviettes sous le bas de son dos. Wildman, ayant déjà accouché, lui était d'un grand secours, et tamponnait doucement les tempes du capitaine.

- « De combien est-elle engagée ? », demanda Wildman

Kes lui montra l'écran du tricordeur, qui montrait le crâne de la petite fille nettement engagé dans sa descente.

- « Dans quelques dizaines de minutes, si les contractions restent aussi fortes, nous verrons sa tête... »

Janeway ne disait rien, mais se sentait épaulée, rassurée en sentant toutes ces présences autour d'elle. Aucune d'elle ne la jugeait, elles se contentaient de l'aider dans son épreuve. Une contraction plus forte que les autres l'ébranla, et elle gémit doucement, alors qu'une fois de plus ses mains se refermaient sur la couverture. L'une des lieutenants du Maquis, une humaine aux cheveux roux, tamponna son front.

- « Tout va bien, capitaine, tout va bien. Voulez-vous une dose d'analgésique ? », demanda-t-elle d'un ton calme.

Janeway accepta avec reconnaissance, et Kes vint lui administrer la médication. La douleur mit quelques secondes à disparaître, permettant à la maman de se concentrer sur la naissance.

Devant elle, Kes et Wildman surveillaient la progression de la petite fille vers l'air libre. Kes sourit à Janeway.

- « A la prochaine contraction, vous pousserez et la tête sera là... »

- « *Déjà ?* », se dit Janeway. La naissance de Diana avait été beaucoup plus longue. Elle se rappela ce que lui avait dit le docteur, à savoir que la plus grande partie du travail avait été faite lors de la première naissance. La seconde jumelle n'avait plus qu'à emprunter le chemin frayé par son aînée, en quelque sorte...

Wildman et Torres préparèrent la bassine d'eau tiède, et les serviettes sur lesquelles serait posée la petite fille. L'enseigne Olan avait déplié des vêtements pour celle-ci, ainsi que pour le capitaine. Kes avait ouvert le kit d'accouchement, et préparé la couveuse, qui chauffait déjà...

Quand la contraction arriva, Kes s'écria :

- « Vite, il y a une hémorragie ! Donnez-moi des serviettes... »

L'agitation gagna toute la petite pièce et Janeway, horrifiée, vit passer des serviettes imbibées de son propre sang. Un bip strident venant d'un tricot se fit alors entendre, et Wildman dit :

- « Détresse fœtale, elle manque d'oxygène, il faut la sortir de là ! »

La tête du bébé apparut alors, et Kes dit à Janeway, qui sentait ses forces la quitter :

- « Il faut qu'elle sorte à la prochaine contraction, capitaine... »

Le capitaine acquiesça, et se prépara à pousser de toutes ses forces. A la contraction suivante, elle poussa, poussa autant qu'elle put, et un bébé déjà bleu glissa dans les mains de Kes. Celle-ci ne perdit pas le nord, lui frictionna la poitrine, et la petite fille miraculée poussa un cri rageur qui lui sauva la vie. Elle la posa dans les bras de Wildman, qui attendait là avec des serviettes, puis ligatura et coupa le cordon ombilical avant de la donner à Torres qui, avec des gestes doux inhabituels chez elle, la posa dans la couveuse sans la laver, comme le lui avait indiqué Kes. L'Ocampo ensuite passa ses mains par le champ de force stérilisant qui fermait la couveuse et injecta à la petite fille ce que le docteur

avait préparé, c'est à dire de la vitamine K, propre à empêcher la tendance aux hémorragies des prématurés, et divers produits...

Kes avait cependant d'autres soucis. Le capitaine, tombée dans l'inconscience juste après le premier cri de sa seconde fille, continuait à perdre son sang, et les contractions indolores qui détachaient à présent les annexes fœtales n'aidaient pas à enrayer l'hémorragie. Elle avait perdu déjà une bonne quantité de sang après la naissance de Diana, et, si elle en perdait encore, cela pouvait affecter sa survie. En tout cas, pour agir, il fallait attendre l'expulsion des membranes. Elle nota soigneusement l'heure de la naissance, et la couveuse afficha automatiquement la taille et le poids de la petite fille : 1,205 kg pour 40 cm, minuscule et presque maigre. Pourtant, elle ne semblait pas avoir trop de peine à respirer, du moins pour l'instant...

Enfin, le placenta et les annexes chorioniques sortirent, et Kes les examina soigneusement pour voir s'il n'y manquait rien. Par chance, le flot de sang se tarit, et la vasoconstriction se fit normalement. Pourtant, Janeway n'était pas totalement sortie d'affaire, et sa fille cadette non plus...

Au premier cri que poussa la seconde jumelle, il y eut une rumeur de joie, et des applaudissements parmi l'équipage. Kim, qui se trouvait non loin de Chakotay, lui sourit.

- « Toutes mes félicitations, commander... »

Malheureusement, ce moment de grâce ne dura pas car Diana, sans doute réveillée par le cri de sa sœur jumelle, bougea et commença à pleurer. Chakotay la prit dans ses bras, la berça et murmura :

- « Du calme, papa est là... »

Elle se calma un moment, mais finit par se remettre à pleurer. Elle avait faim, sans aucun doute...

Kes, alors, sortit du petit abri et vint vers lui. L'Ocampo avait un air préoccupé, ce qui n'annonçait rien de bon. Elle s'arrêta devant lui.

- « La seconde petite fille est née, monsieur, elle est en couveuse, mais elle est bien plus petite que Diana et j'ignore si elle va survivre. Quant au capitaine, elle a eu une hémorragie, mais tout semble être rentré dans l'ordre maintenant et elle se repose... »

Chakotay ne savait pas s'il lui fallait se réjouir ou s'attrister.

- « Très bien, Kes, merci beaucoup... »

Il désigna sa fille.

- « Peut-on la nourrir au biberon ? Elle meurt de faim, et, d'après ce que vous m'avez dit, sa maman ne peut la nourrir pour l'instant... »

Kes acquiesça, et rentra dans l'abri. Elle utilisa le répliqueur de Torres pour créer un biberon de lait maternisé à la bonne température, puis alla l'apporter à Chakotay. Celui-ci, espérant ne pas se tromper dans la façon de

donner un biberon, cala Diana au creux de son bras et lui mit doucement la tétine dans la bouche. Voyant qu'elle n'avait pas le réflexe de succion, Kes dit :

- « Le docteur dit que c'est normal, il va vous falloir être patient... »

Elle le laissa, et revint dans l'abri. Olan et Wildman veillaient sur Janeway, et Torres sur la petite fille.

- « Elle est si petite. Est-ce qu'elle va s'en sortir ? », dit l'ingénieur à Kes.

- « Je ne sais pas... »

- « Franchement, il ne manquerait plus qu'on perde à la fois notre vaisseau, notre capitaine et son bébé... », fit Torres d'un air sombre.

Elle regarda la petite créature presque inerte et dit :

- « Tu dois vivre, petite fille, entends-tu ? »

Chakotay, de son côté, réussit enfin au bout d'une dizaine de minutes à nourrir Diana. Lentement, la petite jumelle se mit en devoir de vider son biberon, et, alors, Paris revint. Il dit :

- « L'équipage a porté son choix sur Virginia. Comment vont-elles ? »

Chakotay leva les yeux sur lui.

- « Pas très bien. D'après Kes, le capitaine a perdu beaucoup de sang, et la petite fille est en couveuse. Elle est bien plus petite que sa sœur, alors... »

Il reprit :

- « Diana et Virginia Janeway...c'est joli. Nous ne voulions pas, comme il est d'usage, donner des prénoms à consonances proches, cela leur permettra de se différencier... »

Paris posa sa grande main sur le petit crâne de sa filleule.

- « Je crois que c'est déjà fait. D'après le capitaine, c'est Diana qui, dès la période prénatale, montrait sa prévalence sur sa sœur... »

Chakotay acquiesça.

- « Oui, mais nous ferons tout pour permettre à Virginia de se développer normalement, ce ne sera pas sa sœur qui fera la loi... »

Il regarda Diana, qui tétait irrégulièrement.

- « As-tu entendu ? »

Il dit alors :

- « Le jour baisse déjà, je voudrais voir le commander Tuvok. Pourriez-vous lui dire de venir, s'il vous plaît ? »

Paris acquiesça, et, quelques minutes plus tard, le Vulcain arriva. Son sourcil se souleva lorsqu'il vit la besogne à laquelle se livrait Chakotay, mais il n'en fit pas état.

- « Vous avez souhaité me voir ? »

- « Rapport, monsieur Tuvok... », dit Chakotay très sérieusement.

Le Vulcain consulta un instant le PADD qu'il tenait :

- « Le campement est sécurisé, monsieur, et j'ai envoyé deux escouades explorer les alentours. L'équipage s'est installé, et le lieutenant Torres a mis en place tout autour du camp le double de boucliers portatifs que prévu. Neelix est en train de préparer à manger pour tout le monde... »

Chakotay acquiesça :

- « Merci beaucoup. Reposez-vous à présent, Tuvok, sinon vous ne guérirez pas... »

Le Vulcain hocha seulement la tête, et s'en fut, laissant le commander seul avec sa fille. Diana buvait encore, mais ses yeux se fermaient à demi, elle ne tarderait pas à s'endormir. A peine née, elle devait affronter un monde pour lequel elle n'était pas encore faite, dans lequel elle avait été propulsée trop tôt...

Chakotay s'efforçait toujours de voir le bon côté des choses, mais, là, l'avenir lui apparaissait plutôt sombre. Le capitaine dans un sommeil lourd, sa seconde fille entre la vie et la mort, Diana peinait à se nourrir, et ils étaient abandonnés sur une planète inconnue, dans la plus grande précarité. Il regarda Diana, à présent endormie, et lui enleva le biberon de la bouche. La petite fille bougea un peu la tête, mais ne se réveilla pas. Il aurait pu la remettre dans son berceau, mais il la garda dans ses bras, ne voulant pas la réveiller et sachant qu'au moins elle s'y sentirait en sécurité.

Torres, alors, s'approcha de lui.

- « Vous devez vous restaurer et vous reposer, monsieur, Kes m'a dit que cela faisait près de vingt-quatre heures que vous étiez debout. Elle m'a dit aussi que vous pouviez venir voir Virginia et le capitaine, si vous voulez... »

La gentillesse de Torres rasséra Chakotay. Précautionneusement, il déposa Diana dans son berceau.

- « Elle ne devrait pas se réveiller avant un bon moment, mais il faudra peut-être la changer à plus ou moins brève échéance... », précisa-t-il.

Torres acquiesça, et Chakotay se dirigea vers l'abri dans la lumière de la fin du jour. Cela lui rappelait celle de sa colonie natale, Dorvan V, mais il ne se laissa pas gagner par la nostalgie et se baissa légèrement pour entrer dans la petite maison. Lorsqu'il entra, Olan se leva et sortit, alors que Kes lui disait doucement, en lui désignant la couveuse :

- « Elle respire sans aide, mais elle est faible et se fatigue. Elle n'a aucune réaction pour l'instant. Le docteur subodorait cela, et il avait placé dans le kit d'accouchement une poche de glucose, c'est ce qui la nourrit pour l'instant. Si elle reprend des forces, elle pourra peut-être être nourrie normalement dans quelques temps... »

Chakotay observa pensivement sa seconde fille. Virginia était bien le double parfait de Diana, mais en plus petit, en plus maigre, avec des membres plus grêles. Il s'inquiétait surtout, comme Kes le lui avait fait remarquer, de son adynamie. Contrairement à Diana, qui gigotait normalement malgré sa

prématurité, Virginia était inerte, il fallait bien y regarder pour voir que sa petite poitrine se soulevait, le moniteur de la couveuse retransmettant son rythme cardiaque et respiratoire. Elle était bien vivante, faible, minuscule mais vivante, et c'était cela qui comptait.

Il posa alors son regard sur Janeway, endormie. Elle était terriblement pâle à cause de la perte de sang, et avait l'air si fragile qu'il en fut touché et inquiet. C'était beaucoup à supporter pour elle, la perte de son vaisseau, la fragilité de leur situation, la survie de leurs filles, mais il savait qu'elle avait assez de volonté pour revenir parmi les vivants et assumer tout cela, il la connaissait assez pour cela. Il s'assit près d'elle, prit sa main dans la sienne, espérant que cela ferait quelque chose, qu'elle le sentirait au milieu de son sommeil...

Dehors, la nuit tombait sur le petit campement, et l'équipage s'était rassemblé autour des feux de camp. Torres, un peu maladroitement, venait de changer Diana, et celle-ci, confortablement installée dans ses bras, se rendormait tranquillement. Kim, étonné, venait d'apprendre que Paris était au courant de la grossesse du capitaine, et avait du mal à s'en remettre.

- « Il est vrai que c'est surprenant, mais ce qui est fait est fait, les jumelles sont là à présent... », fit Torres, qui se trouvait là aussi.

Son air s'adoucit un peu :

- « Qui pourrait en vouloir à un si joli bébé ? »

Carey, son adjoint, dit pensivement :

- « Si je m'attendais...je ne pensais pas que le capitaine était ainsi... »

L'enseigne Wildman intervint alors.

- « Je me suis trouvée exactement dans le même cas, je vous signale, et aucun de vous ne m'a fait un commentaire... »

- « Ce n'est pas pareil, vous êtes mariée, vous... », fit remarquer un lieutenant-commander du Maquis.

- « Mariée, oui, mais, selon moi, cela ne fait aucune différence. Les jumelles ne seront pas mal élevées parce que leurs parents ne sont pas mariés, et le reste ne nous regarde absolument pas... »

Torres berça doucement Diana qui à présent dormait.

- « Je suis d'accord. Le capitaine a toujours sacrifié son existence pour nous, vous semblez trop vite l'oublier, nous lui devons beaucoup. De plus, nous n'avons pas toutes les données en main, tout ce que nous savons c'est qu'il y a à présent deux bébés qui ne demandent qu'à grandir et qui auront besoin de nous... »

Carey reprit la parole :

- « Cela sort de la sphère privée, à mon sens, parce que cela nous concerne tous. Le capitaine nous impose cette situation sans nous demander notre avis, et je ne vois pas pourquoi nous devrions en être satisfaits... »

Le regard mortel que lui jeta Torres aurait pu tuer un targ en furie.

- « Tu aurais voulu qu'elle te demande la permission d'accoucher, peut-être ? Tu aurais sans doute changé d'avis si tu y avais assisté, je peux te le dire... »

Carey se tut, et n'osa plus ouvrir la bouche.

- « Mon peuple croit au destin et en la volonté des Prophètes. Si ces petites filles sont nées maintenant, c'est qu'elles y étaient destinées et nous ne pouvons aller contre... », expliqua l'enseigne Olan.

La bajoranne eut un léger sourire en regardant Diana.

- « D'après moi, leur naissance est un signe parce qu'elles scellent l'union de nos deux équipages... »

- « N'empêche, ils ne se sont pas ennuyés lors de leur quarantaine. Dire qu'on s'inquiétait pour eux...autant pour les leçons de morale sur la hiérarchie que le capitaine peut nous donner, elle ne vaut pas mieux que nous ! », remarqua alors de façon narquoise un jeune enseigne du Maquis.

Paris manqua de peu de se jeter sur lui pour l'étrangler, ce fut Kim qui le retint, alors que Torres lui jetait un regard sanglant et sifflait :

- « Qui es-tu pour te permettre de les juger ? Tu n'as aucun droit de le faire, et je devrais te faire jeter aux fers pour ce que tu viens de dire ! Chez les Klingons, tu serais déjà mort et dépecé !! »

Le petit enseigne se recroquevilla sous le regard meurtrier de Torres, et la petite Diana, réveillée en sursaut, se mit à hurler, ajoutant à la confusion générale. L'ingénieur en chef la positionna différemment, et, devant la vanité de ses efforts, la confia à Kes. Diana avait simplement eu peur, et elle se calma une fois posée dans son berceau. Paris regarda l'enseigne.

- « Je suis d'accord, nous n'avons pas à juger leurs actes parce que nous n'avons pas toutes les données en main. La question est maintenant de savoir ce que nous allons faire : nous déchirer ou rester unis derrière eux ? »

Le silence se fit, et il continua :

- « Ont-ils tellement démérité à nos yeux ? Avoir un enfant est-il, selon vous, un acte condamnable ? Ce n'est pas cela qui importe en fait... »

Torres reprit la parole :

- « Nous ne serions plus là si le capitaine et le commandeur n'avaient pas travaillé pour notre survie, je vous conseille de ne pas l'oublier. Alors moi je vais les aider, vous faites ce que vous voulez en votre âme et conscience... »

- « Oui, mais ... », commença Carey.

Jamais personne ne sut ce qu'il aurait dit, car tout le monde se tut lorsque Tuvok arriva. Le Vulcain s'assit près du feu, ne paraissant pas remarquer que son apparition avait fait s'installer le silence, et se servit de ce qu'il y avait dans le

chaudron, une soupe confectionnée par les soins de Neelix, avant de s'asseoir et de manger sans sourciller. Le Talaxian, pour l'instant, était en arrêt devant la petite Diana, n'ayant jamais rien vu de pareil dans toute sa vie de bourlingueur galactique.

- « Comme les petits d'humains sont étranges ! Ils se contentent de dormir, manger, et encore dormir... », disait Neelix, fasciné.

Pourtant, il ne pouvait détacher son regard de cette minuscule chose endormie, si fragile mais qui possédait un incroyable pouvoir fédérateur. Tout le monde avait l'air fasciné par la petite Diana, surtout les femmes, et il devait bien avouer qu'elle l'émouvait lui aussi...

La nuit était à présent largement tombée sur le petit campement, et ceux qui n'étaient pas de garde pour l'instant allèrent se coucher alors que le premier tour de garde débutait. Kes, avant d'aller dormir, se rendit auprès du capitaine et découvrit Chakotay, encore assis à son chevet et lui tenant la main, endormi comme un bienheureux. Cependant, il s'éveilla lorsqu'elle entra et dit :

- « Ah, c'est vous, Kes... »

- « Je venais voir comment elles se portaient toutes les deux... »

Le regard du commandeur se posa sur Janeway, puis sur la couveuse.

- « Toujours pareil...et Diana ? »

Kes regarda les constantes de Virginia, à qui on avait mis une couche, puis de sa mère, et dit :

- « Elle va très bien, Torres et moi allons dormir avec elle cette nuit... »

- « Très bien, moi je vais rester ici, je veux rester avec elles... »

- « Vous devriez vous reposer, vous n'avez presque pas dormi... », protesta

Kes.

Il attrapa une couverture, désigna sa chaise.

- « Je serai parfaitement bien ici, c'est ma place... »

Kes rompit le combat, consciente qu'elle ne parviendrait pas à le faire changer d'avis.

- « Très bien, je ne suis pas loin s'il se passe quoi que ce soit, appelez-moi... »

»

Kes hocha la tête, et sortit. Chakotay alla se pencher sur la couveuse où gisait encore Virginia, et dit doucement, priant en même temps le Grand Esprit :

- « Reviens parmi nous, ma chérie... »

Virginia réagit à sa voix, car son rythme cardiaque s'accéléra un instant, et il se dit que tout n'était pas perdu, qu'elle parviendrait sans aucun doute à s'en sortir si Kathryn et lui l'aidaient. Gardant la couveuse non loin de lui, il s'assit de nouveau sur sa chaise et s'enveloppa dans la couverture. Kathryn respirait calmement, pâle encore, et il prit de nouveau sa main dans la sienne pour lui insuffler sa force vitale. D'après Kes, elle n'était plus en danger de mort, mais son état de santé était encore préoccupant.

Il caressa son front.

- « Ne meurs pas toi non plus, je ne supporterais pas de te perdre... », chuchota-t-il.

Il n'avait pas exprimé totalement ce qu'il ressentait, encore incapable de le faire. Tout se mêlait dans son esprit, beaucoup d'émotions, mais il se dit que ce devait être le lot des nouveaux pères. Dans le silence de la nuit, il put enfin s'accorder le luxe de réfléchir à tout ce que sa nouvelle paternité signifiait pour lui. Jamais rien ne l'avait davantage bouleversé, il lui avait suffi de plonger son regard dans celui de sa minuscule fille pour se sentir à jamais un autre homme. Son père avait-il ressenti lui aussi cet instinct de protection exacerbé, cet afflux de tendresse lorsqu'il avait posé les yeux sur lui ? Jamais il ne lui avait demandé, il aurait peut-être dû. Diana et Virginia étaient son avenir, la continuité de sa famille, son futur. Ces deux petites filles, nées trop tôt dans un univers hostile, auraient besoin de lui, ainsi que leur mère. Il n'aurait jamais pu se regarder en face s'il l'avait laissée se débrouiller par elle-même face à cette double maternité, et se rendait compte qu'il aurait manqué beaucoup. La naissance des filles l'avait fait grandir, en quelque sorte...

Il somnola un moment, et ce fut un bruit qui le réveilla. Virginia, dans sa couveuse, avait ouvert les yeux et remuait légèrement. Il se leva et alla se pencher sur elle, le regard humide.

- « Bonjour, mon bébé. Je suis ton papa... »

Le Grand Esprit avait-il entendu sa prière ? Virginia, enfin, avait l'air vivant, mais elle était encore très fragile. Il vérifia la poche de glucose posée par Kes, il en restait encore suffisamment, mais que se passerait-il lorsqu'elle serait vide ? Virginia était bien incapable de se nourrir seule, et ne pouvait absorber le lait de sa mère. Il soupira et se rassit au chevet de Janeway. Sa main s'était réchauffée, mais gisait toujours à son côté, abandonnée. Il la reprit et la serra dans les siennes...

Il voulait rester éveillé, mais le sommeil eut raison de lui et il s'endormit quelques heures avant l'aube...

Janeway, avant même d'ouvrir les yeux, remarqua qu'elle était couchée complètement et qu'aucun poids ne lui pesait plus sur le diaphragme, elle respirait librement. Pourtant, son ventre était encore douloureux, la rappelant à la réalité : ses deux jumelles étaient enfin nées.

Autour d'elle, le silence, brisé seulement par un léger bruit qu'elle n'identifia pas, et elle essaya d'ouvrir les yeux. Au bout de plusieurs essais, elle y parvint et s'aperçut que la lumière était légère, tout à fait supportable. Son regard s'habituant à la quasi-obscurité, elle vit alors Chakotay endormi, enveloppé dans une couverture, sa main tenant la sienne. Elle sourit et, son regard se déplaçant, elle aperçut sa seconde fille, confortablement installée

dans sa couveuse. Sa petitesse et sa maigreur l'émurent, mais, au bruit de la couveuse, elle vivait et c'était cela l'essentiel...

Elle se sentait faible, le corps dans du coton, et dut bien se résoudre à rester allongée alors qu'elle voulait aller se pencher sur la couveuse. Et où était Diana ? Connaissant Chakotay, elle ne doutait pas que leur fille aînée fût en sécurité, mais elle aurait bien aimé s'en assurer par elle-même.

Chakotay dut sentir qu'elle était éveillée, car il ouvrit les yeux et son regard sombre s'attendrit :

- « Ah, tu es réveillée. Comment te sens-tu ? »

Elle tenta de lui sourire.

- « Aussi bien que si j'avais accouché deux fois et perdu des litres de sang. Trêve de plaisanterie, je me sens bien mieux, même si je n'arrive pas encore à me relever... »

Il se débarrassa de sa couverture, et approcha la couveuse pour qu'elle pût voir leur seconde fille.

- « Et elle, comment elle va ? », demanda-t-elle.

Il répondit de façon neutre.

- « Elle est vivante mais elle est très petite, nourrie par perfusion. Kes t'en dira plus, je pense... Comme nous n'avions pas décidé, Paris a eu l'idée de faire un sondage parmi l'équipage pour son prénom, parmi ceux que tu avais sélectionnés. Ils ont choisi Virginia... »

- « C'est très bien, cela me convient et, surtout, ne ressemble pas trop à celui de sa sœur jumelle, c'est parfait... »

- « Virginia Delyan Gretchen. Cela te convient-il ? »

Elle parvint enfin à lui faire un sourire complet.

- « Oui... »

Elle ne put rien dire de plus, car elle ressentait une irrépressible envie de pleurer, de libérer toutes ces émotions contradictoires qu'elle ressentait.

Faisant taire ce maelström intérieur, elle demanda :

- « Et Diana ? »

- « Elle est avec Kes et Torres, elle est restée avec elles cette nuit. Tout est calme au dehors, le camp est sécurisé, alors ne t'inquiète de rien et dors... »

Sa voix calme et assurée lui rappela une fois de plus qu'elle pouvait décharger une partie de son fardeau sur lui, qu'elle pouvait lui faire confiance, et, malgré ses émotions, elle glissa de nouveau dans le sommeil. Avant de s'endormir complètement, elle sentit que Chakotay lui embrassait le front, et sourit, d'un franc sourire cette fois...

Chakotay la laissa dormir, et sortit un instant pour respirer l'air frais de l'aube. Le jour brumeux se levait, et il pouvait voir les sentinelles placées par Tuvok veiller. Il s'étira, étonné de ne pas sentir de fatigue mais sachant que ce n'était là qu'illusion, seule son adrénaline le maintenait éveillé et le tribut serait

lourd à payer. Pourtant, il avait l'esprit remarquablement clair, plus clair qu'il ne l'avait jamais eu. La naissance de ses filles avait achevé le processus, il avait enfin trouvé la paix et, même s'il devrait apprendre à s'occuper d'elles, à être un père acceptable, il se sentait prêt à relever le défi. Il regarda le ciel coloré de nuages rosés et se dit qu'il allait falloir s'habituer au fait que cette planète soit leur nouvelle patrie pour un bon moment...

USS Voyager

Le docteur, à demi transparent, s'activait sur une console en espérant ne pas être remarqué par les Kazons. Heureusement, ceux-ci ne savaient pas qu'il existait, ce qui lui laissait toute latitude pour agir. Il avait commencé par télécharger les plans du vaisseau, les caractéristiques techniques dans sa base de données, et était en train de mettre au point un système de successions de pannes qui lui permettraient de détourner l'attention des Kazons et de rediriger les commandes sur l'infirmierie.

Depuis trois ans qu'il avait été activé, il avait évolué au-delà du statut d'hologramme, plus que son créateur ne l'aurait imaginé. Il se considérait à présent comme un membre à part entière de l'équipage du *Voyager*, et allait tout faire pour rendre le vaisseau au capitaine Janeway. Il avait soigneusement enregistré les coordonnées de la planète sur laquelle les Kazons avaient abandonné l'équipage, il lui suffirait ensuite, une fois le vaisseau débarrassé de ses envahisseurs, d'enclencher le pilotage automatique. Le temps jouait contre lui, et, pour la première fois, il en prenait conscience au même niveau qu'un humain. S'il n'agissait pas vite, la petite fille à naître ne survivrait pas très longtemps malgré la couveuse...

Sur la planète où était réfugié l'infortuné équipage du *Voyager*, Paris, entrant dans le petit abri de Torres, la trouva endormie, entourant de ses bras la couverture qui enveloppait Diana, endormie elle aussi. Doucement, il l'éveilla.

- « Lieutenant, il est l'heure... »

L'ingénieur en chef ouvrit les yeux.

- « Il est quelle heure ? », marmonna-t-elle d'une voix ensommeillée.

- « Sept heures, heure locale. C'est le commander Chakotay qui m'envoie vous réveiller... »

Elle se redressa en faisant bien attention de ne pas éveiller Diana, et dit à voix basse :

- « Parlez plus bas, voilà seulement quelques dizaines de minutes qu'elle s'est rendormie... »

Elle se releva, arrangea sa coiffure d'une main et sortit à la suite du navigateur alors que Kes, qui avait achevé son quart, entra pour se reposer à

son tour et accessoirement prendre soin de la petite Diana. Torres n'avait pas l'air trop chiffonné pour quelqu'un qui avait passé sa nuit à langer et nourrir une petite prématurée, et devait bien s'avouer qu'elle ne se débrouillait pas trop mal...

Près du feu qui brûlait encore, Chakotay avait rassemblé ses officiers supérieurs. Torres vit tout de suite qu'il avait très peu dormi, il y avait de quoi, mais elle n'en fit pas état alors qu'elle faisait le bilan de son département. A la fin de la réunion, elle alla le voir.

- « Diana se porte bien, elle a mangé deux fois cette nuit et elle dort à présent... »

- « Très bien, merci beaucoup d'avoir pris soin d'elle... »

- « Et le capitaine, ainsi que Virginia ? », demanda Torres.

Il leva le regard du PADD et répondit :

- « Le capitaine va mieux. Virginia s'est réveillée un peu cette nuit, mais elle n'est pas pour autant tirée d'affaire... »

Il n'en dit pas plus, mais Torres comprit le non-dit : la petite fille avait peu de chances de survivre sur cette planète dans des conditions aussi précaires. Virginia avait besoin de soins spécifiques.

Torres lui fit un sourire d'encouragement, puis fila superviser le travail de ses équipes...

Sur le *Voyager*, le docteur, enfin, avait trouvé le moyen de reprendre le contrôle du vaisseau. Il appuya sur un bouton, puis disparut, attendant que le puissant anesthésiant qu'il avait glissé dans les tuyauteries du vaisseau agisse sur les Kazons. Il se sentit terriblement seul, et se promit de dire au capitaine que Lon Suder avait donné sa vie en héros, il le méritait bien. Jetant un regard sur le PADD qu'il tenait, il vit tous les points figurant les Kazons pâlir, ce qui signifiait qu'ils étaient inconscients, mais il vit aussi que Culluh avait réussi à s'enfuir. La situation tournait donc à leur avantage et, une fois qu'il fut sûr que tous les Kazons étaient inconscients pour plusieurs dizaines d'heures, il rentra dans l'ordinateur les coordonnées de la planète où était abandonné l'équipage...

Au milieu de la matinée, Janeway se réveilla, le corps endolori mais l'esprit plus clair. Son regard se posa sur la couveuse où sa seconde fille se battait pour survivre. Virginia ne bougeait pas, et ses yeux étaient de nouveau fermés. La seule preuve qu'elle vivait était le bruit de son monitoring cardiaque et respiratoire. Elle tenta de se mettre assise, mais son corps protesta vigoureusement. Tranquillement, elle parvint tout de même à se mettre debout et vint se pencher sur la couveuse. Elle observa un moment sa fille.

- « Il faut que tu vives, Virginia, accroche-toi... », dit-elle doucement.

Une voix familière s'éleva alors.

- « Tu ne devrais pas être debout... »

C'était Chakotay, qui entrait. Elle se tourna vers lui.

- « Je me sens mieux, et je voulais voir Virginia. Elle est si petite, si fragile par rapport à sa sœur...qu'ai-je fait ? »

Elle savait que le docteur avait dit qu'elle n'y était pour rien, mais elle ne pouvait s'empêcher de penser que c'était sa faute si sa fille était dans cet état. Quelle mère était-elle si elle ne pouvait même pas empêcher sa fille jumelle de mourir ?

Se sentant encore faible, elle s'assit sur son lit.

- « Comment ça se passe dehors ? »

Il s'assit près d'elle :

- « Plutôt bien, nous avons fait un camp et envoyé une escouade de sécurité explorer les environs, même s'il ne semble y avoir aucune présence hostile... »

Elle continua :

- « Et Diana, comment va-t-elle ? »

- « Elle va très bien, Torres s'est occupée d'elle cette nuit, l'a nourrie et changée. Pour l'instant, elle dort avec Kes jusqu'à son prochain repas... »

Janeway eut un léger sourire en entendant mentionner le fait que Torres s'était occupée avec une certaine expertise de la petite fille. Diana s'en sortirait sans aucun doute, et elle dit :

- « Ne pourrais-tu m'amener Diana ? Je me sens assez forte pour m'en occuper à présent... »

- « Je te l'amènerai lorsqu'elle aura faim, pour l'instant elle dort et je ne veux pas la réveiller... », dit-il, sachant bien que son apparence démentait ses paroles.

Réfléchissant, il comprit que c'était là la force de l'instinct maternel. Janeway n'était plus seulement un capitaine, elle était aussi une mère désormais et cela allait conditionner sa vie et ses réactions.

Janeway sentait sa poitrine, lourde de lait, la faire quelque peu souffrir et elle espéra que Diana allait bientôt se réveiller, affamée. Quant à nourrir normalement sa sœur, il n'y fallait pas songer pour l'instant. Qu'allait-il advenir de Virginia ?

Il s'approcha de la couveuse.

- « Virginia a ouvert les yeux cette nuit, et elle m'a regardé, ce qui signifie qu'elle est seulement faible et a besoin de reprendre des forces... »

- « C'est là que j'aimerais avoir notre docteur râleur, rien que pour être sûre qu'elle va bien. Je sais cependant qu'il est trop tôt pour savoir si elle aura des séquelles... »

Son regard vint se poser sur sa fille et s'humidifia. Elle détourna le regard;

- « Tu dois te reposer, Kathryn, l'épreuve a été difficile pour toi aussi... »

- « Je te renvoie le compliment, figure-toi, tu as l'air épuisé... »

Mais il n'en démordit pas.

- « Tu devrais te recoucher un peu, moi je vais faire le tour des installations. Je vais aller dire à Kes qu'elle t'amène Diana lorsqu'elle criera famine... »

- « Tu ne crois pas que tu en as assez fait ? En quelle langue dois-je te dire que je me sens bien ? »

Il croisa les bras :

- « Que tu me le dise en Breen, en Cardassian, en Kazon même, je n'en crois pas un seul mot. Dois-je te rappeler que, pas plus tard qu'hier, tu as accouché deux fois et perdu beaucoup de sang ? Tu n'es pas en état d'exercer ta charge, et, s'il le faut, je te relèverai de tes fonctions... »

Une fois de plus, il se faisait la voix de la raison. Pourtant, elle n'était pas décidée à ainsi se laisser écarté de ses prérogatives.

- « Je me sens mieux, tant pis pour toi si tu ne veux pas le croire, et je veux m'occuper de mes filles, j'en suis capable... »

Il souffla, resta calme.

- « Pour l'instant, elles dorment toutes les deux, alors tu vas te reposer tant que tu le peux... »

De temps en temps, il fallait que quelqu'un lui dise ses quatre vérités, et il était souvent celui-là. Il était normal qu'elle se sentît perturbée, à cause de tous ces bouleversements, mais elle devait avant tout prendre soin d'elle si elle voulait ensuite s'occuper de ses filles. Elle s'allongea sans plus discuter.

- « Très bien, mais je veux un rapport lorsque je me réveillerai... »

Il soupira discrètement, et sortit. Décidément, si leurs filles avaient hérité du caractère buté de leur mère, cela serait vraiment très difficile...

Janeway resta seule, mais ne parvint pas à retrouver totalement le sommeil, l'oreille tendue vers le bruit du monitoring de sa fille cadette. Pour l'instant, Virginia vivait, et elle espérait que sa fille sentirait toute la détermination de sa mère à la faire s'accrocher à la vie...

Dehors, Torres bricolait quelque chose, Tuvok avait rassemblé ses équipes autour de lui, enfin ceux qui ne dormaient pas, alors que Paris et Kim travaillaient sur une cartographie de la planète. Chakotay conférait avec des membres de l'équipe scientifique, qui dressaient un état de la faune et de la flore de la planète, en gardant un œil sur l'abri où dormaient Kes et Diana.

Justement, alors que les scientifiques retournaient à leur travail, le cri de Diana se fit entendre, et il pressa le pas jusqu'au petit abri. Il y trouva Kes, occupée à changer Diana qui pleurait toujours. Il attendit qu'elle termine.

- « Sa mère est éveillée, elle m'a dit qu'elle voulait la nourrir. Comment va-t-elle ? »

Kes tendit la petite fille à son père.

- « Elle va toujours bien, enfin, à ce que je peux en voir, et je suis contente que le capitaine aille mieux. Le docteur m'a dit qu'il est important qu'un bébé boive le lait de sa mère au moins pendant les quelques jours qui suivent sa naissance... »

Chakotay prit Diana, qui suçait son pouce en pleurnichant, l'enveloppa dans une couverture et l'emmena jusqu'à l'abri où reposait Janeway. Elle ouvrit les yeux au moment où il entra. Il sourit.

- « Voici notre petite affamée... »

Janeway prit sa fille contre elle, et, alors que Chakotay détournait le regard, elle l'installa confortablement contre sa plantureuse poitrine. Diana commença alors à se sustenter, en tétant de façon désordonnée.

- « Il me semble qu'elle tète mieux, non ? », demanda-t-il.

Janeway ne pouvait détacher son regard de la petite créature qui, quelques heures plus tôt, se trouvait encore à l'intérieur d'elle. N'ayant plus Virginia dans son ventre, elle pouvait la positionner correctement, et le bébé parvenait à boire mieux. Pourtant, même si elle paraissait mieux s'en sortir que sa sœur jumelle, rien ne disait qu'elle n'aurait aucune séquelle de sa prématurité...

Torres travaillait encore lorsque son communicateur grésilla :

- « ...page ...ager...i...eur... »

Elle saisit son tricolor et le régla pour éliminer les perturbations. Enfin, la voix fut intelligible :

- « *Équipage Voyager, ici le docteur...* »

Torres appuya sur son communicateur.

- « Ici Torres... »

La voix du docteur résonna :

- « *Je suis heureux d'entendre votre voix, lieutenant. Je fais route vers vous, les Kazons ont été neutralisés...* »

- « Très bien, c'est une excellente nouvelle... »

- « *Comment vont le capitaine et ses filles ?* »

- « Le capitaine va mieux, mais l'état de la petite Virginia est préoccupant, elle ne bouge pas... »

- « *Très bien, nous les téléporterons en premier et je prendrai soin d'elle. Je serai à portée de téléportation dans quelques heures, en attendant passez-moi Kes, si vous voulez bien...* »

Torres accusa réception, et, une fois que l'Ocampa fut en communication avec son patron, courut informer Chakotay de l'évolution de la situation. Celui-ci, s'il fut soulagé, n'en montra cependant rien et rassembla rapidement ses

officiers pour leur transmettre la nouvelle. Une certaine effervescence gagna le camp, alors que tous rassemblaient leurs affaires. Janeway, qui tenait contre elle Diana endormie, sortit de son demi-sommeil en entendant cette activité inhabituelle. Chakotay finit par rentrer.

- « Le docteur a réussi à reprendre le contrôle du vaisseau, il va arriver... »

Janeway fronça les sourcils.

- « Le docteur ? Tu es sûr ? »

- « Oui...c'est Torres qui a capté la communication... »

Janeway bougea précautionneusement Diana.

- « Prends-la, je vais me lever... »

Chakotay, se retenant de soupirer une fois de plus, décida de tricher.

- « Le docteur a dit que tu ne devais pas te lever, et que nous devons te faire remonter en premier avec Virginia. Son état l'inquiète, et il veut aussi t'examiner pour s'assurer que tu vas bien... »

Il s'avançait un peu, mais il devait s'assurer qu'elle l'écoute et reste allongée. Son hémorragie, selon Kes, semblait tarie, mais elle pouvait reprendre si elle se levait, pas question de courir ce risque. De plus, il savait qu'elle était capable de se prétendre en bonne santé pour ne pas l'inquiéter, ni inquiéter son équipage, il allait falloir qu'elle se débarrasse de cette habitude.

Diana bailla, faisant venir un sourire sur les lèvres de son père. Nichée contre la poitrine de sa maman, la petite fille semblait s'y trouver fort bien, et ne disait rien.

- « Nous te transférerons avec les filles dès que le *Voyager* sera en orbite, car le docteur n'a pas les compétences pour le poser... »

- « D'accord... »

Lorsqu'il ressortit, elle regarda un instant Diana, puis Virginia avant de se dire que cette histoire allait finalement avoir une fin positive. Pourtant, malgré tout ce qui se mélangeait en elle, ce maelström de sentiments qu'elle n'avait pas pris le temps de démêler, elle savait confusément que, désormais, tout avait changé, qu'elle était à présent une mère avec des priorités différentes. Virginia, surtout, devrait compter sur sa détermination pour survivre, mais il ne faisait aucun doute qu'elle resterait fragile toute sa vie...

Enfin, au bout de plusieurs heures, elle vit Chakotay entrer.

- « Le docteur est là, on va vous téléporter toutes les trois... »

Il appuya sur son combadge.

- « *Voyager*, vous pouvez téléporter le capitaine et Diana à l'infirmerie... »

Janeway eut à peine le temps de réagir qu'elle était dans l'infirmerie de son vaisseau, sous le regard presque bienveillant du docteur. Il l'aida à s'asseoir sur le biobed.

- « Comment vous sentez-vous ? »

- « Laissez-moi d'abord vous remercier, vous avez sauvé le vaisseau et cela sera cité dans le journal de bord...merci, merci beaucoup... »

Le docteur sembla gêné, et ne répondit rien.

- « Diana et moi nous portons le mieux possible, Dieu merci... », lui dit-elle. Chakotay alors entra, portant dans ses bras la couveuse transparente où reposait Virginia. Il la posa précautionneusement sur un des biobeds.

- « Voici Virginia, docteur... »

Le praticien regarda les données fournies par la couveuse.

- « Effectivement, comme nous l'avions vu, elle a un très petit poids, mais elle respire normalement, visiblement, et son cœur bat correctement, bien qu'un peu lentement... »

- « Je dois aller superviser la réintégration de l'équipage... », fit alors Chakotay qui sortit.

Le docteur prit Diana, la déposa dans un berceau avant de l'examiner.

- « Elle va bien mais elle se fatigue en respirant, nous allons l'aider un peu mais ça ira vite mieux. Kes, dès qu'elle arrivera, s'occupera d'elle... à vous à présent... »

Pour l'examiner, il l'aida à aller dans la petite salle avant de l'examiner directement et à l'aide de son scanner. Il observa les relevés, regarda les battements de son cœur, son rythme respiratoire.

- « Il semblerait que l'hémorragie dont Kes m'a parlé se soit tarie, c'est cependant normal d'en perdre encore à ce stade mais je vais surveiller cela. Vous avez cependant perdu beaucoup de sang et je vais devoir vous faire une transfusion ainsi que vous garder ici quelques temps. A présent, vous allez vous reposer, je vais examiner Virginia... »

Il prit la couveuse et l'emmena dans une pièce stérile où une autre, plus complète, attendait sa minuscule pensionnaire. Il décida de laisser à Virginia son enduit sébacé et son lanugo et, avec mille précautions, la posa dans la nouvelle couveuse avant de l'examiner physiquement et avec un scanner médical. Son air s'assombrit encore et, mettant sous le nez de Virginia un tuyau qui l'aiderait à respirer, il revint dans la pièce où se trouvait Janeway. Celle-ci vit tout de suite qu'il y avait quelque chose avec sa fille cadette.

- « Qu'est-ce qu'elle a, docteur ? Dites-le-moi, s'il vous plaît... »

- « Malgré son petit poids, elle se porte bien et respire de façon presque autonome, même si j'ai été obligé de la brancher à un appareil car elle se fatiguait trop. Cependant, en l'examinant, j'ai vu qu'elle avait une malformation... »

Voyant le sang se retirer du visage du capitaine, il acheva :

- « Elle n'a qu'un seul rein, et sa surrénale ne fonctionne pas bien... »

Il se hâta de la rassurer.

- « Cela ne menace en rien sa vie pour l'instant, elle doit prendre des forces pour que je puisse l'opérer, elle est encore trop petite et trop faible. Pour le reste, ses organes sont normaux, mais je vais devoir la garder ici pendant quelques temps, il faut qu'elle prenne du poids et qu'elle termine sa maturation. Je vais la surveiller attentivement, car des accidents peuvent arriver... »

Janeway accusa le coup.

- « Vous devez à présent toutes les trois vous reposer, je vais mettre Diana auprès de vous. Voulez-vous aussi allaiter Virginia ? »

Surprise, Janeway répondit :

- « Oui, mais ce n'est pas possible... »

Le docteur objecta :

- « Je vais la nourrir par sonde nasale, par petites quantités, et nous tirerons votre lait jusqu'à ce que vous puissiez l'allaiter normalement. Pour Diana, cela ne change rien, elle va téter de mieux en mieux... »

Kes, alors, entra dans la pièce, faisant rouler le berceau transparent où dormait Diana. La petite fille avait été changée, et dormait béatement, allongée sur le dos. Un tuyau aidait sa respiration. Elle portait une grenouillère rose, et Kes dit :

- « Je vais la mettre auprès de vous, capitaine... »

Janeway eut un sourire forcé, et regarda l'aînée de ses filles. Au moins, celle-ci allait aussi bien que possible. Le docteur vint alors à elle.

- « Il faut aussi penser à vous. Leur naissance a été difficile, il faut vous reposer. Elles auront besoin de leur maman autant que de leur papa. Virginia s'accrochera mieux à la vie si elle sent que vous êtes là, près d'elle et vous aurez besoin de toutes vos forces quand elles sortiront toutes les deux de l'infirmierie... »

Janeway se rendit aux arguments du docteur, et se laissa aller en arrière contre l'oreiller du biobed. L'oreille fixée sur la respiration de sa fille aînée et sur les bruits de la couveuse de sa seconde fille, elle finit par s'endormir...

Trois jours après

Chakotay, qui avait laissé Tuvok le relever, était allé dans les quartiers du capitaine, sur sa demande. A présent, il était temps de préparer le coin où vivraient les jumelles car, bientôt, Diana et sa mère pourraient sortir de l'infirmierie. Elles occuperaient d'abord une partie du salon, il serait temps de leur faire une chambre ensuite, quand elles seraient plus grandes.

Il venait d'arriver quand on sonna. Il alla ouvrir. Derrière la porte, Torres et deux ingénieurs portant des planches de bois.

- « J'ai pu répliquer ce que vous m'aviez demandé. Une petite armoire, une table à langer et deux petits lits avec matelas... », expliqua l'ingénieur en chef.

Il la remercia et se mit à l'ouvrage. Torres avait numéroté les pièces et simplifié le montage, ce qui fit qu'il alla plus vite que prévu. Bientôt, deux petits lits furent installés au fond du salon, et il s'attaqua à l'armoire. Torres avait même prévu deux compartiments différents pour que chacun des jumelles ait son espace de rangement. Comme tout le vaisseau, l'ingénieur en chef voulait visiblement croire que Virginia survivrait.

Une fois les meubles montés, il y rangea ce que Kathryn avait soigneusement préparé durant sa grossesse. Pour l'instant, les vêtements taille naissance étaient encore bien trop grands pour Diana, mais il ne faisait pas de doute qu'elle allait vite grandir.

Il posa son marteau, et son regard parcourut les meubles qu'il venait de monter. Tout était allé si vite ces derniers jours, et il avait à peine eu le temps de réaliser pleinement qu'il était enfin père. Désormais, deux minuscules vies dépendaient de lui pour grandir, même si pour l'instant elles avaient surtout besoin du lait de leur mère. Finalement, son père avait raison : il devait apprendre à devenir père, comme les autres.

Il acheva le montage et installa tout ce qui avait été préparé : les matelas, des draps et un nid d'ange dans chacun des lits, les vêtements dans chaque partie de l'armoire, où il mit une étiquette pour délimiter ce qui appartenait à l'une et l'autre. Il y rajouta un nounours dans chaque lit, offert par l'équipage. Ceci fait, satisfait, il repassa à ses quartiers, prit une douche, se changea et se dirigea d'un bon pas vers l'infirmerie. Quand il y arriva, Diana, réveillée, était dans les bras de Janeway. Le bébé gigotait dans son pyjama trop grand pour elle, et plongeait son regard dans celui de sa mère en remuant le tuyau qui soulageait ses petits poumons un peu immatures.

- « Je pense qu'elle aura tes yeux... », dit simplement Chakotay.

Kathryn lui sourit.

- « On sera fixés dans quelques mois. D'ici là, elle sera sortie d'ici, j'espère... »

Et elle lui tendit la petite fille, en faisant bien attention de ne pas tirer sur son tuyau. Il caressa sa tête et l'embrassa.

- « Bonjour, ma chérie. J'espère que tu es gentille avec maman et que tu vas bien... »

Kathryn, attendrie, crut bon de préciser :

- « D'après le docteur, elle se fatigue moins en respirant, on devrait lui enlever le tuyau d'ici un jour ou deux... »

Si Diana respirait seule à sa naissance, le docteur avait estimé qu'elle s'épuisait trop et avait résolu de l'aider à faire la transition avec un appareil respiratoire. Il lui sourit et la berça doucement.

- « Et toi ? Tu te sens mieux... », demanda-t-il à Janeway.

- « Oui, même s'il me faudra encore un peu de temps. Je crains que tu ne doives garder le commandement un bon moment... »

- « Ne dis pas de bêtises. Tu as failli y laisser ta vie et les filles aussi. Donc tu prendras le temps nécessaire pour te remettre. Tout va bien pour l'instant, nous gérons tout et l'équipage m'aide énormément. J'ai même eu le temps de monter la chambre des filles que Torres m'a apportée... »

Le regard du capitaine dévia sur sa minuscule fille.

- « Diana pourra rapidement l'occuper, dès que je me sentirai mieux. Quant à Virginia, il faudra attendre qu'elle ait été opérée... »

Chakotay lui rendit Diana, à demi endormie.

- « Je vais aller la voir... »

Il déposa avec précautions avec l'avoir embrassée sa fille aînée dans les bras de sa mère et gagna la partie où l'on avait déposé la couveuse de Virginia. Il pouvait à peine la voir au milieu des tuyaux qui l'entouraient et qui l'aidaient à respirer et à se nourrir. La minuscule fillette, seulement vêtue d'une couche toute aussi petite et de son lanugo prénatal, bougeait de temps en temps, des mouvements réflexes, comme si elle pensait encore être dans le ventre de sa mère. Sa poitrine se soulevait rapidement. Un système de chauffage la maintenait à température idéale et sa respiration et ses battements cardiaques étaient surveillés et enregistrés. Il regarda un moment la fillette et avisa le médecin holographique :

- « Comment va-t-elle, docteur ? »

L'hologramme posa sur lui un regard froid.

- « Elle se maintient mais sa respiration reste fragile, même si elle a un bon cœur. Elle est nourrie avec le lait de sa mère par sonde et l'accepte bien, c'est bon signe. Si elle continue à se fortifier, je pourrai l'opérer dans quelques semaines, mais pour l'instant on ne peut pas la sortir de la couveuse... »

Le regard sombre de Chakotay s'étrécit.

- « Quelles chances a-t-elle de survivre ? »

L'hologramme eut un mouvement très humain : il fit un signe d'ignorance.

- « Pour l'instant, il est difficile de le déterminer réellement. Comme je vous l'ai dit, son organisme doit encore finir sa maturation pour supporter le choc de l'intervention, si je l'opérais maintenant elle n'y survivrait pas. Mais le traitement pour les poumons que j'avais prescrit voici quelques semaines semble avoir fait son effet tout de même, même si on le voit moins sur elle. Mais elle a l'air de vouloir se battre, son rythme cardiaque remonte quand le capitaine ou vous êtes là et elle respire mieux... »

Chakotay sourit et son regard sombre tomba sur Virginia :

- « C'est ça, mon bébé, il faut te battre, te fortifier pour aller mieux... »

Voir sa fille aussi petite et fragile lui serrait le cœur. Il était inquiet pour elle mais essayait d'être le plus fort possible pour porter le vaisseau et sa petite

famille à bout de bras. Parce que Kathryn et ses filles formaient sa famille proche, les personnes dont il avait la responsabilité à présent.

Il se tourna à nouveau vers le médecin.

- « S'il y a du changement, en mal ou en bien, appelez-moi et je viendrai tout de suite... »

Il lui fallait à présent gérer la bonne marche du vaisseau. Quand il arriva sur la passerelle, Torres, qui changeait une pièce sur une des consoles, vint immédiatement à lui :

- « Alors ? », interrogea-t-elle seulement.

En effet, le docteur interdisait encore au reste de l'équipage de rendre visite à son capitaine, qu'il jugeait encore trop faible, et à ses filles.

- « Le capitaine va mieux, Diana se porte bien mieux aussi. Pour Virginia, pour l'instant, pas de réel changement... »

L'ingénieure en chef acquiesça seulement. Elle voyait Chakotay se démener pour tout porter à bout de bras tout en ayant cette inquiétude permanente pour ses filles et elle souhaitait vraiment faire quelque chose. Sans aide, il ne s'en sortirait pas. Aussi, elle résolut de commencer par essayer de mobiliser son équipe, puis voir si elle ne pourrait pas non plus obtenir de l'aide des autres membres de l'équipage. Ces fillettes méritaient un bon départ dans la vie...

Deux nuits plus tard, Kathryn Janeway se réveilla dans le quasi-silence de l'infirmerie. Elle pensa que c'était Diana qui réclamait son dû mais elle dormait, enfin débarrassée de son aide respiratoire. Elle la regarda un instant puis se leva et alla se pencher sur la couveuse de Virginia. Le docteur, en lui changeant sa couche, l'avait installée dans une position de type fœtal en la maintenant avec des serviettes roulées, où elle semblait se trouver bien vu que son cœur et sa respiration étaient presque normaux, bien que soutenus par les machines. La fillette s'accrochait à la vie mais son cœur pouvait à tout instant s'arrêter, comme cela s'était déjà produit une fois. Le docteur l'avait sauvée, mais Kathryn se demandait si son petit corps supporterait cela une autre fois. Virginia était si frêle ! A la regarder, le cœur de Kathryn se serra et elle sentit les larmes lui monter aux yeux. Trop de choses étaient arrivées ces derniers jours et voir sa fille cadette entre la vie et la mort exacerbait ses sentiments. Difficile de se sentir vraiment mère dans des conditions pareilles et d'essayer d'éclaircir ses pensées et ce qu'elle ressentait, il fallait se rétablir, prendre soin de Diana et tenir le coup.

Mais comment ne pas se sentir coupable ? Cette impression la taraudait, elle pensait être la responsable de l'état de sa seconde fille. Le docteur avait beau lui dire que beaucoup de grossesses gémellaires n'arrivaient pas à terme et que ce genre de complications étaient courants dans ce cas de figure, cela ne parvenait pas à lui enlever ce poids de culpabilité qu'elle portait.

Elle se passa la main sur les yeux. Devenir maman l'avait-il donc transformée en fontaine à tout propos ?

- « Vous devriez dormir, capitaine... », dit la voix du docteur derrière elle
Elle se retourna.

- « Je voulais m'assurer que ma seconde fille allait bien. Je m'inquiète pour elle... »

L'hologramme s'avança.

- « Elle va aussi bien qu'on peut l'espérer pour l'instant. Dans son cas, chaque jour est une victoire. Malgré toute la technologie donc je dispose, c'est encore le temps notre meilleur allié, et je travaille déjà sur son intervention rénale... »

A peine rassurée, Kathryn jeta encore un regard sur sa minuscule fille et regagna son lit. Près d'elle, Diana dormait paisiblement dans son berceau, et elle parvint à trouver le sommeil sur cette vision apaisante...

Deux semaines après

Chakotay était sur la passerelle, il veillait sur la bonne marche du vaisseau, mais les cernes sous ses yeux prouvaient à quel point il était épuisé. En effet, Diana et sa mère étaient sorties de l'infirmerie. Mais le nouveau-né était encore loin de faire ses nuits, épuisant ses parents.

Kathryn, elle, se reposait sur son canapé jusqu'au prochain réveil en fanfare de Diana.

L'état de Virginia s'améliorait progressivement, mais elle était encore trop faible pour être sortie de la couveuse. Pourtant, le docteur était de plus en plus optimiste.

Au mess, Tom Paris et son meilleur ami Harry Kim discutaient justement. En effet, à présent que le capitaine était hors de danger ainsi que sa fille aînée, certains membres de l'équipage voulaient vraiment lui venir en aide. On avait proposé de célébrer cette naissance mais, tant que Virginia était encore en couveuse et son avenir incertain, cela n'était pas à l'ordre du jour.

Pourtant, le sort de ces deux bébés et de leurs parents qui se battaient pour elle les émouvait.

Ce jour-là, Tom Paris et Harry Kim étaient au mess. Ce dernier venait aux nouvelles :

- « Alors, tu as vu le capitaine et sa fille ? »

- « Oui, hier. La petite va bien. Elle flotte dans ses grenouillères, mais elle est belle comme tout. Et elle a une sacrée voix. Le capitaine, elle, est fatiguée, je pense qu'elle se ressent encore des deux naissances et Diana lui mène un peu la vie dure, comme un bébé nouveau-né sait le faire. Et elle s'inquiète aussi beaucoup pour Virginia, on ne sait pas encore si elle s'en sortira et surtout sans

séquelles. Le commandeur essaie de l'aider autant qu'il le peut, mais lui aussi est épuisé... »

- « Qu'est-ce qu'on peut faire pour eux ? »

Paris avala une gorgée de sa tasse de thé.

- « Je suis le parrain de Diana, je pensais leur proposer de prendre un peu le relais quand ils en ont besoin... »

- « C'est vrai que là, c'est surtout de sommeil dont ils ont besoin, il suffit de voir la tête du commandeur... »

- « Mais, au vu des circonstances, ils essaient de se débrouiller tout seuls et c'est compréhensible. Mais c'est sur eux que repose la bonne marche du vaisseau, et sans eux nous aurions péri depuis longtemps. On ne va pas les laisser couler sans rien faire... »

- « Pas mal de membres d'équipage seraient prêts à les aider, mais il faudrait qu'on puisse organiser tout ça... »

Paris se tut un instant, puis reprit :

- « Alors, voyons ce que nous pouvons faire... »

Dans les quartiers du capitaine plongés dans une semi obscurité, le silence régnait. Allongée à demi sur le canapé, Kathryn Janeway sommeillait, sa fille aînée enveloppée dans une couverture installée sur son ventre. Diana lui avait mené la vie dure depuis leur retour dans ses quartiers, pleurant durant des heures sans que sa mère parvienne à comprendre pourquoi. Elle n'avait pas faim, sa couche était propre, elle avait suffisamment chaud, alors pourquoi ? Kathryn s'était souvenue de sa propre mère disant qu'une maman pouvait reconnaître les pleurs de son bébé, mais elle en était loin pour l'instant.

Le capitaine ouvrit péniblement les yeux. Depuis quelques jours, elle n'avait dormi que par à-coups et la fatigue se faisait durement sentir. Était-ce cela, être mère ? Comment ne comprenait-elle pas ce qui arrivait à sa fille ? Diana était-elle malade ou souffrait-elle encore de sa naissance chaotique ? Après tout, les bébés ressentaient les choses...

Pour l'instant, la fillette épuisée dormait du sommeil du juste, mais ça n'allait probablement pas durer. Sentait-elle que sa sœur cadette était en danger ? Après tout, les jumeaux avaient une relation particulière qui échappait à la compréhension des scientifiques.

Et pendant ce temps, c'était Chakotay qui faisait fonctionner le vaisseau, qui devait mener de front son rôle de capitaine par intérim et son rôle de père. Elle prenait de plus en plus conscience de façon aiguë que, désormais, son rôle de mère serait aussi important que son rôle de capitaine. Elle savait que ce serait difficile de concilier les deux mais, à cet instant, cela lui paraissait quasiment impossible.

Diana bougea alors, et commença à pleurer avant même d'ouvrir les yeux. Janeway regarda rapidement l'horloge et, avec soulagement, comprit que sa fille avait faim. Elle s'installa pour l'allaiter et constata avec satisfaction qu'elle tétait presque normalement. Diana, malgré sa petite taille, se comportait à présent presque comme un nourrisson né à terme.

Ce fut alors que Chakotay entra. Il profitait de sa pause repas pour venir aux nouvelles.

- « Tu t'es un peu reposée ? », questionna-t-il.

Question purement rhétorique vu la tête épuisée du capitaine. Kathryn lui sourit cependant.

- « Pour l'instant, pas tellement mais je savais quand j'ai décidé de mener cette grossesse à terme que ça ne serait pas facile. Je pense que Diana doit percevoir que sa sœur est encore en danger, après tout les jumeaux ont une relation particulière, et que c'est pour cela qu'elle pleure autant. Je l'emmènerai avec moi à l'infirmerie tout à l'heure, en espérant qu'être un moment à côté de sa sœur jumelle l'apaisera... »

Chakotay n'osa pas déranger le repas de sa fille, et attendit patiemment qu'elle ait fini pour lui caresser la tête.

- « Tu peux la prendre ? Je vais me préparer pour rendre visite à Virginia... »

Il prit précautionneusement le bébé dans ses bras pendant que la jeune maman allait goûter les délices d'une douche bien chaude et d'un uniforme propre. Quand elle revint, Diana était calme dans les bras de son père, mais elle ne dormait pas.

- « Est-ce que tu as le temps de venir avec nous à l'infirmerie ? »

- « Je mangerai après, oui... »

Ils enveloppèrent Diana dans sa couverture. Quelques minutes après, ils passaient la porte de l'infirmerie. Le docteur, debout près de la couveuse, travaillait sur un PADD. Il les entendit arriver.

- « Comment ça va, capitaine ? », demanda-t-il.

- « Je m'habitue. Diana dort assez peu et pleure énormément, je me demande si elle ne sent pas l'état de santé de sa sœur... »

- « Il est vrai que les jumeaux ont une connexion qu'on n'explique pas forcément. Il se peut aussi que la transition pour elle soit difficile, et sa prématurité n'aide pas. Je vais l'examiner pour voir s'il n'y a pas autre chose... », expliqua l'holo-praticien en posant son PADD.

Chakotay lui tendit la fillette et le médecin la posa sur le biobed avant de la scanner. Il la remit dans sa couverture en secouant la tête.

- « Non, elle n'a rien de physique, elle respire bien et ses fonctions vitales sont normales. Elle a aussi pris un peu de poids, ce qui est très bon signe. Ce que

vous pourriez essayer, c'est placer un appareil avec l'enregistrement du bruit de votre cœur dans son berceau, ça l'aiderait probablement à s'endormir... »

- « Et si on y ajoutait les enregistrements cardiaques de sa sœur ? Elle devait l'entendre quand elle était dans mon ventre, même si elle n'était pas dans la même poche... »

- « On peut essayer cela aussi, elle a visiblement une relation particulière avec sa sœur. Je vous préparerai ça... »

Kathryn reprit le bébé qui recommençait à geindre et l'approcha de la couveuse de sa sœur. Elle continua à pleurnicher mais se calma progressivement. Le médecin sourit :

- « Je pense que vous aviez vu juste, capitaine, elle sent la présence de sa sœur et ça l'apaise... »

Le regard du capitaine se posa alors sur sa seconde fille. Virginia, allongée sur le dos cette fois au milieu de tous ses tuyaux, commençait à perdre son lanugo par morceaux, révélant sa peau encore translucide où on pouvait voir ses vaisseaux sanguins. Progressivement, elle ressemblait de plus en plus à un bébé normal.

Le docteur intervint :

- « Si son état se maintient, vous pourrez la toucher à travers la couveuse d'ici une ou deux semaines. Il faut d'abord qu'elle finisse de perdre son lanugo pour que la stimulation soit idéale. Et j'espère pouvoir l'opérer d'ici un mois si aucun accident ne se produit, il faudra qu'elle soit assez forte pour vivre hors de sa couveuse, au moins momentanément. Elle respire presque seule à présent et son cœur va bien, elle progresse. Je suis de plus en plus optimiste... »

Diana venait de s'endormir dans les bras de sa mère, comme si les bonnes nouvelles sur sa sœur l'avaient elle aussi apaisée.

Chakotay, qui se trouvait de l'autre côté, s'approcha :

- « Est-ce qu'on sait si elle aura des séquelles ? »

- « Difficile à dire avec les grands prématurés. Pour l'instant, son développement se poursuit à son rythme et c'est déjà beaucoup. Laissons-lui du temps... »

Les parents, qui sentaient une note d'espoir de plus en plus prégnante dans le discours du médecin, se sentirent un peu plus rassurés...

Durant les semaines qui suivirent, on essaya sur Diana une peluche qui émettait les battements de cœur de sa mère et ceux de sa sœur. Ce fut efficace et elle dormit enfin beaucoup plus, apaisée. Ce fut alors que le capitaine reçut la visite de Tom Paris. Il lui proposait de l'aider et était le porte-parole de beaucoup d'autres membres d'équipage, dont Torres, qui y étaient également prêts.

Janeway, qui ne s'attendait pas vraiment à cette demande vu la réaction un peu mitigée d'une partie de l'équipage à propos de la dissimulation de sa grossesse, remit sa décision après une discussion avec Chakotay. Celui-ci se trouva d'accord.

- « Tout ceci est le reflet de ce que nous avons essayé de faire depuis que nous sommes ici. Ces naissances ont réussi à unir l'équipage plus que nous n'avons pu le faire nous-mêmes. C'est de confiance qu'il s'agit là, et je pense que nous pouvons leur faire confiance vu ce que nous avons surmonté ensemble... »

- « Et tu n'es plus désormais qu'un capitaine, tu es une maman aussi, il est normal que cela conditionne tes réactions. Ne refuse pas l'aide qu'on nous propose, ce sera aussi un pas supplémentaire que nous ferons vers l'équipage. Cet événement qui nous concerne tous deux les concerne aussi... », ajouta-t-il.

C'était en effet ce qu'elle avait voulu depuis le départ, unir les deux équipages pour n'en faire plus qu'un, ce à quoi Chakotay et elle avaient œuvré, et ces deux équipages à présent désiraient à présent faire quelque chose pour eux.

- « Très bien, je dirais au lieutenant Paris que j'accepte son offre. Mais il faudra que nous leur expliquions avant comment prendre soin de Diana... »

- « Bien sûr, vu qu'elle est un bébé prématuré. Mais je suis sûr que tout se passera bien, et nous serons joignables à tout moment... »

Convaincue, Kathryn acquiesça. Diana serait en de bonnes mains...

A la grande surprise des parents, Paris en effet se révéla être un excellent baby-sitter. S'établit alors un roulement qui permit aux parents de pouvoir exercer leur charge de commandement à nouveau dans les règles de l'art. Diana, si elle avait un peu regimbé au début, finit par s'habituer et s'en trouver bien. A présent âgée de près d'un mois, c'était un bébé déjà curieux du monde qui l'entourait, et voir toutes ces nouvelles têtes autour d'elle lui permettait de s'éveiller davantage. Et il lui fallut peu de temps pour faire littéralement fondre les membres d'équipage encore dubitatifs.

Cependant, Janeway tint à garder sa fille près d'elle régulièrement quand elle n'était pas sur la passerelle, elle ne voulait pas que Diana se sente abandonnée. Elle l'emmenait aussi chaque jour avec elle dans sa nacelle rendre visite à sa sœur, elle tenait à préserver le plus possible le lien entre ses filles et entre elle-même et Virginia. La cadette des jumelles avait passé le cap le plus critique, elle respirait seule à présent et, enfin, ses parents pouvaient la toucher à travers le champ de force de la couveuse. Bien qu'encore très petite et très fragile, elle ressemblait à un bébé normal à présent, et elle commençait à ouvrir les yeux également, sur de courtes périodes. Cependant, le docteur ne pouvait se prononcer encore sur son avenir...

Quand elle lui rendit visite ce jour-là, le docteur avait toutefois une bonne nouvelle.

- « J'ai trouvé une technique qui devrait me permettre de lui greffer un rein artificiel. Je me suis inspiré d'une technique vidiian, mais ce ne sera que temporaire. Cependant, ça lui permettra de grandir sereinement et de recevoir une véritable greffe plus tard, probablement à partir du tissu rénal de sa sœur... »

Kathryn caressa la peau fragile de sa fille dans la couveuse.

- « Quand le ferez-vous ? », questionna-t-elle.

- « D'ici quinze jours, je pense, si elle continue à évoluer aussi bien.

Auparavant, nous essaierons de la sortir de la couveuse et éventuellement de la nourrir normalement... »

Ces nouvelles étaient très rassurantes et bien meilleures que celles qu'espéraient les parents. Tenir enfin Virginia dans leurs bras était quelque chose à quoi ils ne s'attendaient plus. Pas qu'ils eussent cessé d'espérer, mais surtout pour éviter des déceptions qui auraient rendu plus difficile encore la situation.

- « Alors nous n'avons plus qu'à prier pour que tout se passe bien jusque-là... », se contenta d'ajouter le capitaine en assurant sa prise sur l'anse de la nacelle de Diana...

Ce soir-là, quelques jours après, les parents venaient de coucher leur fille et partageaient un temps de calme pour parler tranquillement de la bonne marche du vaisseau autour d'une tasse de café. Désormais, ils devaient se rendre à l'évidence : la présence de Diana et de sa sœur en était un élément important. Pourtant, le précieux ordre Starfleet si cher à Janeway n'en était qu'à peine chamboulé.

Mais c'était Virginia qui les préoccupait ce soir. Bien que le docteur soit rassurant, ils savaient pertinemment qu'elle risquait d'importantes séquelles plus tard. Malgré toute la technologie dont ils disposaient, il fallait essentiellement laisser mère Nature faire son œuvre le plus possible pour ne pas traumatiser les organes fragiles de la fillette.

Chakotay se rendait bien compte que Janeway se sentait encore coupable de l'état de sa fille cadette, et il avait décidé de prendre ce soir le taureau par les cornes, quitte à la secouer un peu. Il pouvait comprendre son point de vue, mais il ne lui serait jamais venu à l'idée de la considérer comme responsable.

- « Kathryn, ce n'est pas ta faute si Virginia est ainsi. Ce genre de complications est courant pour une grossesse gémellaire, elles vont rarement à terme. Il faut que tu laisses tomber cette culpabilité que tu portes comme un fardeau... »

- « C'est moi qui l'ai portée durant trente semaines, et qui ai choisi de la mettre au monde malgré la situation... »

- « J'y avais aussi ma responsabilité. Nous ne pouvons blâmer aucun de nous pour son problème rénal. Pour la naissance prématurée, c'est la même chose. A présent, elle va beaucoup mieux et nous serons là pour l'accompagner pas à pas, alors ne laisse plus la culpabilité parasiter tout cela... »

Elle resta silencieuse un moment, et finit par acquiescer. Il la connaissait assez pour savoir qu'il faudrait à présent qu'elle médite sur tout cela...

Trois semaines après

A l'infirmierie, le moment était venu d'essayer de sortir Virginia de sa couveuse. Kes avait préparé des vêtements et une couverture épaisse, et le docteur avait prévu du matériel de réanimation pédiatrique au cas où. Cependant, il était confiant cette fois. On avait préparé le bébé durant plusieurs jours en abaissant progressivement sa température de couveuse.

On avait déposé Diana somnolente dans sa nacelle non loin de la couveuse, et les parents, un peu fébriles, attendaient de pouvoir enfin tenir leur autre fille dans leurs bras.

Avec des gestes lents et précis, le docteur débrancha presque tous les tuyaux de Virginia, sauf le petit tuyau situé sous son nez et son capteur cardio-respiratoire. Puis il la sortit avec précautions et l'habilla rapidement en faisant attention à son petit corps fragile. Virginia geignit sous la morsure du froid auquel elle n'était pas habituée, mais se calma une fois enveloppée dans la couverture.

Le docteur la tendit à sa mère.

- « A vous l'honneur... »

Précautionneusement, elle la prit et l'installa au creux de son bras. Enfin, le regard de Kathryn croisa directement celui de Virginia et l'émotion fut énorme. Des larmes apparurent alors qu'elle disait d'une voix serrée :

- « Bonjour, mon bébé... »

C'était comme si sa fille venait au monde pour la seconde fois. Elle était si légère entre ses bras ! Un vrai poids plume, comme sa jumelle, mais avec une volonté de vivre hors du commun. La voir ainsi remplit d'espoir le cœur de Kathryn. Oui, Virginia allait survivre, elle en était désormais sûre.

La fillette semblait se trouver bien dans les bras de sa mère, et ne disait rien, regardant autour d'elle. Elle la garda un moment contre elle puis, avec précautions, la glissa dans les bras de son père. Le regard sombre de Chakotay trembla un moment, mais il retint son émotion et berça doucement Virginia.

- « Hé bien, ma chérie, te voilà quasiment prête à affronter notre monde à présent... », dit-il.

Il restait encore un peu de chemin à parcourir au bébé miraculé, mais le plus long avait été fait...

A partir de là, Virginia commença à passer moins de temps dans sa couveuse et à dormir régulièrement plusieurs heures dans son berceau sous une épaisse couverture, toujours sous monitoring. Progressivement, elle s'habitua à vivre à l'extérieur de sa bulle chauffée, condition nécessaire pour pouvoir envisager l'intervention.

Régulièrement, elle recevait la visite des membres d'équipage ainsi que de la petite Naomi, seul autre enfant à bord. La fillette à demi ktarian s'était montrée ébahie face à la petitesse du bébé humain, mais sa mère lui avait expliqué qu'elle allait faire comme elle, grandir.

On essaya également de la nourrir à la tétine, mais Virginia, comme tout grand prématuré, ne parvenait pas à coordonner le réflexe de succion et celui de déglutition. Le docteur eut l'idée, à présent qu'elle respirait normalement, de lui mettre une tétine dans la bouche pour lui apprendre. Au départ, Virginia la recracha plusieurs fois, puis finit par la garder. Cela engageait le processus mais la fillette irait à son rythme.

Enfin, plusieurs jours après, le docteur appela les parents.

- « Je suis prêt à procéder à l'intervention d'ici deux jours. Virginia peut vivre à présent suffisamment longtemps à l'extérieur et son corps est assez fort pour la supporter... »

C'était l'annonce qu'ils espéraient et craignaient à la fois. Virginia était encore si petite ! Mais il fallait en passer par là pour qu'elle puisse grandir, ils le savaient.

Le praticien sentait leur inquiétude et elle était légitime.

- « Tous les risques ont été minimisés au maximum. J'ai répliqué le matériel de réanimation à ses mesures pour ne pas la blesser et elle sera sous surveillance maximale durant l'intervention. Kes y veillera tout spécialement. Virginia ne restera pas sur la table plus qu'il ne faut... », ajouta-t-il.

Malgré ses mots réconfortants, ni Janeway ni Chakotay ne dormirent beaucoup les deux nuits suivantes. Diana pleurait, sentant probablement la nervosité de ses parents, et sa mère dut la garder dans ses bras presque toute la nuit pour la bercer.

Alors que Janeway arrivait sur la passerelle le matin de l'opération, Torres vint la voir :

- « Madame, nous sommes persuadés que tout ira bien pour Virginia... », dit-elle seulement.

Un pâle et fugitif sourire passa sur le visage fatigué du capitaine.

- « Merci, lieutenant, nous l'espérons aussi... »

Que dire de plus ? Il ne fallait plus qu'attendre et se concentrer sur ses tâches quotidiennes. De toute façon, le docteur avait dit qu'il appellerait dès que l'intervention serait achevée et, ensuite, dès que Virginia se réveillerait. Mais

comment se concentrer lorsque le fruit de ses entrailles était en danger ? Et le fait d'avoir Diana en bonne santé, qui dormait auprès de son père, ne tempérerait pas cette inquiétude.

Les heures parurent des siècles au capitaine pourtant occupée au travail de gestion et de vérification de ses départements. C'était une preuve supplémentaire qu'elle était désormais autant mère que capitaine, mais elle l'apprenait dans la douleur, même si elle en avait eu l'intuition durant sa grossesse.

Enfin, en début d'après-midi, l'appel tant attendu arriva :

- « Capitaine, j'ai de bonnes nouvelles. L'intervention a été un complet succès, le greffon fonctionne et Virginia est réveillée. Je l'ai remise en couveuse pour faciliter sa convalescence, mais vous pourrez venir la voir tout à l'heure... »

Il y eut un silence puis la voix du capitaine lui répondit, empreinte de soulagement.

- « Merci docteur...pour tout. Je viendrai la voir... »

Puis elle fondit en larmes, la pression se relâchant. Bien sûr, Virginia n'était pas encore tout à fait sortie d'affaire, mais son inquiétude latente pouvait enfin s'apaiser quelque peu.

Un peu plus tard, elle rejoignit Chakotay à l'infirmerie. Virginia, installée dans sa couveuse, sur le côté pour ne pas avoir mal, reconnut ses parents et se mit à gigoter.

- « Elle va bien. Je vais la surveiller quelques temps, mais elle réagit très bien au greffon. D'ici une semaine, si tout continue à aller bien, elle pourra rentrer avec vous... », expliqua le praticien.

Les parents se regardèrent. Enfin, leurs deux filles pourraient être avec eux. Ils savaient que ce ne serait pas facile, mais ils avaient tellement attendu qu'ils étaient prêts à vivre cela.

Épilogue

Un mois après

Neelix, fier de lui, regardait la décoration de son mess. Des rubans roses pendaient partout, ainsi que des signes qui, sur sa planète, portaient chances aux bébés. Des plats de différentes origines avaient été posés sur des tables et, dans un coin, des cadeaux attendaient l'arrivée des héroïnes du jour.

C'était Paris, aidé de son complice Kim et de plusieurs autres personnes, qui avait organisé cette petite fête surprise. Le reste de l'équipage avait participé en préparant de petits cadeaux. C'était d'autant plus facile qu'à cette heure, les fillettes étaient chacune à la garde de l'un d'entre eux, pendant que leurs parents exécutaient leurs tâches. Tout avait été planifié pour que,

justement, tout se prépare durant une réunion du capitaine et de son second afin qu'ils ne se doutent de rien.

Une fois tout le monde - du moins ceux qui pouvaient être là - arrivé, ce fut Paris qui se chargea d'appeler le capitaine et son second au mess sous un prétexte futile. Les deux petites héroïnes du jour étaient déjà là et, si Diana, réveillée, regardait autour d'elle avec intérêt, Virginia somnolait. Comme beaucoup de grands prématurés, elle dormait beaucoup.

Quand les parents arrivèrent, Paris s'avança :

- « A présent que les jumelles sont sorties d'affaire toutes les deux, nous voulions marquer leur arrivée parmi nous par une petite fête. Vu ce qu'elles ont traversé, elles le méritent. Qu'elles grandissent à présent sereinement parmi nous... »

On vint leur apporter un verre de cocktail sans alcool, et tout le monde triqua joyeusement. Chacun des parents prit la nacelle d'une des jumelles, et Janeway prit la première la parole.

- « Ce qui se passe est au-delà de mes espérances. Sans vous, sans tout l'équipage, nous n'y arriverions pas, et le simple mot merci ne reflète que peu la gratitude que je ressens. Grâce à vous, elles pourront grandir sereinement et chacun de vous leur apportera quelque chose de différent. Merci pour elles, je n'oublierai jamais cela... »

Elle ne put dire autre chose, car l'émotion l'étreignait. Chakotay prit à son tour la parole.

- « La situation était difficile et nous ne voulions pas vous l'imposer. Votre solidarité autour de nous nous a énormément touchés. C'est grâce à vous que nous avons pu tenir le coup quand nous ne savions pas si Virginia survivrait, quand nous nous sentions débordés, et je ferai en sorte que les filles sachent dès qu'elles pourront l'entendre quel rôle vous jouez auprès d'elles. Grâce à vous, elles ont à présent un avenir beaucoup plus facile... »

Lui aussi était ému, et tout le monde applaudit. Ils ignoraient encore ce qui les attendait dans cet univers hostile, mais du moins le miracle toujours renouvelé de la naissance de deux bébés leur donnait de l'espoir pour la suite. Cette naissance imprévue et difficile avait réussi à souder l'équipage plus qu'il ne l'avait jamais été depuis leur arrivée chaotique dans le quadrant Delta.

En regardant ses deux filles et l'équipage uni autour d'elles, Janeway repensa à une phrase de Ralph Waldo Emerson que son père lui avait dite quand elle était enfant et qu'il appréciait particulièrement : « *Quand il fait suffisamment sombre, on peut voir les étoiles* ».

« *Oui, papa, tu avais raison. Mes petites étoiles sont là maintenant...* », pensa-t-elle.

F I N

